

Petits mémoires

Comment le parti conservateur fédéral sabota les chances de l'opposition provinciale

Les débats dont le *Devoir* recueille quotidiennement l'écho font songer au passé du parti conservateur provincial. Cela, même si l'on n'est comme nous qu'un simple spectateur du dehors, n'incite point aux réflexions gaies. On dirait vraiment qu'une sorte de maléfice pèse sur ce groupe politique qui compte pourtant, et en quantité, tant de braves gens.

Mais jamais, le mauvais sort ne parut pour lui si cruel qu'aux environs de 1912.

Le gouvernement libéral était vieux de quinze ans déjà, ce qui pour un gouvernement est presque l'âge critique. Après avoir dominé la province à peu près sans conteste, il se trouvait en face d'une opposition relativement considérable par le nombre, très forte par le talent et par les sympathies qu'elle éveillait dans les masses populaires, et particulièrement dans la jeunesse.

Aux côtés des vieux bataillons conservateurs solides marchaient des troupes nouvelles, sorties des milieux les plus divers, pleines d'ardeur et d'enthousiasme. L'opposition avait cette chance exceptionnelle d'incarner à la fois, pour ainsi dire, la tradition et la réforme. Elle offrait à la province, en réaction contre le régime déjà vieux, un programme qui sonnait bien. Elle avait cette autre chance de posséder un chef d'un mérite exceptionnel, que personne parmi ses collègues ne jalousait ni ne contestait, — "la plus haute conscience que j'aie rencontrée dans ma vie publique", disait de lui longtemps après un homme politique de tempérament et d'origines fort différentes.

M. Mathias Tellier était déjà pourvu d'une solide expérience, acquise dans sa pratique du droit, dans une vie parlementaire vieille de vingt ans et dans ses relations avec les milieux les plus divers. Auprès de ses jeunes collègues conservateurs, il s'imposait à la fois par sa noblesse de caractère, par d'amples et solides connaissances et par son ancienneté; mais il était encore dans toute la force de l'âge, sans un cheveu gris, visiblement capable d'un énorme effort. Il jouissait de l'affection estimée de ses collègues indépendants: Bourassa, Lavergne, Jean Prévost.

Le danger des coalitions, c'est la rivalité des chefs. Cette fois, elle apparaissait impossible. Ni Bourassa, ni Lavergne, ni Jean Prévost ne songeaient à contester la primauté de Tellier. La Chambre entière respectait le chef de l'opposition. M. Gouin, M. Taschereau ne cachaient point, aux heures de bonne humeur, qu'ils voyaient en lui le premier juriste du parlement. Nous avons entendu M. Taschereau s'enquérir avec une évidente déférence: *Que pense de ceci le jurisconsulte de la Chambre?* et M. Gouin, dans les débats où n'entraient point la querelle politique, mettait une sorte de coquetterie à dire: *Si l'honorable député de Joliette voulait bien nous donner son avis sur ce sujet?*

Bref, un prestige qui, pour la généralité et la solidité, n'a peut-être jamais été surpassé à la Chambre.

Dans le public, le parti ministériel était sur la défensive. L'élection provinciale de 1908 avait marqué pour l'opposition un progrès considérable; l'élection fédérale de 1911, où les dissidents avaient pris dans la province de Québec 27 sièges sur 65, contre l'influence des deux gouvernements et le prestige de M. Laurier, faisait davantage encore saillir la faiblesse croissante du parti ministériel. Privé de l'appui fédéral, qui allait jouer dans l'autre sens, à la tête d'un parti que la défaite de M. Laurier avait dépouillé de son prestige d'invincibilité, face à des adversaires foudroyés par le succès, M. Gouin devait envisager d'un oeil peu enthousiaste la perspective d'élections prochaines.

Mais il avait compté sans les conservateurs fédéraux. En quelques semaines ceux-ci surent, à son bénéfice, brouiller les cartes et renverser la situation.

C'est l'affaire dite du Keewatin qui leur fournit l'occasion de cette manœuvre stratégique, dont le prix devait être la défaite de cette Opposition qui paraissait tenir la victoire à portée de sa main.

L'affaire du Keewatin faisait revivre la tragique question des Ecoles du Manitoba. On annexait au Manitoba ce territoire du Keewatin, où les catholiques possédaient encore les droits aux écoles séparées, tandis qu'au Manitoba, on les en avait frustrés. Quel serait, à cet égard, le sort du territoire annexé?

Personne ne pouvait sur ce point douter de l'attitude de M. Bourassa et de ses amis. La bataille s'engagea à fond. M. Bourassa dénonçant l'attitude du gouvernement conservateur d'Ottawa avec toute l'énergie qu'il avait portée dans sa lutte contre le gouvernement libéral de 1905, lors du débat sur les Ecoles du Nord-Ouest. La majeure partie des députés qu'il avait appuyés à l'élection de 1911 se tournèrent contre lui. Cette volte-face, inévitablement, devait avoir son contrecoup aux élections provinciales suivantes. Elle mettait tout d'abord M. Bourassa lui-même dans l'impossibilité pratique d'appuyer, sauf certains — tel M. Tellier, pour qui il gardait la plus haute estime et qui, dans toute cette affaire, fut admirable de courage et de noblesse — les candidats de l'opposition. Il s'exposait trop à se faire dire: *Etes-vous plus sûr de ceux-ci que de ceux que vous recommandiez l'an dernier?* Puis, cette volte-face des députés autonomistes, ainsi qu'on les appelait, déclenchait dans l'opinion un violent remous, brisait l'élan, particulièrement chez les jeunes, des forces d'opposition, ravivait le courage des ministériels, mettait entre leurs mains des armes toutes neuves, leur permettait de passer de la défensive à la violente et pénétrante offensive.

M. Gouin ne fut pas lent à profiter de la magnifique chance que lui offraient ainsi les conservateurs fédéraux. Il ordonna de nouvelles élections, d'où l'opposition sortit une fois de plus vaincue.

Voici vingt ans de cela: elle n'a pas encore réussi à s'extraire de la fosse si bêtement creusée pour elle par ses amis d'Ottawa.

Nous nous sommes bien des fois demandé — comme beaucoup d'autres sans doute — quel motif avait inspiré et commandé la manœuvre fédérale. Car, toute question de principe mise à part, le gouvernement fédéral pouvait parfaitement remettre à dix-huit ou vingt-quatre mois le règlement de cette affaire du Keewatin, qui attendait depuis longtemps déjà. Dans l'intervalle, l'opposition québécoise eût probablement pris le pouvoir. Vingt-quatre mois plus tard, l'attitude du gouvernement fédéral, que nombre de libéraux de aient d'ailleurs approuver, n'eût pas été meilleure, mais elle n'eût pas entraîné pour les conservateurs provinciaux d'aussi dures conséquences.

Nous avons maintes fois entendu dire qu'on avait voulu

L'actualité

Le voleur de courant

Un vieil ami bleu vif, c'est-à-dire conservateur jusqu'aux moelles non pas seulement en politique mais en toutes choses, m'a envoyé une découpe d'un journal de Québec où est narrée l'histoire d'un voleur de courant électrique.

Je résume le récit: Un citoyen (ainsi parle le journal, car les journaux sont devenus très respectueux pour les délinquants. Si l'un d'eux est convaincu de vol, voire d'infanticide, on lui donne du monsieur à tour de bras: monsieur le Voleur! monsieur l'Infanticide! Franchement c'est à dégoûter de se faire appeler monsieur et c'est, par ailleurs, le signe d'un bon goût et d'un courage qui ont coincé avec l'entrée de M. du Tremblay à la dictature de la Presse avec un grand P en attendant de l'être de celle avec un petit p, un citoyen de Québec, donc, chargé de femme et d'enfants et électicien de son métier décidé de raccorder le courant, qu'il ne peut payer faute d'ouvrage, à un petit poêle électrique en enjambant, si l'on peut dire, le compteur. La Compagnie le découvre, défait l'installation et le somme de cesser cette manœuvre. Une demi-heure après l'appareil frauduleux était rétabli. Arrestation du délinquant et comparution d'icelui devant le juge Demers, en Cour de police. L'inculpé s'explique: "Je n'avais pas d'ouvrage et me servais du courant pour faire chauffer un petit poêle sur lequel bouillait un peu d'eau pour les enfants." Il a été condamné à 12 jours de prison.

Or voici le texte de la note d'envoi dont mon vieil ami, bleu vif, etc. (voir plus haut) accompagne la découpe: J'ai lu cette découpe avec indignation. Voilà un trust qui vole les citoyens de la ville de Québec et fait condamner un chômeur qui voulait avoir de l'eau chaude pour les enfants. Ce sont des jugements comme celui-là qui préparent la classe ouvrière à recevoir la semence bolcheviste.

En tenant compte du fait que mon correspondant est le plus doux des hommes, respectueux de la loi, de l'ordre et des préceptes de la justice, je crois que cette note est symptomatique de l'agitation et du désarroi actuels des esprits.

En somme, comment peut-il s'indigner des jugements comme celui-là? La loi est formelle, le juge n'a pas la discrétion de ne pas l'appliquer et l'inculpé fait des aveux complets. Il y a ajouté, c'est vrai, une tentative de justification. Tient-elle debout? Il voudrait faire chauffer de l'eau. Il y a pour cela autre chose que le courant électrique. Le bois code peut de chose et est facile à obtenir (voir les articles d'Emile Benoist) et donne d'aussi rapides résultats. Ensuite, selon la loi divine et selon la loi humaine, il se rend coupable de vol et il se heurte, ce qui est contraire aux règles de la prudence, à un monopole fort bien en cour (pas dans la cour où il a été jugé; on m'entend). Cependant, ce trust fait preuve d'une longanimité dont il n'est pas coutumier. Il se contente de faire disparaître le raccourcement et de sommer le coupable de ne pas récidiver. Celui-ci recommence trente minutes après.

La Compagnie pouvait-elle ne pas sévir et le délinquant doit se trouver persécuté d'en retirer douze jours de prison? Pas le moins du monde! La Compagnie, parce qu'elle est un monopole, exploite les citoyens. Selon une commission d'enquête, elle leur extorque au moins 20.7%.

C'est voler le vote, dira mon vieux conservateur, et, comme vous savez, le diable en rit. Le diable en rit, mais le bon Dieu n'en rit pas. La compagnie a tort de voler le public, si elle le vole; le chômeur a tort de se faire justice. Et il est non seulement de l'intérêt de la compagnie cupide, mais de l'intérêt des consommateurs tout aussi bien, de sévir contre toute fraude.

C'est limpide. Si une infraction passe impunie, elle trouvera des imitateurs par centaines et même par milliers. Or, les taux de la Compagnie sont fixés par la Commission des services publics de façon à couvrir ses frais, plus un profit de... A supposer que le chômeur frauduleux trouve la moitié des abonnés comme imitateurs, la Compagnie n'y perdra pas un sou, en définitive. Bien en cour, enco-

fournir un atout aux conservateurs manitobains, dont le souci, dans ce cas, aurait primé celui des conservateurs du Québec. C'est possible. Mais il est possible aussi (nous avons entendu formuler cette hypothèse) qu'à ce motif, il faille substituer ou peut-être conjindre un autre désir: celui de briser une force indépendante dont l'on redoutait la puissance. Certains conservateurs fédéraux, fort heureux du concours indirect que leur avait apporté la dissidence de M. Bourassa, mais sachant parfaitement que l'homme était mû par des principes, et non par des intérêts; que ces principes, il les défendrait envers et contre tous, auraient décidé de provoquer la crise pour soustraire à son influence les députés autonomistes et diminuer son prestige. Avaient-ils calculé que, par la même occasion, ils porteraient à leur parti un si rude coup? C'est peu probable; mais, prévu ou non, le résultat fut ce que l'on sait: le sabotage par le parti fédéral des plus belles chances de succès que l'opposition ait, au cours d'un tiers de siècle, rencontrées.

C'est l'un des plus clairs cas de fratrie que l'on connaisse.

Omer HEROUX

Mgr l'évêque de Valleyfield reçoit de nombreux témoignages de sympathie (Voir page 3)

re une fois, fort capable, par ailleurs, d'engager les meilleurs experts au monde et la fleur des poés dans la profession légale, elle fera une bonne cause et on lui haussera, si c'est nécessaire, ses taux du double.

Qui donc paiera? Les honnêtes gens. C'est eux que le fraudeur volerait en somme.

Et puis, je me laisse facilement émoouvoir par les gens mal pris, sans trop de mérite, car je me figure que ça me portera bonheur quand, demain, je serai comme eux. C'est plus, je le confesse, par superstition que par religion. Je me laisse même émoouvoir par les francs québécois qui, puant la bière, vous admettent qu'ils en voudraient bien prendre une autre. Mais j'avoue que le chômeur qui vole, qui viole la loi, qui use de l'habileté acquise dans son métier pour jouer un tour à la compagnie ne m'inspire ni sympathie, ni confiance.

Et mon vieux bleu, mon vieux conservateur à tous crins de correspondants, en temps normal, exactement du même sentiment que moi.

Mais nous vivons en un monde chaotique. Et ceux-là s'en tirent mieux qu'il n'y a pas d'argent à surveiller mettent toute leur attention à garder leur seule richesse: le bon sens.

Paul ANGER

Bloc-notes

A nommer

Il manque toujours un titulaire de langue française à la commission fédérale du fonctionarisme. — mieux connue sous le nom de commission du service civil. Il y a là le docteur Roche, président, à la veille de la retraite, M. Bland, d'une longue expérience dans le monde des fonctionnaires et qui connaît tous les détours de la loi. Ils ont présentement carte blanche et personne ne représente la minorité. Il conviendrait que le représentant du Canada français fût nommé au plus tôt et qu'on n'aille pas hisser à ce poste une créature politique sans aucune expérience quelconque. A maintes reprises, ce commissaire devra lutter pour faire accorder à la minorité tout ce qu'elle a droit d'avoir. Si notre représentant est une buse, une borne ou un homme qui ne connaît rien du fonctionarisme, ni des lois qui le régissent, que fera-t-il en face des représentants de la majorité, numériquement, prétend prendre tout ou presque tout? Il doit y avoir, il y a certes parmi les nôtres des gens aptes à remplir au mieux les fonctions de commissaire du service civil. Les écartera-t-on pour donner la place qui devrait être celle d'un homme compétent à quelqu'un dont le principal titre à cet emploi, ce serait qu'il s'est jadis fait battre pour le parti? Que nos ministres fassent nommer quelqu'un qui vaille quelque chose, non pas un mannequin de trentième grandeur.

Après M. Béique La Banque Canadienne Nationale vient de se donner un nouveau président, en remplacement de M. le sénateur Béique: M. le sénateur J.-M. Wilson, l'un de ses principaux actionnaires, son premier vice-président depuis plusieurs années, financier en vue, après avoir été l'un des grands importateurs canadiens, et l'un de ceux qui connaissent le mieux la marche des affaires de la banque, pour y avoir été mêlé même avant qu'elle sortit de l'absorption de la Banque Nationale par la Banque d'Hochelaga. La banque a choisi aussi un vice-président nouveau, M. Beaudry-Leman, directeur général de la maison et qui fait partie de ses conseils depuis une vingtaine d'années. Il serait superflu d'insister sur la compétence, l'expérience bancaire et la culture générale du nouveau vice-président. Ses collègues de la haute banque anglo-canadienne les ont déjà reconnues en le portant à la tête de leur association en des temps particulièrement durs. De même les pouvoirs publics l'ont chargé de fonc-

La Bourse de New-York, le marché fameux de Wall Street, qui est au premier plan des grands marchés financiers au monde, est-elle appelée à disparaître? C'est apparemment ce qui arrivera, si les autorités municipales de la métropole américaine persistent dans leur attitude présente. Il ne s'agit pas ici, de la part du conseil municipal de New-York, de dénoncer les abus indéniables de certains spéculateurs, mais de créer une nouvelle source de revenus. Et il n'a pas cru mieux trouver que de proposer un impôt spécial sur les opérations en bourse et sur les bénéfices des courtiers.

Mais si la ville de New-York a son importance dans l'économie de la république voisine, et si de ce fait son conseil municipal peut se croire justifié d'adopter des mesures qui sortent de l'ordinaire, pour boucler un budget lourdement déficitaire, on s'attaque à des puissances financières qui ont plusieurs cordes à leur arc. Sur-tout, comme le nombre des spéculateurs reste considérable malgré les promesses que chacun s'était faites, on comprend que ceux qui ont payé jusqu'à un demi-million de dollars pour avoir un siège en bourse ne soient pas disposés à voir leurs clients les délaissés pour passer sur d'autres marchés. Et c'est certainement ce qui se fera si les autorités municipales persistent dans leur attitude. Quoi que tous les Américains se fassent un orgueil de posséder l'une des deux plus importantes villes au monde, les gens du Texas, de l'Ohio ou d'ailleurs ne sont certainement pas disposés à payer des impôts à la métropole.

Aussi les courtiers de Wall Street n'ont-ils pas été lents à prendre une décision. Puisque New-York veut ruiner leur commerce, ils organiseront un autre marché ailleurs. Et en fait, l'organisation d'un tel marché dans le New-Jersey est presque à pied d'oeuvre. Plus de la moitié de ceux qui ont un siège à Wall Street sont devenus membres du New Jersey Stock Market, et l'on veut y commencer les opérations d'ici quelques jours.

Politique, politique... Où la politique ne va-t-elle pas se nicher? On a rapporté qu'elle s'est glissée non seulement dans les élections municipales, mais jusque dans le choix des commissaires d'écoles et que même des curés ont dû réagir vigoureusement contre son intrusion dans l'élection des marguilliers.

Vendredi, M. le juge Ducloux venait de rendre un jugement accordant une pension alimentaire. L'avocat du demandeur suggéra au juge d'inclure dans le jugement que la pension fût payable au bureau de l'avocat; le juge demanda si le client consentait. Et celui-ci répondit affirmativement. Le juge lui demanda alors en souriant si n'avait pas peur que l'avocat gardât tout. Mais l'homme répondit: "Il doit être honnête, c'est un bon conservateur!" P. S.

Pas de clerc Nul doute que le fait d'avoir l'un des plus importants marchés au monde soit un actif important pour une ville. Si New-York allait tuer sa poule aux oeufs d'or pour avoir voulu viser trop haut? C. H.

A propos de taudis La question de l'assainissement du logement est plus que jamais à l'ordre du jour. On en parle à l'hôtel de ville, dans les journaux, partout. Le Congrès des métiers et du travail vient de formuler un vœu qu'il adresse aux autorités municipales à propos de la démolition des taudis et de leur remplacement par des habitations hygiéniques et bon marché. C'est très bien; mais démolitions et constructions demandées ne se feront pas du jour au lendemain. Des mesures immédiates d'assainissement ne seraient-elles pas possibles? Un lecteur, M. Jacques Vinet, nous adresse une lettre dans laquelle il fait une suggestion d'ordre éminemment pratique.

Depuis des années, écrit-il, votre journal fait campagne pour la disparition des taudis. Malheureusement le problème ne paraît pas près d'être résolu. Mais en attendant ne pourrait-on pas essayer d'assainir un peu les taudis, et cela par une désinfection complète, accomplie sur l'ordre et suivant les règles du bureau d'hygiène? Actuellement ce qui rend les taudis encore plus taudis, si l'on peut ainsi dire, n'est-ce pas la vermine qui y pullule? Et toutes ces bestioles: punaises, coquerelles, mouches, ne sont-elles pas d'actifs agents propagateurs des maladies? On exige bien le ramassage des cheminées. Pourquoi pas aussi la désinfection au moins annuelle du taudis?" La désinfection que suggère notre correspondant ne serait évidemment pas de surrogation. Elle serait recommandable dans le cas non seulement des taudis mais de pas mal d'autres habitations montrealaises. Si peu flatteur que cela puisse être pour notre amour-propre, Montréal a la réputation, hors de la province, d'être une Cockroach City, une ville à coquerelles. Serait-ce absolument immérité? NEB.

Lettre d'Europe

Le "Congrès de la Victoire" à Nuremberg

L'hitlérisme jugé par des neutres — Une voix catholique — Le corps diplomatique au Congrès — Fraternisation germano-italienne — Une revue militaire et politique — Une réponse française

Le 12 septembre 1933 Les premiers jours de septembre ont été marqués, en Allemagne, par un événement dont le retentissement au dehors a été considérable. A Nuremberg, la vieille cité aujourd'hui bavaroise, le parti national-socialiste allemand, le seul qui subsiste, a tenu son "congrès de la victoire". Depuis sa fondation, il avait tenu des congrès de moindre importance, souvent contrecarrés par les gouvernements des Pays confédérés dont la plupart lui étaient hostiles. S'étant emparé du pouvoir en janvier dernier, avec l'accession de Hitler à la chancellerie d'Empire, il a tenu à célébrer sa "victoire" dans un congrès solennel qui a rappelé les grandes assises du parti fasciste italien. Car, il faut toujours revenir à cette constatation: la révolution allemande des chemises brunes est, abstraction faite de la question juive qui lui est propre, une imitation de la révolution italienne des chemises noires.

Ceux qui, dans les pays voisins de l'Allemagne, continuent à vouloir fermer les yeux à l'évidence, sans se douter qu'en procédant ainsi ils créent, pour ces pays, un élément d'insécurité, ont essayé de méconnaître la signification de la "cobue" de Nuremberg. Mieux avisés, les vrais patriotes ont vu, et même dénoncé, dans ce "congrès de la victoire" l'affirmation du nationalisme allemand renaissant, le couronnement et l'apothéose d'une politique qui, procédant du régime fasciste, semble devoir susciter elle-même des imitateurs dans d'autres pays.

Il y a donc deux aspects de la question à considérer: les progrès du régime fasciste en général, quel que nom qu'il prenne, — en Allemagne, il a pris celui de national-socialisme, — et, en ce qui concerne particulièrement ce pays, la menace que ce régime peut constituer pour les pays qui ont vaincu l'Allemagne dans la guerre mondiale.

J'ai déjà signalé aux lecteurs du *Devoir* les avertissements, on pourrait dire les prophéties de lord Rothermere, qui, par l'organe du *Daily Mail*, a essayé, dès 1930, de faire comprendre qu'on se trompait sur la signification du mouvement nazi. Il y montrait l'ascension d'une Allemagne nouvelle, celle de la jeune génération, qui voulait fai-

Nul doute que le fait d'avoir l'un des plus importants marchés au monde soit un actif important pour une ville. Si New-York allait tuer sa poule aux oeufs d'or pour avoir voulu viser trop haut? C. H.

A propos de taudis La question de l'assainissement du logement est plus que jamais à l'ordre du jour. On en parle à l'hôtel de ville, dans les journaux, partout. Le Congrès des métiers et du travail vient de formuler un vœu qu'il adresse aux autorités municipales à propos de la démolition des taudis et de leur remplacement par des habitations hygiéniques et bon marché. C'est très bien; mais démolitions et constructions demandées ne se feront pas du jour au lendemain. Des mesures immédiates d'assainissement ne seraient-elles pas possibles? Un lecteur, M. Jacques Vinet, nous adresse une lettre dans laquelle il fait une suggestion d'ordre éminemment pratique.

Depuis des années, écrit-il, votre journal fait campagne pour la disparition des taudis. Malheureusement le problème ne paraît pas près d'être résolu. Mais en attendant ne pourrait-on pas essayer d'assainir un peu les taudis, et cela par une désinfection complète, accomplie sur l'ordre et suivant les règles du bureau d'hygiène? Actuellement ce qui rend les taudis encore plus taudis, si l'on peut ainsi dire, n'est-ce pas la vermine qui y pullule? Et toutes ces bestioles: punaises, coquerelles, mouches, ne sont-elles pas d'actifs agents propagateurs des maladies? On exige bien le ramassage des cheminées. Pourquoi pas aussi la désinfection au moins annuelle du taudis?" La désinfection que suggère notre correspondant ne serait évidemment pas de surrogation. Elle serait recommandable dans le cas non seulement des taudis mais de pas mal d'autres habitations montrealaises. Si peu flatteur que cela puisse être pour notre amour-propre, Montréal a la réputation, hors de la province, d'être une Cockroach City, une ville à coquerelles. Serait-ce absolument immérité? NEB.

Le Congrès de la victoire à Nuremberg, le 12 septembre 1933. Les premiers jours de septembre ont été marqués, en Allemagne, par un événement dont le retentissement au dehors a été considérable. A Nuremberg, la vieille cité aujourd'hui bavaroise, le parti national-socialiste allemand, le seul qui subsiste, a tenu son "congrès de la victoire". Depuis sa fondation, il avait tenu des congrès de moindre importance, souvent contrecarrés par les gouvernements des Pays confédérés dont la plupart lui étaient hostiles. S'étant emparé du pouvoir en janvier dernier, avec l'accession de Hitler à la chancellerie d'Empire, il a tenu à célébrer sa "victoire" dans un congrès solennel qui a rappelé les grandes assises du parti fasciste italien. Car, il faut toujours revenir à cette constatation: la révolution allemande des chemises brunes est, abstraction faite de la question juive qui lui est propre, une imitation de la révolution italienne des chemises noires.

Ceux qui, dans les pays voisins de l'Allemagne, continuent à vouloir fermer les yeux à l'évidence, sans se douter qu'en procédant ainsi ils créent, pour ces pays, un élément d'insécurité, ont essayé de méconnaître la signification de la "cobue" de Nuremberg. Mieux avisés, les vrais patriotes ont vu, et même dénoncé, dans ce "congrès de la victoire" l'affirmation du nationalisme allemand renaissant, le couronnement et l'apothéose d'une politique qui, procédant du régime fasciste, semble devoir susciter elle-même des imitateurs dans d'autres pays.

J'ai déjà signalé aux lecteurs du *Devoir* les avertissements, on pourrait dire les prophéties de lord Rothermere, qui, par l'organe du *Daily Mail*, a essayé, dès 1930, de faire comprendre qu'on se trompait sur la signification du mouvement nazi. Il y montrait l'ascension d'une Allemagne nouvelle, celle de la jeune génération, qui voulait fai-

Nul doute que le fait d'avoir l'un des plus importants marchés au monde soit un actif important pour une ville. Si New-York allait tuer sa poule aux oeufs d'or pour avoir voulu viser trop haut? C. H.

A propos de taudis La question de l'assainissement du logement est plus que jamais à l'ordre du jour. On en parle à l'hôtel de ville, dans les journaux, partout. Le Congrès des métiers et du travail vient de formuler un vœu qu'il adresse aux autorités municipales à propos de la démolition des taudis et de leur remplacement par des habitations hygiéniques et bon marché. C'est très bien; mais démolitions et constructions demandées ne se feront pas du jour au lendemain. Des mesures immédiates d'assainissement ne seraient-elles pas possibles? Un lecteur, M. Jacques Vinet, nous adresse une lettre dans laquelle il fait une suggestion d'ordre éminemment pratique.

Depuis des années, écrit-il, votre journal fait campagne pour la disparition des taudis. Malheureusement le problème ne paraît pas près d'être résolu. Mais en attendant ne pourrait-on pas essayer d'assainir un peu les taudis, et cela par une désinfection complète, accomplie sur l'ordre et suivant les règles du bureau d'hygiène? Actuellement ce qui rend les taudis encore plus taudis, si l'on peut ainsi dire, n'est-ce pas la vermine qui y pullule? Et toutes ces bestioles: punaises, coquerelles, mouches, ne sont-elles pas d'actifs agents propagateurs des maladies? On exige bien le ramassage des cheminées. Pourquoi pas aussi la désinfection au moins annuelle du taudis?" La désinfection que suggère notre correspondant ne serait évidemment pas de surrogation. Elle serait recommandable dans le cas non seulement des taudis mais de pas mal d'autres habitations montrealaises. Si peu flatteur que cela puisse être pour notre amour-propre, Montréal a la réputation, hors de la province, d'être une Cockroach City, une ville à coquerelles. Serait-ce absolument immérité? NEB.

Le Congrès de la victoire à Nuremberg, le 12 septembre 1933. Les premiers jours de septembre ont été marqués, en Allemagne, par un événement dont le retentissement au dehors a été considérable. A Nuremberg, la vieille cité aujourd'hui bavaroise, le parti national-socialiste allemand, le seul qui subsiste, a tenu son "congrès de la victoire". Depuis sa fondation, il avait tenu des congrès de moindre importance, souvent contrecarrés par les gouvernements des Pays confédérés dont la plupart lui étaient hostiles. S'étant emparé du pouvoir en janvier dernier, avec l'accession de Hitler à la chancellerie d'Empire, il a tenu à célébrer sa "victoire" dans un congrès solennel qui a rappelé les grandes assises du parti fasciste italien. Car, il faut toujours revenir à cette constatation: la révolution allemande des chemises brunes est, abstraction faite de la question juive qui lui est propre, une imitation de la révolution italienne des chemises noires.

Ceux qui, dans les pays voisins de l'Allemagne, continuent à vouloir fermer les yeux à l'évidence, sans se douter qu'en procédant ainsi ils créent, pour ces pays, un élément d'insécurité, ont essayé de méconnaître la signification de la "cobue" de Nuremberg. Mieux avisés, les vrais patriotes ont vu, et même dénoncé, dans ce "congrès de la victoire" l'affirmation du nationalisme allemand renaissant, le couronnement et l'apothéose d'une politique qui, procédant du régime fasciste, semble devoir susciter elle-même des imitateurs dans d'autres pays.

J'ai déjà signalé aux lecteurs du *Devoir* les avertissements, on pourrait dire les prophéties de lord Rothermere, qui, par l'organe du *Daily Mail*, a essayé, dès 1930, de faire comprendre qu'on se trompait sur la signification du mouvement nazi. Il y montrait l'ascension d'une Allemagne nouvelle, celle de la jeune génération, qui voulait fai-

Carnet d'un grincheux

Les trois grâces de la "Patrie" d'hier: Timothée, Jeannot-le Malin, le cornier Prince.

Le pionier à la choix: se faire écrabouiller à la lumière rouge, se faire écrabouiller à la verte, se faire écharper à la jaune. De quoi se plaint-il?

Moins il y a de bleus et plus ils sont de chefs.

M. Houde n'est ni rouge ni bleu. Il n'est plus d'aucun parti; il crie et écrit. S'il avait commencé par où il finit, il aurait été moins haut, mais pas aussi dégu.

On parle encore d'un gouvernement d'union. Où qu'il se forme, ce ne sera pas à Sherbrooke.

M. Taschereau rit et sourit. M. Webster sourit et rit. Deux augures...

Tel qui sort son paletot d'automne élimé se dit qu'il était bien beau au temps de la prospérité... avant octobre 1929. Au moins s'il était payé...

Dilemme: être battu à Ottawa ou l'être à Québec, pour quelle fin opter?

Les conservateurs québécois souffrent d'un embarras de chefs.

PAMPHILE

Forcément remis à lundi: Bribes de grammaire, par Jean-Marie Laurence.

Si vous voyagez...

adressez-vous au SERVICE DES VOYAGES, LE "DEVOIR". Bilets émis pour tous les pays au tarif des compagnies: paquebots, chemins de fer, autobus. Aussi hôtels, assurances bagages et accidents, chèques de voyages, passeports, etc. Téléphones HARbour 1241.

Lettre d'Europe

(Suite de la 1ère page)

poir, dans la misère, dans l'humiliation, il se donnerait tout entier à quiconque lui rendrait des raisons de vivre et des moyens de combat? Comment les gouvernements alliés ont-ils été assez aveugles pour croire que les Allemands consentiraient à s'apaiser dans le désastre, à renoncer bénévolement à eux-mêmes, à accepter un régime de jacobinisme parlementaire contrairement à toutes leurs aspirations, comme à leurs instincts héréditaires les plus virulents? Français ou Anglais, les hommes politiques responsables de l'après-guerre ont raisonné en économistes ou en humanitaires, en sceptiques ou en juristes, et presque tous en bourgeois satisfaits: pas un n'a su voir que se déroulait en Allemagne, mêlée d'affreuse brutalité, une tragédie spirituelle.

Ces réflexions de l'écrivain suisse peuvent caractériser le congrès de Nuremberg, qui a été comme l'explosion violente de la "tragédie spirituelle" que les hommes politiques responsables n'ont pas été capables de pressentir, et qu'ils ne comprennent peut-être pas encore.

En ce qui concerne la question plus générale de l'extension et des destinées du fascisme, sous quelles formes et sous quels noms qu'il se présente, une appréciation catholique formulée en Italie peut trouver ici sa place. A l'occasion de la publication d'une édition romaine de l'*Avvenire* d'Italie, le grand journal catholique de Bologne, le P. Gemelli, recteur de l'Université du Sacre-Coeur de Milan, qui passe pour un des liens étroits avec les milieux du Vatican, y a consacré un article à l'"individualisme", considéré comme la principale cause des maux actuels.

Ce qui semble actuellement, d'après le P. Gemelli, ce n'est pas le mal, mais le principe de l'aspect actuel du monde, l'individualisme. On a déploré, au XIXe siècle, les maux d'une liberté sans limite. Le triomphe du fascisme en Italie, de l'hitlérisme en Allemagne, de même que l'affirmation progressive de mouvements identiques dans d'autres pays, sont surtout le fruit de la reconnaissance décisive des devoirs sociaux en face du triomphe de l'individu dans la lutte des classes. Le fascisme et l'hitlérisme représentent donc une nouvelle forme de société, qu'il appartient à l'Eglise de diriger sous le signe de la Croix.

Le correspondant du *Temps* à Rome dit: "Ce que l'on peut de toute façon déduire de l'article du P. Gemelli, c'est que les hautes sphères de l'Eglise ne considèrent nullement le fascisme et l'hitlérisme comme un phénomène passager". Le congrès de Nuremberg, qui a consacré la "victoire" de l'hitlérisme, donne la même impression. On ne peut s'empêcher, d'autre part, d'établir un rapprochement entre certaines idées exprimées par le P. Gemelli et certaines déclarations faites au congrès national-socialiste.

On comprendra le caractère et l'importance que le parti national-socialiste s'attribue en Allemagne, si l'on tient compte de ce fait significatif: la direction du parti avait invité le corps diplomatique accrédité à Berlin à assister au

congrès de Nuremberg. Les partis politiques n'ont pas l'habitude de se livrer à une pareille démarche, qui, en temps ordinaire, serait considérée comme une incorrection. Pour que le parti national-socialiste ait fait cela, il faut qu'il se considère comme étant l'Allemagne elle-même. Et, pour que la majorité du corps diplomatique ait répondu à son invitation, il faut qu'il le considère lui-même comme représentant l'Allemagne.

Parmi les pays européens qui se sont abstenus, on remarquait la France, l'Angleterre, la Belgique, l'Espagne, l'Union Soviétique.

Dans certains des pays participants, notamment en Suisse, des journaux et des partis ont critiqué que le gouvernement se fût fait représenter au congrès d'un "parti" politique dont l'idéal est encore très contesté. La manière dont d'autres journaux ont répondu à ces critiques a été très caractéristique de l'opinion qu'on se fait du parti d'Hitler: refuser l'invitation émanant de ce parti eût été désobligeant, non pas pour un parti politique, mais pour l'Allemagne elle-même.

On a beaucoup remarqué, sans, du reste, s'en étonner, que les Italiens ont été comme les hôtes d'honneur à Nuremberg, qu'il s'agit du représentant diplomatique de l'Italie à Berlin, ou de ceux du parti fasciste venus d'Italie. Il s'agissait, d'une part, de fraterniser entre partis identiques, et, d'autre part, de souligner l'amitié italo-allemande sur le terrain diplomatique.

Pour diminuer l'importance du congrès de Nuremberg, on a parlé du manque de précision de ce qui s'y était dit. Il est vrai que les orateurs, aussi bien Hitler que ses lieutenants, s'en sont tenus à des généralités sur le caractère et les tendances de leur parti. Il ne pouvait guère en être autrement, sorte qu'il s'agissait, en quelque sorte, de célébrer la "victoire" remportée, de jeter un coup d'oeil sur le passé, plutôt que de dresser un programme d'action pour l'avenir.

Mais, on ne saurait perdre de vue que, à côté de l'aspect théorique du congrès, presque chaque chose de pratique, de matériel, s'y est révélée: à savoir la présence d'environ 200.000 jeunes hommes appartenant aux formations nazistes, gardes d'assaut ou autres corps. Un journal français a fait remarquer qu'on avait l'impression d'avoir devant soi 200.000 soldats d'élite, mais qui auraient oublié de prendre avec eux leurs fusils. C'est une remarque analogue qu'on avait faite à l'occasion de la parade, en Rhénanie, de 100.000 hommes de Casque d'acier. Cette remarque a ceci de préoccupant: si ces hommes n'ont pas de fusils, cela ne veut pas dire que les fusils n'existent pas quelque part. Or, à en juger par l'enthousiasme patriotique dont ces hommes font preuve, on comprend sans peine de quelle manière ils se serviraient, à l'occasion, de fusils qu'on mettrait entre leurs mains.

La partie dogmatique du congrès de Nuremberg a consisté surtout dans l'exaltation de l'idée de race, ce qui comportait une condamnation du judaïsme; dans la condamnation de la démocratie parlementaire reposant sur le jeu des partis, ce qui équivalait à condamner le régime issu de la Constitution de Weimar; dans l'exaltation de l'idée de l'unité allemande, par contraste avec le morcellement de l'Allemagne en petits Etats; dans l'exaltation de la culture allemande, opposée aux théories internationalistes des "néomanes".

En somme, il s'agissait de justifier ce qui a été fait jusqu'à présent par l'Etat nazi.

Quand, est-il dit dans le manifeste d'Hitler, nous n'ions le principe parlementaire-démocratique, nous défendons de la manière la plus énergique le droit du peuple à disposer lui-même de son existence.

En ce qui concerne la structure du IIIe Reich, il faut encore citer ces paroles du manifeste d'Hitler: "L'Empire allemand d'aujourd'hui ne se base plus sur les pays allemands ni sur les groupes ethniques allemands, mais sur le peuple allemand et le parti national-socialiste qui embrasse tout le peuple allemand. C'est pourquoi l'essence du futur Reich ne sera pas déterminée par les intérêts et les conceptions de ce qui est passé, mais par les intérêts des éléments qui ont créé le IIIe Reich d'aujourd'hui. C'est pourquoi aussi ce n'est ni la Prusse, ni la Bavière, ni tel autre pays qui constituent le pilier du Reich actuel; ses seuls piliers sont le peuple allemand et le mouvement national-socialiste. Mais les groupes ethniques allemands seront plus heureux de représenter cette puissante unité, qu'ils n'ont jamais pu l'être autrefois, de leur prétendue indépendance."

Le national-socialisme n'est donc pas le "conservateur" des Pays du passé, mais leur "liquidateur" au profit du Reich de l'avenir.

Le choix de Nuremberg comme siège du congrès qui vient d'avoir lieu, et aussi comme siège des futurs congrès du parti, se rattache à

l'intention de supprimer les Pays au profit du Reich. Durant des siècles cités impériale, Nuremberg n'appartient à la Bavière que depuis 1810. Le château qui la domine est celui des Hohenzollern qui, originaires du Wurtemberg, furent burgraves de Nuremberg avant d'aller s'installer à Berlin. Nuremberg constitue donc un lien entre le Sud et le Nord de l'Allemagne. Par sa tradition, pense Hitler, elle serait peut-être plus qualifiée que Berlin pour être la capitale du IIIe Reich, qui ne veut plus connaître ni Prussiens, ni Bavarois, mais seulement des Allemands.

Ceux qui rêvent d'un Reich agrandi par l'adjonction de l'Autriche, mais qui se demandent quelle devrait en être la capitale, Berlin, Vienne ou Munich, verront peut-être dans cette conception d'Hitler le moyen de sortir de leur perplexité.

En ce qui concerne la culture allemande représentée par le national-socialisme, il est curieux de constater que le chancelier s'est vu accorder, en Allemagne et hors d'Allemagne, des circonstances atténuantes même par les pires ennemis du nouveau régime. Un peu partout on est excédé, dans le domaine de l'art, des excentricités et des extravagances d'"écoles" nouvelles qui, sous prétexte de rénover l'art, le font tomber dans le grotesque ou l'absurde. A ces "néomanes", qui sont pires que les "néophobes" systématiques, Hitler déclare la guerre, à la satisfaction, sans distinction de pays ou de partis politiques, de tous ceux qui ont l'impression d'être mystifiés par certains "novateurs".

"Ceux, dit le chancelier, qui se sont livrés à des extravagances dans le seul désir d'être modernes méritent, s'ils sont sincères, d'être enfermés dans des asiles d'aliénés. Si, au contraire, ils ont agi dans un esprit de spéculation, ils devraient être inculpés du délit d'escroquerie."

Sévère mais juste, diront peut-être certains, en appliquant cette pensée non seulement à l'art proprement dit, mais aussi à toutes les manifestations de l'esprit, y compris la littérature.

En ce qui concerne la politique extérieure, le chancelier a tenu à faire entendre une note pacifique et tranquillisante. De son manifeste, il importe de citer ceci: "Le peuple allemand sait parfaitement qu'aucune guerre ne peut lui donner davantage d'honneur que la dernière grande guerre. Car il y avait plus d'honneur à résister devant des forces supérieures pendant plus de quatre ans, bravement et courageusement, qu'il n'y en avait à vaincre vingt contre un."

Il y a là une réponse à ceux qui prétendent qu'on doit s'attendre à ce que l'Allemagne fasse la guerre par orgueil blessé, pour prendre, au point de vue militaire, sa revanche d'une défaite qui l'aurait humiliée. Sa défaite, en effet, n'a rien eu d'humiliant ni de déshonorant, étant donné qu'elle a lutté pendant quatre ans contre le monde coalisé, et que, en définitive, elle a été vaincue plus encore par le blocus de la faim que par les armes.

C'est donc pas une revanche militaire que l'Allemagne poursuit, si elle faisait la guerre. Ce serait la libération des "chaînes" que lui a imposées le traité de Versailles. Or, le désir d'annuler ce traité est assez général en Allemagne. C'est pourquoi la réflexion du chancelier Hitler, très juste au point de vue moral, n'est qu'à moitié rassurante au point de vue politique, étant donné que les bénéficiaires des traités de paix ne se montrent pas du tout disposés à renoncer aux avantages qu'ils leur ont accordés.

C'est pourquoi, hors d'Allemagne, le congrès de Nuremberg a été considéré comme une menace. Pendant qu'il se tenait, et par une coïncidence toute fortuite, a eu lieu, en Bretagne française, le 3 septembre, l'inauguration d'un monument élevé à la mémoire de Briand. A cette occasion, M. Paul-Boncour, ministre des Affaires étrangères, a prononcé un discours qui était comme une réponse aux manifestations de Nuremberg. Avec la prudence diplomatique que lui imposaient ses fonctions, le ministre français a dit ce qu'il était naturel qu'il dit. Par malheur, son discours, au lieu de produire une impression rassurante, a plutôt fait apparaître que deux adversaires se lançaient un défi par-dessus le Rhin.

Alcide BRAY

Etudes à Florence

New-York, 23. Le *Saturnia*, de la Ligne Italienne, quitte New-York aujourd'hui à destination de la Méditerranée et de l'Adriatique. Parmi les 500 passagers on note un groupe de cinquante jeunes filles qui vont étudier à Florence.

Amicale du couvent de St-Jacques (Montcalm)

La Révérende Soeur Supérieure et les Religieuses invitent cordialement toutes les Anciennes, tant de l'Ecole Régionale que du Pensionnat, à se réunir à leur Alma Mater, dimanche, le 8 octobre, à 2 heures, p. m.

Une réponse est sollicitée. (Communiqué)

Docteurs, Consultez !!!

Les Grands Constructeurs de France Compagnie Générale de Radiologie Rayons X

Toute électricité médicale —Gallois & Cie— Ultra-Violet, Quartz, Infra-Rouge Lampes spéciales pour salles d'opérations.

Etablissements G. Boultier— Instruments de Diagnostic —Collin & Cie— Instrumentation chirurgicale par excellence.

Service d'ingénieur électro-radiologiste Conditions faciles Prix réduits sur demande.

PAUL CARNAUD, D. Sc. "PRÉCISION FRANÇAISE" 438 Cherrier MONTREAL, HA. 2157

Pour haler avec le "Devoir"

Le comité régional du nord

Il fut fondé jeudi soir — Réunion mardi prochain à Notre-Dame du Saint-Rosaire

Le Comité Régional du Nord des Comités paroissiaux de Lecteurs du "Devoir" fut fondé, jeudi soir, lors d'une assemblée qui groupait des représentants des Comités et des paroisses de ce district.

M. Alexandre Cousineau est le président régional élu; M. A. Allard le vice-président régional; et M. Edouard Pélouquin le secrétaire régional. Le Comité régional se compose aussi de représentants de chacune des 16 paroisses du nord de Montréal.

Le Comité Régional du Nord convoque une réunion de ses membres, de ceux des Comités du Nord et des amis du "Devoir" pour mardi soir prochain, à 8 heures 15, à la salle paroissiale Notre-Dame du Saint-Rosaire, angle des rues Boyer et Villier, entrée rue Villier. Il se propose de fonder de nouveaux Comités et de mettre à profit le plan Tailleur.

Que tous les comités se remettent au travail

Tel est le mot d'ordre opportun lancé aux Comités paroissiaux des Lecteurs du "Devoir". Ceux du sud-ouest ont fait mieux encore: ils ont profité des derniers mois pour mettre en oeuvre le plan Tailleur (2 pages d'annonces régionales avec matière à lire intéressant particulièrement le district). Cette initiative a prouvé déjà deux fois son efficacité.

La plupart des Comités ont pris des vacances, et c'était légitime. Mais deux fois son efficacité... et les prochains pages du sud-ouest paraîtront sous peu.

Mais tous les Comités peuvent maintenant reprendre leur travail, comme le

La navigation

M. Jean Henry reçoit la Croix de la Légion d'honneur

M. Jean Henry, commissaire en chef du *Champlain*, de la Compagnie Générale Transatlantique, a été nommé à la Croix de la Légion d'honneur.

M. Jean Henry, fort connu des Français, des Américains, des Canadiens et de nombreux citoyens des divers pays du monde par ses fonctions de commissaire en chef d'un paquebot populaire de la Ligne française, est né à Carnac, Bretagne, le 26 décembre 1897. Il étudia à East Cowes et au collège de Lorient. Il était bachelier en lettres en 1915. Dès 1916 il s'enrôla dans l'armée et était envoyé à Verdun avec le 70ème régiment d'infanterie. De cette date à novembre 1919, alors qu'il quitta l'armée, il fut blessé deux fois et reçut la Croix de guerre. Il passa une année au service de la Commission des Réparations en Allemagne. En 1921 il entra à l'emploi de la Compagnie Générale Transatlantique et peu de temps après il faisait sa première traversée du Havre à New-York comme assistant-commissaire de l'ancien *Lafayette*, aujourd'hui le *Mexique*.

Au cours des douze dernières années, M. Henry a rempli les fonctions de commissaire à bord de douze paquebots de cette compagnie. Avant de passer commissaire en chef du *Champlain*, il était commissaire en chef du *Lafayette*. Il aime beaucoup le sport et c'est lui qui mit sur pied le Club Sportif de l'île-de-France, alors qu'il était assistant-commissaire sur ce paquebot.

M. Henry a une loquacité. Il collectionne les éléphants en miniature. Il en a plus de trois cents de divers modèles, grosseurs, nuances, matériel. Ils viennent des quatre coins du monde.

Croisière du "Lafayette" aux Antilles

Le Service des Voyages du "Devoir" reçoit la nouvelle que deux croisières auront lieu à bord du *Lafayette*, de la Ligne française, de New-York aux Antilles: l'une, en partira le 21 décembre, touchant Bahama, le 22 janvier, la Havane, Cuba, le 23 janvier, la Havane, le 26 janvier, touchant Saint-Pierre, Fort-de-France, les Barbades, Port d'Espagne, la Guayra, Curacao, Colon, au canal de Panama, et la Havane, retour le 15 février, soit 20 jours, \$235.

Pour tous renseignements et billets s'adresser au Service des Voyages du "Devoir".

S. E. Mgr Yelle au Séminaire de Joliette

Le nouvel archevêque-coadjuteur de Saint-Boniface assistera à la réunion de l'Association des anciens, le 27 septembre — Convénement de la classe de S. E.

La réunion des anciens qui font partie de l'Association aura lieu le mercredi soir, 27 septembre prochain, S. E. Mgr Yelle, évêque de 63e cours, sera présent. Le programme: Jeanne Maubourg-Robert, Camille Bernard, P. Marazza, Louis Chartier et l'orchestre Deleclier.

Après la réception, on visitera le nouvel hôpital, boulevard Gouin, à Bordeaux.

Un concert organisé par M. Henri Letondal terminera la fête. Au programme: Jeanne Maubourg-Robert, Camille Bernard, P. Marazza, Louis Chartier et l'orchestre Deleclier.

L'emploi en France

Paris, 22. (S.P.C.) — Des rapports statistiques officiels révèlent une augmentation constante de l'emploi en France depuis dix-huit semaines.

Offices de l'Eglise

LE DIMANCHE, 24 SEPTEMBRE XVIIe Dim. après la Pentecôte. — Semi-double (œuf). Messe: Misesse avec Gl. et Cr. 2e or. de N.-D. de la Merci. 3e pro quinquagésime tribulation. (4e dans le diocèse de Montréal, pro infirmis); préf. de la Trinité; dernier Ev. de N.-D. de la Merci. — Aux Vêpres du dim. (doxologie Jesu Ipsi) même de N.-D. de la Merci (II Vp.).

Dissension en Autriche

Vienne, 23. (S.P.A.) — On observe des signes de dissension entre le chancelier Dollfuss et le prince Starhemberg, chef des fascistes, qui ont obtenu hier un remaniement du cabinet.

Le dimanche, 24 septembre, on observe des signes de dissension entre le chancelier Dollfuss et le prince Starhemberg, chef des fascistes, qui ont obtenu hier un remaniement du cabinet.

Le dimanche, 24 septembre, on observe des signes de dissension entre le chancelier Dollfuss et le prince Starhemberg, chef des fascistes, qui ont obtenu hier un remaniement du cabinet.

Le dimanche, 24 septembre, on observe des signes de dissension entre le chancelier Dollfuss et le prince Starhemberg, chef des fascistes, qui ont obtenu hier un remaniement du cabinet.

Le dimanche, 24 septembre, on observe des signes de dissension entre le chancelier Dollfuss et le prince Starhemberg, chef des fascistes, qui ont obtenu hier un remaniement du cabinet.

Le dimanche, 24 septembre, on observe des signes de dissension entre le chancelier Dollfuss et le prince Starhemberg, chef des fascistes, qui ont obtenu hier un remaniement du cabinet.

Au premier rang depuis 40 ans

THE "SALADA"

"Frais des plantations"



Exigez les meilleurs fertilisants

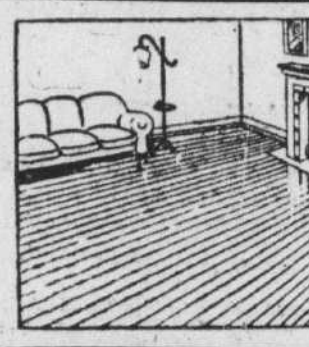
DEMANDEZ LES PRIX A

Coopérative Fédérée de Québec

130 ST-PAUL EST

MONTREAL

PRINCIPAL DISTRIBUTEUR



Les planchers en bois dur "PERFECTION"

(Chaque morceau porte la marque "Perfection")

ajoutent de l'apparence et donnent plus de valeur à un logement. Ils ne coûtent pas plus qu'un plancher ordinaire.

Exigez le "Perfection"

Fabrique par EAGLE LUMBER COMPANY LTD

6365 St-Urbain CR. 4810

Les incendies de Val-Alain, comptent sur vous...

Les quatre-vingts familles de la paroisse de Val-Alain, Lotbinière, dont les demeures et le contenu ont été détruits par le feu de forêt du 9 juin dernier, recevront avec reconnaissance les meubles, hardes, couvertures, usages ou non, que votre coeur charitable voudra bien leur envoyer.

M. le curé de ces pauvres colons nous écrit: "... Si vous trouvez de braves gens capables de donner deux ou trois trousseaux de bébé, ainsi que des vêtements pour les futures mères, j'en serais bien heureux."

Un appel téléphonique à ELwood 9109, et l'on se chargera gratuitement de l'expédition.

1681-3, rue Dorchester est CHerrier 4747

1256, rue Robin CHerrier 6602

L. L. GAMACHE

BOIS ET CHARBON

COKE LASALLE

PRIX TRES SPECIAUX

Demandez notre représentant. Il ira vous voir à l'heure que vous lui fixerez.

Spécialité: Nous nettoyons gratuitement votre fournaise au vacuum, sans poussière.

VOYAGE DE LUXE A PRIX SPECIAL

AUX BERMUDES

10 JOURS — De MONTREAL

et retour, lit bas pullman. —

De NEW-YORK et retour —

passages 1ère classe cabine

extérieure avec douche et toi-

lette et tous repas. 2 jours

aux Bermudes, chambre et rep-

pas; 2 1/2 jours à New-York,

chambre avec bain, visite de la

ville en autocar; pour 2 lo-

geant ensemble, chacun,

\$120 en dollars

canadiens.

De MONTREAL: tous les

vendredis et mardis.

De NEW-YORK: les samedis

et mercredis.

à bord des luxueux

"Monarch of Bermuda"

"Queen of Bermuda"

Départ avancé et retour retardé à

volonté — frais de séjour en plus.

Rencontre par notre représentant à

New-York.

Le Devoir-Voyages

430 N.-Dame Est, Montréal.

Pour ceux qui voyagent

Où l'on peut lire le "Devoir"

Sous le titre ci-dessus, on lira

chaque samedi dans le journal une

liste d'hôtels et de pensions où l'on

est assuré de trouver le Devoir.

Beaucoup de lecteurs désirent lire

le journal en voyage; ils sauront

ainsi à quel hôtel descendre pour

le trouver sûrement.

La simple publication de cette

liste constituera pour l'hôtel une

utile réclame, car elle le désignera

à tous ceux qui veulent lire le

journal. Cette réclame (on n'a qu'à

écrire au bureau du Devoir pour

PHARMACIE LAURENCE

Etablie depuis 40 ans

Angle St-Denis et Ontario

Tous les remèdes nouveaux

SÉRUMS — VACCINS

INSULINE — OXYGÈNE

Tous accessoires de malades.

Prescriptions médicales

remplies avec soin.

Livraison par toute la ville.

Téléph. HA. 7907

AVIS

AVIS EST PAR LES PRESENTES DONNE

que O. MARTINEAU & FILS LIMITEE,

une Corporation incorporée en vertu de

la Première partie de la loi des Com-

panies du Canada, demande l'autorisation

de se désister de sa Charte.

MONTREAL, 18 septembre 1933.

La Commission des

Ecoles catholiques

de Montréal

Soumissions de prix demandées pour la

construction de l'école Louis Hébert.

La Commission recevra jusqu'à trois

heures (3 h.) le mardi, 16 octobre 1933,

LE DEVOIR

Le DEVOIR est membre de la "Canadian Press", de l'"A.B.C." et de la "C.D.N.A."

PLUVIEUX
MAXIMUM ET MINIMUM
Aujourd'hui maximum 67.
Même date l'an dernier 72.
Minimum aujourd'hui 40.
Même date l'an dernier 50.
BAROMÈTRE
10 heures a.m. 29.67, 11 heures a.m. 29.65.
Midi: 29.64.
Chiffres fournis par le service M.-M. de
Météo 1610 St-Denis, Montréal.

L'évêque de Valleyfield courageux devant l'épreuve

Sainte-Cécile de Valleyfield n'est plus. La flèche délicate qui, hier encore, pointait gracieusement au-dessus de la ville épiscopale de Mgr Langlois, ne fait plus son geste de prière. Les cinq cloches qui ont chanté tant de gloires et qui, il y a un mois à peine, accueillait le Délégué apostolique, se sont tués après avoir sonné leur glas au milieu des lueurs de l'incendie.

Sur la place de l'évêché, le deuil de l'Eglise de Valleyfield est encore plus sensible: des groupes de paroissiens et de diocésains regardent avec tristesse le temple qu'ils vénéraient. Sur toutes les figures est empreinte cette douleur — ou plutôt cette stupeur — qui suit les épreuves auxquelles on n'était pas préparé: la destruction d'un temple ressemble assez à la disparition d'un être cher, — elle laisse l'âme désemparée.

Mais, au-dessus du portique éternel, la statue de la sainte patronne de la cathédrale demeure: ainsi nimbée d'un rayon de soleil, elle semble être un vivant gage d'espoir sur des ruines.

Le palais épiscopal est bouleversé de fond en comble. On a dû démolir précipitamment l'ameublement, dans la nuit de l'incendie, et, le danger écarté, remettre tout en place.

Malgré la désorganisation de son palais, malgré surtout l'épreuve morale et matérielle qui vient de l'atteindre, Mgr l'évêque a bien voulu recevoir le représentant du Devoir.

Son Excellence a daigné se souvenir du collègue qui traduisait péniblement Xénophon sous les mêmes murs qui abritaient l'ancien directeur du Grand Séminaire de Québec. Mgr a même eu l'extrême bonté d'inviter à sa table le collègue d'autrefois.

Mgr Langlois est doublement frappé par l'épreuve de jeudi soir. Frappé d'abord dans son cœur de chef de diocèse: le feu a détruit le temple illustré par ses deux prédécesseurs dont l'un fut archevêque d'Ottawa, et l'autre archevêque de Québec et cardinal. Frappé dans son cœur d'éducateur: l'Ecole normale et le pensionnat de jeunes filles dont il était justement fier ne sont plus que débris.

Et c'est au surlendemain de cette double épreuve — aujourd'hui même — que l'évêque de Valleyfield célèbre le neuvième anniversaire de sa consécration épiscopale.

Malgré cela, l'évêque reste ferme, il reste debout: "Stet et pascit in fortitudine".

Déjà l'évêque de Valleyfield, soutenu par la collaboration efficace du curé de la cathédrale, M. le chanoine Nepveu, a réorganisé temporairement la vie religieuse de la paroisse Sainte-Cécile; déjà, oubliant ses propres soucis, il reconforte les RR. SS. des Saints-Noms de Jésus et de Marie, si cruellement éprouvés dès le début de l'année scolaire.

Sympathies

Des sympathies des plus réconfortantes sont venues adoucir les heures pénibles qu'éprouve le diocèse de Valleyfield. Pendant toute la journée d'hier, personnalités distinguées et humbles diocésains ont défilé au palais épiscopal pour offrir leurs sympathies.

L'archevêque de Saint-Boniface, Mgr Béliveau, l'évêque de Gravelbourg, Mgr Melanson, des prélats, des curés et des prêtres du diocèse éprouvé sont venus dire à Mgr Langlois la part vive qu'ils prennent à son épreuve. Des témoignages de sympathie sont venus aussi du cardinal Villeneuve, de Mgr le délégué apostolique, des évêques de la

province, du premier ministre de Québec.

La vie va reprendre son cours normal à Valleyfield. La cathédrale, l'Ecole normale et le pensionnat vont renaitre de leurs cendres. Dieu n'abandonnera pas, nous sommes persuadés, ceux que Sa main a frappés et il leur rendra en consolations et en grâces de choix ce que le feu leur a enlevé.

Lucien DESBIENS

Télégrammes de sympathies

Voici quelques messages de sympathie reçus par S. E. Mgr Langlois:

Le cardinal Villeneuve

"Vivement affligé nouvelle désastre. Assurance prières, sympathies fraternelles".

(Cardinal Villeneuve)

S. E. Mgr André Cassulo, D.A.

"Je vous offre, cher Monseigneur, mes plus vives sympathies dans l'épreuve qui vous frappe. Je prie pour vous et pour votre peuple et je fais des vœux pour que votre église se relève de ses ruines plus belle et plus solide".

(André Cassulo, Délégué apostolique)

S. E. Mgr Gauthier

"Profondes sympathies. Prions Dieu vous soutenir dans douloureuse épreuve".

(Mgr Gauthier, coadjuteur Montréal)

Le maire Rinfret

"J'ai appris avec tristesse la terrible conflagration qui a détruit la belle cathédrale ainsi que les maisons d'éducation avoisinantes. Au nom des citoyens de Montréal, je vous offre mes plus sincères sympathies".

(Maire Rinfret)

M. L.-A. Taschereau

"Je vous prie d'accepter pour vous et les vôtres si cruellement éprouvés l'expression de mes très vives sympathies".

(L. A. Taschereau)

M. le chanoine Beaulieu

"Prière agréer nos plus vives sympathies. Espérons évêché sauvé. Ferons possible aider reconstruction église du feu".

(Chanoine Beaulieu, arch. de Québec)

Dans la liste des personnes qui ont envoyé des messages de sympathie à S. E. Mgr Langlois, nous relevons les noms suivants:

Honoré Mercier, le Provincial des Pères du Saint-Sacrement, Raoul Gauthier, les Capucins d'Ottawa, M. le curé de Giffard, Mgr Boulanger, Georges Saint-Germain, maire de Saint-Jean, sénateur Lawrence Wilson, le R. P. Léon Lebel, aumônier de l'U.C.C., S. E. Mgr Papiérou, les Soeurs de la Charité, les Soeurs de la C.N.D., H. Langlais, C. A. de Lotbinière-Harwood, Dupuis Frères, J. A. Trudeau, Horace Gagné, abbé Oscar Genest, le Séminaire de Québec, les Soeurs du Couvent de Sainte-Marthe, Dr Rodrigue, Lachine, Soeurs du Couvent de St-Clet, Dr L. Savage, Paul Trudeau, les Amicales fédérées d'Ottawa, Henri Leroux, Roland Gingsar, organiste, Ville de Rigaud, les Rédemptoristes, Omer DesSerres, le R. P. Charlebois, O.M.I., abbé Gérard Jacques, Syndicats catholiques de Québec, abbé Léonidas Reid, Mal-bord, Mass., abbé J. A. Derome, Ad-jutor Roy, Lucien Morand, notaire, Henri Rodrigue, Albert Sévigny, D. Maranda.

La distribution des secours directs

Le conseil municipal de Montréal vote \$1,222,597 — 90 jours de crédit

Le conseil municipal a voté hier une somme de \$1,222,597, pour distribuer aux sociétés de charité, pour secours directs, distribués au mois de juillet dernier.

Il a voté aussi un crédit de \$864,000 pour travaux de secours. Au cours de la discussion qui a suivi M. Biggar a fait adopter une résolution décrétant qu'en cas de travaux de réfection aux immeubles, lorsque cette réfection ne s'élève pas à plus de 10% de la valeur de l'immeuble, l'évaluation municipale ne sera pas augmentée dans les trois années qui suivront l'exécution de ces travaux.

M. Dupuis a protesté contre le fait que de nombreux marchands ne sont pas payés pour marchandises fournies aux secours directs. M. Dupré signale le cas d'un marchand de son quartier qui a une créance de \$2,500 approuvée, et qui n'a reçu que \$200 depuis lors.

M. Gabias a dit que l'administration demandait 90 jours de crédit aux marchands, le même crédit que les marchands donnent à leurs bons clients.

Les taudis

UNE SOMMATION DES SYNDICATS CATHOLIQUES AU CONSEIL MUNICIPAL

Le Conseil central des Syndicats catholiques a adopté hier soir une résolution qui est une sommation en quelque sorte à la ville de Montréal concernant les taudis. Le conseil demande à la ville de faire connaître son attitude sur cette question. Voici la conclusion de cette résolution:

"Il est résolu de prier le conseil de ville:

1o d'étudier les diverses suggestions qui lui sont parvenues à ce propos et de faire connaître ses objections à ces projets;

2o De tenir compte, au point de vue social, de l'importance du logement pour le travailleur et sa famille;

3o de tenir compte des conditions auxquelles devront faire face plus tard les administrateurs de la ville, si les décisions nécessaires ne sont pas prises en ce moment;

4o de tenir compte, enfin, de l'injustice grave causée aux propriétaires éloignés du centre, par la tolérance accordée envers certaines maisons non conformes aux ordonnances municipales sur l'habitation, laquelle tolérance empêche les magasins et les maisons, construits selon les exigences modernes à la périphérie de la ville, d'être loués."

Tunnel à la rue Atwater

Le conseil municipal a voté hier après-midi \$3,000 pour préparer les plans du tunnel de la rue Atwater sous le canal Lachine. On fera et les plans et les sondages nécessaires.

Ford observera le pacte

Détroit, 23 (S.P.A.) — Le fabricant d'automobiles Henry Ford ne signera pas, affirme-t-on, le pacte relatif au plan de relèvement économique national, mais il l'observera. Des lundi prochain, la semaine de travail dans ses usines sera réduite à 32 heures. Dans quelque temps, elle sera haussée à 35 heures, ce qui est le maximum prescrit par le pacte des fabricants d'automobiles. Quant au salaire minimum, il dépasse déjà le chiffre de 43 cents l'heure qu'impose le pacte. La compagnie continue l'application de son projet d'embaucher 5,000 anciens combattants ayant de très bons états de service.

Au Conseil de l'Instruction publique

Québec, 23 (D.N.C.) — Le comité catholique du conseil de l'Instruction publique aura deux vacances à remplir lors de sa prochaine réunion, le 27 septembre. La première, au bureau central des examinateurs catholiques pour remplacer M. John Ahern, récemment décédé, et l'autre au bureau des examinateurs catholiques pour les inspecteurs d'écoles.

Comme candidats, on mentionne MM. Nérée Tremblay, L. Omer Pagé, J. A. Paquin et René Tremblay.

Les juges du prix David

Québec, 23 (D.N.C.) — Le concours du prix David pour 1932-33 était divisé en deux classes. Une première catégorie comprenait les ouvrages de sciences sociales ou politiques. La deuxième catégorie comprenait les ouvrages de critique littéraire, ou d'histoire littéraire, mémoires et relations de voyage.

Les juges de la première catégorie étaient les juges Thibaut Rinfret et Adolphe Rivard, M. Aegidius Fautoux, Léon Lorrain, l'abbé Olivier Maurault, M. Gustave Lanctôt, Aimé Labrie, J.-E. Grégoire et L.-P. Geoffrion.

Les juges de la deuxième catégorie étaient: MM. A. Fautoux, l'abbé Olivier Maurault, Gustave Lanctôt, l'abbé Aimé Labrie, J.-C. Harvey, M. Cyrillus MacMillan, M. Smith, L. P. Geoffrion et Léon Lorrain.

M. Gagnon est à Ottawa

Le député fédéral de Dorchester ne s'est pas encore prononcé

L'incertitude continue à régner sur l'attitude que prendra M. Onésime Gagnon, au sujet de la convention de Sherbrooke pour le choix du parti conservateur provincial.

Il ne s'est pas prononcé encore mais hier soir il est parti pour Ottawa où il rencontrera les ministres du cabinet. Ceux-ci sont très ennuyés de la tournure des événements. Car les derniers développements ont provoqué une division dangereuse dans les rangs du parti, et une division qui paraît devoir s'accroître. Or les ministres veulent la prévenir ou du moins l'effacer. On dit d'ailleurs que M. Onésime Gagnon ne tient pas outre mesure à briser les suffrages, mais que c'est surtout l'œuvre d'un groupe québécois entreprenant.

En attendant, les commentateurs vont leur train et il y a rarement eu autant d'agitation, rue Saint-Jacques. Les gens s'abandonnent et discutent avec chaleur et parfois emportement. Chacun murmure au premier venu les formidables secrets dont il vient d'être fait le précieux dépositaire.

Joie chez les libéraux

Pendant ce temps les libéraux jubilent de la division amenée chez les conservateurs par les développements imprévus du début de la semaine. Ils croient que la prochaine lutte fédérale sera facile pour eux dans la province, si la situation actuelle se continue quelque peu. Les libéraux provinciaux seraient surtout enchantés de pouvoir aiguiller la prochaine lutte électorale provinciale sur le fédéral, ce qui serait très facile, si certains événements se produisaient.

Encore une fois on ne sait pas encore ce qui sortira de la marmite politique.

M. Taschereau et M. Houde

Québec, 23 (D. N. C.) — "Une chose me frappe dans toute cette intéressante chienne de famille. Comment se fait-il que M. Camille Houde soit maintenant si acharné à vouloir trouver une tête à son parti quand il a déclaré l'autre jour se retirer complètement du parti conservateur? La convention de Sherbrooke a-t-elle été convoquée dans le but de choisir un chef aux oppositionnistes ou si l'on veut en faire un "free for all" pour tous ceux qui aspirent à la chefferie? Le parti adverse pourrait se le demander, et le monde y mettrait la main."

Telle est la nouvelle déclaration que le premier ministre faisait hier après-midi, aux journalistes qui causaient avec lui de la grande actualité: la convention conservatrice.

Délégué de Jacques-Cartier

La Confédération des clubs conservateurs du comté de Jacques-Cartier a choisi hier soir ses délégués et leurs substituts au congrès des délégués sous Arcade Fournier, de Lachine, J. Boileau, de Ste-Anne de Bellevue, Emile Richer, de Ste-Genève, C.-C. Pearson, de Lachine, et R. P. O'Callaghan, de Pointe-Claire. Les substituts sont: G.-A. Meunier, Hector Schetagne, G. Antonio Lefebvre, G. Whittaker et H. J. Stuart.

Les délégués étaient au nombre de quarante. Ils ont adopté une résolution demandant à M. Bennett de nommer M. André Fautoux secrétaire.

\$1,000,000 pour travaux municipaux

Le conseil municipal a voté hier des travaux pour la somme d'environ \$1,000,000, dont \$700,000 pour trottoirs et pavages.

Le conseil a voté un octroi de \$1,500 à la Société de Numismatique et d'Archéologie de Montréal (pour l'entretien du Château de Rampey). Il a aussi voté \$2,000 à la Ligue de Sécurité.

Accident mortel d'auto

Mme William Colty, âgée de 35 ans et demeurant à 797-b rue des Seigneurs, a été tuée peu après minuit la nuit dernière et sa fille, Lucienne Colty, 14 ans, a été grièvement blessée, par suite de la collision de l'auto dans laquelle elles étaient avec un tramway, à l'angle des rues St-Jacques et des Seigneurs. Le chauffeur de l'auto, selon les renseignements fournis par la police, se nommerait Gérard Cardorette, 21 ans, de Phillipsburg, Québec. Il est lui aussi blessé à un pied.

Le corps de Mme Colty a été conduit à la morgue, la jeune fille à l'Hôpital Général et le jeune homme à l'Hôpital Western aussi mais ensuite aux quartiers généraux de la police. Le jeune homme n'avait pas de permis de chauffeur.

Il y avait aussi une autre femme dans l'auto, mais elle n'eut apparemment aucune blessure et on ne la revit pas. Il a été impossible de connaître son nom. On fait enquête.

Le beurre et le fromage

Les fabricants devront se procurer un permis

Québec, 23 (D. N. C.) — En vertu d'un arrêté ministériel adopté ces jours derniers par le cabinet provincial sur recommandation de M. Adélaïde Godbout, les fabricants de beurre et de fromage devront se procurer un permis de fabrication pour exercer leur métier.

Jusqu'ici, les fabricants obtenaient un diplôme après avoir suivi un cours à Saint-Hyacinthe et avoir donné des preuves de leurs capacités. Désormais, on donnera quatre sortes de permis. Un permis de première classe aux fabricants les plus méritants, un permis de deuxième classe aux fabricants moins expérimentés, un troisième permis à ceux à qui on aura pu refuser un permis temporairement, mais qui auraient démontré par la suite un accroissement de science, un quatrième permis sera accordé exclusivement aux débutants dans ce métier. Le diplôme restera une distinction universitaire attestant que le porteur a fait les études requises pour solliciter un permis de fabrication.

Une enquête sur la chaussure

La Commission du tarif retient les services de M. François Vézina à titre de statisticien

Ottawa, sept. 23 (D.N.C.) — La Commission du tarif annonce qu'elle vient de retenir les services de M. François Vézina, de Montréal, qui agira à titre de statisticien dans la préparation d'une enquête sur l'industrie de la chaussure.

La Commission aura à entendre dans quelque temps une requête de fabricants anglais, demandant une réduction du tarif sur les chaussures, et M. Vézina sera chargé de rassembler un dossier complet en prévision de cette audience.

M. Vézina est éminemment qualifié pour remplir les nouvelles fonctions qui lui sont confiées. A la suite de ses études au collège de l'Assomption, il passa trois ans (1920-1923) à l'Ecole des sciences politiques de Paris, comme boursier de la Province de Québec. Depuis son retour au pays, M. Vézina s'est consacré à l'enseignement de l'économie politique, à l'Ecole des Hautes Etudes commerciales, et aussi à l'Université de Montréal, où il donne des cours sur la production industrielle.

Capitalistes et ouvriers

M. Johnson veut mettre fin au feu croisé de leurs déclarations

Washington, 23 (S.P.A.) — Il paraît que l'application en chef du plan de relèvement économique, M. Hugh S. Johnson, projette d'appliquer des mesures énergiques pour mettre fin au feu croisé de déclarations qu'échangent capitalistes et ouvriers.

Des Moines, Iowa, 23 (S.P.A.) — Une association de cultivateurs a décidé de déclarer une grève de production agricole si elle n'obtient pas du gouvernement l'acceptation des demandes formulées dans des projets de pactes par rapport au plan de relèvement économique. De plus, l'association a décidé de demander aux ouvriers une grève de solidarité.

Une révolte à Cuba

Des étudiants et des soldats sont chargés de la réprimer

La Havane, 22 (S.P.A.) — Depuis quelques heures, le gouvernement Grau San Martín doit faire face à une nouvelle révolte, qui a éclaté dans la province de Matanzas. Des étudiants armés et des soldats sont chargés de la réprimer.

Pour tenter de les apaiser, le gouvernement a soumis aux groupes politiques de la capitale qui lui sont hostiles une formule en vertu de laquelle les pouvoirs du président seraient restreints au point qu'il ne pourrait pas exiger la démission des membres du cabinet. La formule comporterait en outre la formation d'un cabinet de concentration qui serait responsable envers une junte oppositionniste composée de représentants de tous les groupes oppositionnistes.

On estime à 800 les révoltés de Matanzas qui ont pris les armes. Quant aux forces des révoltés du Camaguey, qui ont pour chef Juan Blas Hernandez, elles s'élèveraient à 2,000 hommes.

On pense que la capitale n'a plus de vivres que pour une semaine, dans ses magasins et entrepôts. Le gouvernement a fortement atténué la surveillance sous laquelle il avait placé les 5,000 officiers qui, enfermés dans un hôtel depuis deux semaines, demandent le rétablissement de M. de Cespedes à la présidence.

Washington, 23 (S. P. A.) — Le gouvernement a protesté auprès du gouvernement de Cuba contre le pillage de la maison d'un citoyen des Etats-Unis à La Havane.

La réfection du marché Bonsecours

Le conseil municipal ratifie la décision de l'exécutif — On exécutera les travaux d'ici avril prochain — L'agrandissement proprement dit laissé à la prochaine administration — Le garage d'un million sous le Champ-de-Mars

Le conseil municipal a tenu une séance spéciale, hier après-midi, sous la présidence de M. le maire Rinfret.

Le conseil a voté une somme de \$5,000 pour préparer les plans de réfection du marché Bonsecours et certains travaux préliminaires.

Il s'en est suivi un débat sur les mérites et demérites du marché Bonsecours. M. Pierre Deguire, qui favorise le marché de la rue Frontenac, a déclaré que le marché Bonsecours est difficile d'accès et qu'il est inutile de dépenser des millions pour agrandir la place du marché.

M. H.-A. Quintal dit que le marché Bonsecours est condamné à mort depuis longtemps. Il trouve que l'aménagement des avenues au marché coûtera trop cher.

M. J.-A. Savard, échevin du quartier Saint-Denis, riposte que le marché central qui alimente le commerce de gros et le commerce de détail de Montréal doit être près du port, car les navires approvisionnent le marché et viennent s'y approvisionner. Or le marché Bonsecours est un marché idéal et il ne peut être question de le déplacer.

S'il est devenu incommode, aménageons-le, sans crainte de la dépense. Il a d'ailleurs rapporté des revenus substantiels à la ville et il continue à en rapporter, preuve qu'il est bien achalandé, même depuis l'ouverture d'autres marchés concurrents. La ville a bien fait de construire des petits marchés, mais le marché central doit rester où il est.

M. Gabias annonce qu'il ne s'agit pour le moment que de refaire la bâtisse, au coût approximatif de \$200,000. Ces travaux seront faits d'ici avril prochain. Quant à l'agrandissement proprement dit, il sera exécuté par la prochaine administration.

M. Tancrède Fortin, échevin de Ville-Marie, félicite M. Gabias de décider la réfection du marché.

On prend le vote. MM. Quintal et Deguire votent contre le rapport.

Les échevins qui ont approuvé

Catholicisme ou athéisme

Quand on est plongé dans le gâchis, dit un ancien prédicateur anglais non conformiste (William Edwin Orchard) il faut se raccrocher à quelque chose — Le chié de l'exposition de Chicago

New-York, 23 (S. P. C.) — La scène s'est passée dans la salle d'entrée d'un hôtel de New-York. La calme atmosphère de la soirée a été soudainement troublée par ces paroles: "L'occupant de l'un des profonds fauteuils: 'Il faut opter pour l'athéisme ou pour le catholicisme: il n'y a pas d'autre issue'."

On entendit par-ci par-là le froissement de journaux qui masquaient d'avis-à-vis le fauteuil duquel ces paroles avaient été lancées. Abaisa son journal et regarda celui qui les avait dites. C'était le Dr William Edwin Orchard, ex-prédicateur anglais non conformiste, qui a causé beaucoup d'émotion chez les anglicans l'année dernière en résignant le rectorat de "King's Weigh Chapel House" à Londres, pour se rallier à l'Eglise romaine.

Sans tenir compte du froissement de journaux, le Dr Orchard continua: "Il va de soi que les hommes pensent beaucoup aux questions religieuses de ce temps-ci. Ils y sont forcés. Quand on est plongé dans un gâchis, il faut se raccrocher à quelque chose, vous savez. Or il n'y a que deux perches: le catholicisme et l'athéisme. La scolastique est à la hausse. C'est la vieille révolte contre le chaos, le désir de l'ordre, la recherche des principes fondamentaux. Fixez votre attention sur le XIIIe siècle: c'est dans ce sens que s'opérera la prochaine renaissance."

Le Dr Orchard, qui revenait de Chicago, avait ceci à exprimer au sujet de l'exposition dite d'un siècle de progrès: C'était du chiqué et plein de trucs à effet. L'architecture: un amas de chaudières et de boîtes à conserve. Quant aux couleurs dont on a revêtu les immeubles...

Sur ce, le Dr Orchard est parti. Il y eut foison de toussotements et de craquements de cuir de fauteuils.

Visite d'un forestier finlandais

Québec, 23 (D.N.C.) — M. Einos Saari, professeur d'économie forestière à l'Université de Helsingfors, Finlande, est à Québec depuis trois jours. Il a visité de nombreux corps forestiers afin de se rendre compte de nos méthodes de conservation et d'exploitation de la forêt.

M. Henri Kieffer, chef du service de la protection, a fourni au distingué visiteur toutes les facilités nécessaires pour se bien renseigner.

Le garage du Champ de Mars

Le comité exécutif a fait voter aussi le projet U.-H. Dandurand pour la construction d'un garage sous le Champ-de-Mars. Le coût probable de la construction sera de \$1,000,000. La ville consent à n'imposer des taxes pendant dix années, que sur \$100,000. Il faudra l'approbation de la Législature pour cette clause, ainsi que l'approbation fédérale pour tout le projet, puisque le terrain est propriété du gouvernement fédéral.

MM. le Dr Quintal et Pierre Deguire ont combattu le projet. Ils prétendent qu'on ne doit pas accorder d'exemptions de taxes quand tant d'autres propriétaires ne peuvent en obtenir.

M. Weldon combat aussi le projet. Il tient de bonne source que la compagnie des tramways serait intéressée dans l'affaire.

MM. Legault et Gabias font valoir que des exemptions du même genre ont déjà été accordées au Pacifique Canadien, aux C.N.R.

La construction de ce garage donnera du travail pour \$800,000 au moins. Or c'est ce qu'il faut présentement et la ville invite tous ceux qui ont des travaux considérables à faire à venir à l'hôtel de ville. M. Legault donnerait le même traitement à tous ceux qui sont prêts à alléger ainsi la crise. L'administration va amener beaucoup de monde dans la région et aider le maintien de l'hôtel Viger, à plus d'autres avantages que les travaux vont donner aux ouvriers.

Le rapport a été soumis au vote. MM. Quintal, Weldon et Deguire ont voté contre le rapport.

L'abolition du Sénat canadien

Le congrès de Windsor se prononce pour cette mesure — Une aigle rouge au lieu d'une aigle bleue

Windsor, 23 (S.P.C.) — Le groupe de syndicats ouvriers dit "Trades and Labor Congress" termine son congrès annuel. Parmi les vœux qu'il a adoptés jusqu'à présent, il y en a un demandant une prompte abolition des camps pour sans-travail célibataires. Au cours des débats, un délégué de Toronto, nommé John Buckley, a dit que si le premier ministre Bennett ne fait rien pour améliorer la situation, on pourrait bien voir une aigle rouge flotter sur le pays, au lieu d'une aigle bleue. Ce délégué a exprimé l'opinion qu'il faut abolir le capitalisme et les maux qu'il entraîne. Il a ajouté que les conservateurs et les libéraux ne diffèrent guère les uns des autres.

Le congrès a rejeté une proposition demandant l'abolition des Assemblées législatives provinciales, mais s'est prononcé pour l'abolition du Sénat. Il s'est aussi prononcé en faveur d'une assurance-chômage contributive.

Au sujet des camps de sans-travail, un délégué de Niagara, M. J. White, a affirmé que des hommes avaient été en somme déportés dans ces établissements. Il a ajouté qu'il réprouve absolument tout régime ne comportant pas "un juste salaire quotidien dans ce pays dit chrétien".

Le désarmement

Mussolini



La Mode d'Automne



En tournant la page...

En ouvrant le livre des prévisions de la mode pour l'automne et l'hiver 1933-1934, voici ce que nous lisons:

... Paris a reçu à bras ouverts les vêtements compliqués de l'époque édouardienne et victorienne; applaudissons donc à la silhouette équilibrée, haussée, qui sera la nôtre désormais.

La ligne n'en demeurera pas moins svelte et gracieuse, l'élargissement résidant aux épaules seulement, et les complications ayant choisi comme champ d'opération les manches de nos manteaux et de nos robes.

Demeurant à sa place, la taille reste fine, les hanches sont ajustées et l'ampleur des jupes — qui seront de dix à huit pouces de terre pour le jour — est due à quelques plis piqués ou crévés.

Les grands soirs verront des robes touchant terre, quelques-unes même se permettront une petite traine et c'est surtout à cette ampleur du bas, à l'arrière des robes, que l'on reconnaîtra vraiment l'influence victorienne.

... L'asymétrie reste de mise.

De riches tissus de laine cotés ou mousseux seront employés pour nos manteaux, en brun sombre, violet, vert, mûre sauvage et "London fog", un nouveau gris terne qui fait réellement penser aux brouillards d'automne. Pour les robes: les soies, les crêpes rugueux, les velours.

... Le noir combiné de blanc: voilà l'ultra-chic.

A quoi devons-nous l'incontestable modestie des encolures? Car les robes n'ont jamais été plus décentes... A la petite orientale aux yeux baissés? Cela se dit: on parle beaucoup, à côté de l'influence édouardienne, de l'influence chinoise qui nous donne à son tour les cols montants, les boutonnières hautes.

... La plus grande fantaisie est accordée aux accessoires: les sacs à main, notamment, subissent d'importantes modifications. On les allonge démesurément, puis on les réduit de hauteur. Ils ressemblent à des portefeuilles de ministres. Tant mieux. On voit bien souvent des ministres sans portefeuille... il n'est pas trop tôt pour qu'on voie se balader quelques portefeuilles sans ministre...

JEANNE

Quelques idées

Le gros jersey tricot à coloris divers fournit à la préparation de nos robes d'automne. Cette fois il n'est plus question de noir, bien au contraire, car les robes en jersey tricot ont des coloris mélangés très vifs formant des motifs très accusés. On travaille ce tissu sur les deux sens, de manière que les motifs se contrariant fassent garniture.

Voici une robe en jersey tricot à coloris rouge, marron et beige travaillé sur les deux sens. Le haut forme empiècement prenant les épaules, coupé sur le travers ainsi que la bande qui vient au-dessous des hanches cerner l'empiècement;

empiècement et bas de jupe sont pris sur le sens du tissu. Collante à l'empiècement, la jupe va en s'élargissant du bas par la couture des côtés.

Pour agrémenter la robe, on met à gauche du corsage un bouquet de coques et pans en taffetas rouge, et à la taille, une ceinture haute en peau marine fermée par une boucle rouge. Les manches courtes ballonnent au bas de l'empiècement et sont serrées par une bande prise en travers.

Cette union du tissu pris en deux sens donne un ensemble très original et très intéressant.

Beaucoup de corsages en lainage ont de petites basques courtes avec

la taille assez remontée et formant devant un long panneau droit qui, partant de l'encolure, vient retomber à 10 centimètres du bas de la jupe.

Le panneau est boutonné de côté jusqu'à mi-hauteur par de gros boutons fantaisie. On fait cette robe en tissu rayé de préférence.

Pour l'automne, un joli modèle en lainage rayé en travers de fines lignes jaunes et noires. Le devant dessine un panneau tout du long et est boutonné de côté par des boutons carrés en corozo jaune strié de noir se détachant du bas sur la jupe droite. Le dos, les côtés ajustés sont épaulettes et basques cotées; manche droite avec petite épaulette élargissant les épaules.

La mode au magasin Eaton

Dés commentaires donnés par Mme Doreen Day, directrice de la mode à la T. Eaton Co. Ltd., rue Sainte-Catherine ouest, lors de la présentation des modes d'automne, cette semaine, voici les plus importants:

Nous allons assister à plusieurs petites modifications dans la silhouette féminine, changements dus en grande partie à l'influence édouardienne, et un peu à l'influence chinoise. Nous ne serons donc pas surprises de voir la vogue simulée d'une silhouette ajustée et d'une silhouette ample, du corsage uni et droit et du corsage étudié, de l'épaule élargie de tuyautés, de manche ballon, etc. Cette double vogue aura cela de bon qu'elle contentera tout le monde et que toutes les tailles y trouveront leur profit.

Les ensembles et les robes du jour, nous dit Mme Day, n'auront que huit ou dix pouces du sol; il n'est donc pas question de raccourcissement des jupes encore cette année. La basque tend à réapparaître: une petite basque ajustée et courte qui ne nuira nullement à la sveltesse de la taille.

Le satin, combiné de lainage, est l'une des nouveautés les plus importantes cette saison; on l'emploiera pour les robes de rue et voire, parfois pour les toilettes d'après-midi. Les manteaux du soir sont très longs, quelques-uns atteignent même le sol; quant aux robes de grands soirs, il n'est pas rare qu'elles s'agrémentent d'une petite traine. L'on rencontre plus d'esprit pratique dans les créations françaises car un même vêtement français, cette année, sert assez souvent à plusieurs emplois.

Les gants du soir sont en tissu; on se les procure en blanc et ils peuvent être teints de la couleur de la robe. Les nouvelles couleurs sont le vert bronze, la mûre sauvage, toutes les nuances de brun, avec le noir comme souverain. Les chapeaux sont petits, souvent surmontés d'une plume ou d'un ornement de même tissu que le chapeau, ce qui contribue à allonger la silhouette. L'escarpin est porté plus haut cette saison et le soulier lacié comprend plus d'oreillers. Le suède et le chevreau sont également en demande.

Nous pouvons admirer, au grand magasin de l'ouest, les plus merveilleux modèles signés Schiaparelli, Bruyère, Chanel, Vionnet, Patou, Lanvin. Mais les collections Eaton comprennent aussi, sans dire, un assortiment de confections et d'accessoires de la toilette à la portée de la plus modeste bourse.

La maison Bleau-Rousseau

A voir les magnifiques fourrures en étalage chez Bleau-Rousseau, comment ne pas croire enfin que la crise est chose du passé. Cette maison n'a rien épargné cette année, non plus que les saisons précédentes, pour offrir à sa clientèle un assortiment des plus complets dans toutes les fourrures en vogue. On y trouve à partir des modestes pelages jusqu'aux fourrures les plus riches.

La vogue du noir, comme on peut s'en rendre compte à la maison Bleau-Rousseau, tend de plus en plus à se généraliser et cela se conçoit étant donné la grande faveur accordée au noir cette année pour les robes d'après-midi et du soir. C'est dire que le seal d'Hudson ne perd aucun de ses atouts, bien au contraire, pas plus que le caracul ni le mouton de Perse, fourrures dont on ne se lasse jamais.

Parmi les fantaisies, signalons certains corsages étudiés, parfois formés de deux sortes de fourrures combinées; puis les petits manchons melons qui ont rendu à nos doigts frileux de si agréables services les années dernières.

Le succès de l'imprimé est chaque jour grandissant. Les caméléons, les dessins de tonalité vive sur des fonds sombres, les fleurs des champs, les épis, les pastilles, les pointillés, les rayures en tous sens ne sont pas moins gais que les innombrables écossais dont se servent modistes, lingères et couturiers.

Chez M. Eugène Faucher

Au no 454, Rachel est, est un intéressant magasin de fourrure; celui de M. Eugène Faucher. Nous trouvons là tout ce que la coquetterie féminine peut désirer en fait de parures: mantes de roche, renards de toutes sortes, écureuils.

A part les manteaux de seal d'Hudson, seal chapal, mouton, rat musqué, nous avons remarqué chez M. Faucher un superbe manteau d'écureuil, modèle français, tout aussi chic pour une sortie d'après-midi que pour les soirs habillés. Mais la faveur de la mode, cette saison, semble aller au noir; comme pour les robes et les manteaux d'écureuil, les manteaux de fourrure noire sont du dernier chic et ont cela d'agréable qu'on peut les porter sur des robes de toutes couleurs sans briser l'harmonie de l'ensemble.

Chez MM. Phaneuf et Messier

De tous les sens dont la Providence nous a doués, l'un des plus sacrés est la vue; c'est du moins le plus délicat et il faut en prendre un soin scrupuleux. Chez MM. Phaneuf & Messier, 1767 rue St-Denis, nous pouvons trouver les verres convenant exactement à la condition de notre œil.

Interrogé sur la mode actuelle pour les lunettes — car il y a des modifications dans ce domaine comme pour le vêtement — M. Messier nous dit que les verres sans tour et de forme octogone sont encore les plus en vogue cette année; les montures sont en or blanc, vert ou jaune. Cela nous permet d'assortir la monture de nos verres à la nuance de notre robe du soir et c'est ainsi que les lunettes, choses utiles s'il en est, peuvent servir de complément élégant à la toilette.

MM. Phaneuf et Messier sont des optométristes licenciés et leur outillage est de plus scientifique pour déterminer les conditions de l'œil et lui procurer avec exactitude le verre requis.

ENSEMBLE AUTOMNAL



Les modèles les plus nouveaux et les plus chics abondent dans notre magasin.

Pour la femme qui veut être élégante

CES créations maintiennent notre réputation pour avoir les manteaux les plus nouveaux aux meilleurs prix, même au début de la saison. Nous nous spécialisons depuis des années dans le Seal d'Hudson, Rat musqué, Seal chapal... et la qualité de nos manteaux est insurpassable.

Les plus chics manteaux en \$135.00
Seal d'Hudson, depuis...
et en Rat musqué, \$85.00
Seal Chapal — Pony — Cara — \$85.00
cul — Broadtail...

J.F. Reid

1473 RUE AMHERST

Tél. CH. 3181

88 clefs au bonheur

... Un placement d'une valeur particulière pour vos enfants... car avec un piano dans votre demeure, ils auront les moyens de se transformer en des hommes et femmes accomplis, de culture.

... Les enfants sont facilement attirés au dehors de nos jours... par un monde de divertissements superficiels. Vous devriez vous efforcer, comme parents prévoyants, de procurer à vos enfants un décor de bonheur, de leur créer une atmosphère qui retienne leur intérêt.

Pianos à queue \$625.

A des prix à partir de

Facilités de paiement depuis \$35. comptant et \$12. par mois.



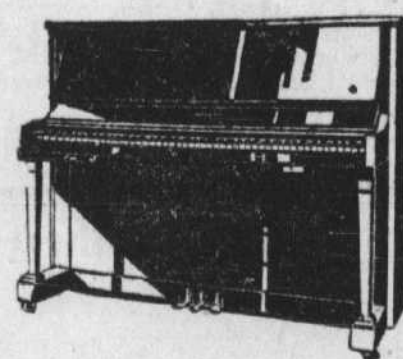
Steinway, Heintzman et Lindsay

Les plus beaux de toute classe de pianos.

Pianos droits \$325.

A des prix à partir de

Facilités de paiement depuis \$15. comptant et \$8. par mois.



LES PRIX DES PIANOS DE QUALITE SUPERIEURE ONT UNE TENDANCE A LA HAUSSE.

Concurremment avec d'autres commodités, nous anticipons des prix plus élevés dans l'industrie des pianos. Achetez maintenant et économisez.

PIANOS DROITS ET A QUEUE, REMIS AU POINT.

Venez voir notre choix de pianos légèrement usagés, entièrement garantis.

Magasin ouvert tard le vendredi et le samedi soir.



J.-A. HEBERT, Président et Gérant-Général.

1112 RUE STE-CATHERINE OUEST (Juste à l'ouest de Peel)

6885 rue St-Hubert près Bélanger 580 rue Ste-Catherine Est angle St-Hubert 4232 rue Wellington Verdun

MONTREAL OTTAWA... QUEBEC... TROIS-RIVIERES... KINGSTON

Dessinateurs experts d'élégantes fourrures



Les fourrures de Bleau et Rousseau comptent parmi les objets les plus appréciés que possèdent les élégantes, à Montréal. Apprécies non seulement à cause de leur valeur intrinsèque, qui représente le summum de la qualité, mais à cause aussi de leur impeccable distinction de style, qui place les fourrures de Bleau et Rousseau dans une catégorie à part.

DEUX MAGASINS:

3852 Saint-Denis
Près Roy

5004 Sherbrooke ouest
Angle Claremont

J.-T. BLEAU ANT. ROUSSEAU J.-A. MASSON

La fourrure chez J.-A. Bélanger

A l'angle des rues St-Hubert et Bélanger est un intéressant magasin de fourrure: celui de M. J.-A. Bélanger. Lors de notre dernière visite, les nouveautés d'automne étaient justement en étalages et, d'après ce que nous dit M. Bélanger, nous assisterions cette saison à l'agonie de la crise financière; car, nous apprend ce spécialiste en fourrures, celles-ci augmentent sûrement de prix dans quelque temps. C'est pourquoi M. Bélanger dit qu'il serait sage pour les élégantes de faire leur choix d'automne et d'hiver dès maintenant.

Les fourrures classiques restent en faveur; c'est ce que nous constatons en examinant les assortiments de la maison Bélanger. Le seal, mouton, rat musqué sont également en vogue, ainsi que le chat sauvage, favori des jeunes.



M. EUGÈNE FAUCHER

Pour vos Fourrures

Vous êtes tout spécialement invité à venir visiter un expert en fourrures avant de fixer votre choix pour votre manteau cet automne, car en plus de l'économie que je vous ferai réaliser, vous aurez l'avantage d'avoir une fourrure confectionnée spécialement pour vous.

Spécialités — Réparation et remodelage. Demandez nos prix.

Avis: Je tiens à mettre le public au courant que je ne fais partie d'aucune autre maison de fourrures et que mes quinze années d'expérience comme marchand de fourrures sont votre plus sûre garantie d'obtenir entière satisfaction. Sur appel téléphonique, nous irons chez vous faire l'estime du coût des réparations désirées, et ce sans aucune obligation de votre part.

EUGÈNE FAUCHER

MARCHAND DE FOURRURES

454 rue Rachel Est. Près St-Denis
Tél. HARBOR 4713.

Vue dans nos Magasins



Mode 1933



S'il s'agit d'un manteau en seal, en mouton, en rat musqué, en écuriel ou de toute autre fourrure à la mode, voyez-vous d'abord et vous constaterez que nos prix de manufacture sont encore et toujours les plus bas.

MANTEAUX TOUT FAITS OU SUR VOS PROPRES MESURES.

REPARATION ET REMODELAGE AUX PRIX QUE VOUS APPRECIEREZ.

J.A. Bélanger
6935 ST-HUBERT
DO. 9013 Coin BELANGER

Les fourrures

J.-F. Reid

Ce magasin de la rue Amherst, toujours si achalandé chaque fois que nous y entrons, doit son succès tant aux prix abordables de ses fourrures qu'à la ferme volonté des propriétaires de satisfaire coûte que coûte toutes les clientes.

Le choix est complet, à la maison J. F. Reid; chaque femme peut y trouver ce qui convient particulièrement à son type et acheter sur commande le vêtement qu'elle désire. L'ajustement est fait de façon soignée, qu'il s'agisse d'un luxueux manteau d'écuriel ou d'un simple vêtement de seal Chapal. Le seal d'Hudson, le mouton de Perse, le rat-musqué, le kolinsky, le chat sauvage, voilà autant de fourrures qui partageront la vogue de l'hiver 1933-1934. La nouveauté consistera dans certaines formes et combinaisons inédites qui ne manqueront pas de plaire aux femmes amateurs de "jamais vu".

La chaussure chez F.-X. Lasalle

Une intéressante visite au magasin de chaussures F.-X. Lasalle, 562, rue Sainte-Catherine est, angle Berri et Saint-Hubert, nous a révélé les dernières nouveautés dans la chaussure. Pour l'automne, le soulier lacé en suède noir est particulièrement en demande; nous en avons vu un très chic modèle chez F.-X. Lasalle, avec délicats appliques de chevreau à la double rangée d'oeillets, et motifs en piqures beiges dans les côtés. D'autres sont entièrement en suède et unis. Les escarpins et les souliers à laminières restent également en vogue. Quant aux nuances, nous dit M. Lasalle, il y a toujours le noir et le brun, puis le gris canon, bleu amiral, bleu Neptune et rouge grenat. La maison Lasalle possède un superbe assortiment dans la Parisienne et le Sebastiani.

Dans les souliers pour hommes, le magasin F.-X. Lasalle offre un choix spécial des marques Astoria et Hart et "L'Arche Parfaite de Lasalle", sa propre spécialité, sans oublier le modèle professionnel, l'une des formes les plus chic. Pour les souliers d'hommes, les plus portés sont les souliers de chevreau noir, brun et kangaroo (noir).

La musique dans les familles

Un axiome de première vérité nous dit que "l'enfant le plus riche est pauvre sans éducation musicale". C'est maintenant l'époque la plus favorable de l'année pour prendre cette pensée en considération. Car nous ne pensons, à l'heure actuelle, qu'aux choses éducationnelles à l'occasion de l'ouverture des classes.

Les enfants — ces cerveaux magnifiquement ouverts et réceptifs — dépendent de ce qu'on leur donne, nourriture, vêtement et instruction. C'est à nous de leur aider à résoudre leurs problèmes dans la vie et à leur fournir l'éducation dont ils ont besoin.

Une éducation musicale est un placement de particulière valeur dont le piano est l'essentiel instrument.

Avec un piano à la maison, les aunes ont le moyen de pouvoir être dans l'avenir des hommes et des femmes accomplis et de parfaite culture.

Les parents réalisent que ces enfants sont trop enclins à fuir la maison dès leur plus jeune âge, pour s'engager dans un monde où régnent les amusements superficiels. Pour combattre cette tendance, on n'a qu'à créer une atmosphère, un milieu intéressant pour l'enfant qui grandit. L'un des meilleurs pour atteindre cet objectif est le piano.

La plupart des parents d'aujourd'hui peuvent se rappeler le temps où le piano était le centre de toutes les fêtes et de toutes les célébrations familiales. Ils apprécieraient certainement un retour à ce saint état de choses, qu'ils ont tellement désiré depuis que leurs enfants commencent à grandir.

C. W. Lindsay & Co. Limited, 1112 rue Ste-Catherine ouest, sont depuis cinquante ans spécialisés dans la fabrication et la vente des pianos. Ils ont le plus beau choix de pianos à queue et de pianos droits des modèles Steinway, Heintzman et Linday. Une visite à leurs magasins permettra à qui que ce soit de juger de visu de la valeur de ces marques fameuses.

Des générations de Montréalais ont fait affaires avec cette firme montréalaise de fondation très ancienne et ils peuvent vous dire que le nom de Lindsay est un gage de sécurité.

La manche de fantaisie



Manteau de fourrure noire à gros col et manches de coupe nouvelle. Création de J. A. Bélanger, rue Saint-Hubert.

De riches fourrures chez Charles Desjardins

Le passant le moins observateur ne peut se défendre d'un regard mêlé de curiosité et d'admiration vers les étalages de ce temple de la fourrure, rue Saint-Denis près Ste-Catherine. S'il cède à la tentation d'y entrer, le charme opère plus directement à mesure qu'il se rend compte de l'infinité richesse de l'assortiment Desjardins.

Parmi les somptueux modèles des nouvelles collections Charles Desjardins, l'on peut voir de superbes manteaux d'Hudson seal et de mouton de Perse dont les uns sont ornés d'un col en même fourrure, et d'autres de gros cols en renard argenté. Le renard argenté, qui est de plus en plus en vogue, veut bien aussi se prêter à rehausser certains vêtements en fourrures moins classiques comme le caracul et le poney de Russie. La coupe des manteaux de fourrure n'est que très peu modifiée cette année, on remarque seulement une tendance moins hardie à la taille ajustée; il arrive même qu'un manteau adopte parfois la ligne "swagger". Les manches sont presque à elles seules un prétexte à la fantaisie: les tailleurs n'hésitent pas à leur accorder les godets que seuls, les manteaux de drap pouvaient se permettre autrefois. La silhouette n'en est heureusement pas plus lourde pour cela; malgré les manches bouffantes près du coude et allant s'amincissant jusqu'au poignet, les manteaux de fourrure modernes procurent encore plus de sveltesse à la taille que jadis.

En dehors des fourrures pratiques et classiques, nous voyons encore beaucoup cette année le rat musqué dans la nouvelle teinte bleue ou argentée, le broadtail beige, brun ou gris. Pour les bourses plus favorisées, il y aura le manteau d'écuriel gris ou de kolinsky. Aux grands soirs, la mante d'hermine sera reine; mais toutes ne pouvant pas se l'accorder, aussi fait-on de ravissantes choses en lapin blanc uni ou garni d'une fourrure contrastante.

Cà et là

Le manteau trois quarts sans aucune fermeture, qui tombe droit en avant et accuse un excédent d'ampleur dans le dos, est la grande nouveauté de la saison. Une nouvelle combinaison permet d'avoir deux manteaux avec un seul en le retournant pour mieux l'assortir à la toilette du moment. Le manteau réversible de deux couleurs ou de deux étoffes différentes est aussi net d'un côté que de l'autre, tant la finition des coutures est parfaite.

Quand une robe comporte des manches longues, c'est que le bas de manche est rapporté par un artifice quelconque. Parfois la partie rapportée semble des manchettes de gants tant elle est ajustée à l'avant-bras et de matières pareilles à celles que l'on emploie pour la confection des gants, peau chamoisée, réseau de tulle de soie, duvetin, lin, piqué.

Bérets et fez ont un concurrent, c'est la casquette à visière. Déjà elle coiffe toutes les têtes avec une coquetterie particulière à chacune. Les unes l'inclinent à gauche, à droite ou sur le front, les autres la rejettent en arrière et l'aplatissent comme un béret.

Si votre garde-robe est restreinte, choisissez des robes de tons neutres sur lesquels divers accessoires jetteront des notes de teintes vives ou douces. La veste, le petit boléro à manches volumineuses, la ruche d'épaules, la ceinture, le grand mouchoir noué en foulard, l'écharpe, le chandail, vous rendront grand service pour transformer l'aspect d'une robe simple et en modifier sa couleur initiale.

Belles collections chez Dupuis Frères

Il nous reste encore, tout frais à la mémoire, le souvenir de l'exposition de modes automnales qui, durant deux jours, a obtenu un si grand succès à la Maison Dupuis, notre plus grand magasin de l'est. Dans cette promenade de mannequins, les plus intéressants spécimens des collections Dupuis étaient concentrés, collections que nous pouvions admirer à loisir en suite aux rayons des confections, modes, chaussures, bas, gants et accessoires.

De superbes manteaux et ensembles d'automne et d'hiver en tweed, en tissu diagonal ou en suédine, selon l'exigence de l'heure, d'élégantes robes de crêpe, de satin, de jersey pour le jour, les heures habillées ou le sport, forment le rayon des confections, au deuxième étage. Nous voyons par ces étalages des modes nouvelles que toutes les fantaisies sont permises cette année, mais que nous serons également à la mode avec de simples vêtements droits sans grand ornement ou vêtus de manteaux et de robes à corsages tarabiscotés, avec des épaules démesurément élargies au moyen de tuyautés, de manches gigot, ballon, que sais-je.

Ce qui est particulièrement remarquable dans les collections Dupuis, c'est, pour les manteaux et ensembles, la préférence que la mode semble vouer aux garnitures de mouton de Perse; nous avons vu de beaux vêtements gris fer, rouge ou vert foncé ornés de cols militaires, de cols écharpes et même de petites capes en ce mouton gris sombre frisé demi-fin qui fait si jeune et si distingué. Le col châle nous a semblé beaucoup moins en faveur que les années dernières. Pour les robes, le satin est en grand honneur, surtout le satin noir orné de satin blanc. Au rayon des fourrures, le magasin Dupuis offre de superbes modèles en écuriel, kolinsky, chat sauvage, seal d'Hudson et chapal.

Un rayon adjacent à celui des confections et qui est tout aussi attrayant au grand magasin à rayons de l'est, est celui des chapeaux ou de tout nouveaux modèles viennent d'arriver de New-York, entre autres un chapeau très original appelé à juste titre "Chantecler", petite forme en feutre à bord festonné et surmonté d'un ornement de feutre en forme de crête de coq.

La section des souliers pour dames nous fait présumer une grande vogue du suède pour nos chaussures d'automne et d'hiver, employé seul ou combiné de chevreau ou d'autres cuirs.

Inutile de dire qu'aux rayons des accessoires, des gants et des bas, l'on trouve chez Dupuis un choix toujours renouvelé, surtout en cette époque de transition où déjà l'été semble presque chose du passé.

Les nouveautés d'automne chez L.-N. Messier

Un indiscutable attrait se dégage de ce beau magasin du nord-est de Montréal dès qu'on y entre. Il constitue, rue Mont-Royal est, le centre des emplettes familiales puisqu'on y trouve pour tous les membres de la famille ce qu'il y a de plus nouveau chaque saison en fait de tissus à la verge, de sous-vêtements, de lingerie, de mercerie.

La Maison L.-N. Messier doit s'enorgueillir de la spécialité à laquelle elle a gardé une haute réputation depuis des années: celle des tissus importés. En ce commencement d'automne on trouve à ce beau rayon des tissus les plus nouveaux tweeds unis ou de fantaisie, les suédines, les étoffes en diagonales pour manteaux, ainsi que le dernier cri dans les crêpes à robes qui consiste dans les crêpes satin, faille, tissu "balho", bengaline, etc. Pour les robes de grande toilette, la Maison L.-N. Messier offre toute une variété de nuances nouvelles dans les velours chiffon et panne.

Non seulement on trouve chez L.-N. Messier tout ce qu'il faut pour la toilette féminine, mais un grand assortiment attend le choix de Madame dans les accessoires de cette toilette: bas, gants, sacs à main, garnitures de cou. La jeune maman pourra y choisir également de mignonnes choses pour son bébé.

Pour hommes et garçons, le grand magasin de la rue Mont-Royal est renommé pour le choix complet de sa bonneterie.

Il faut signaler aussi le grand rayon des articles d'ameublement chez L.-N. Messier, où l'on trouve tout ce qu'il faut pour la garniture du foyer: tapis, carpettes, linoléums, draperies et rideaux à la verge, garnitures de lits, etc.

LES FORMES PIMPANTES



Précision

Pour donner une vue parfaite et "confortable", les verres doivent être faits à surfaces très polies et de courbes précises. ... Et la monture doit faire exactement à la figure.

Examen de la vue et choix de lunettes et lorgnons ultra-modernes chez

PHANEUF & MESSIER

Optométristes-Opticiens
1767 SAINT-DENIS
MA. 5544 près Ontario.

SE BIEN CHAUSSER

n'est pas un luxe
Complément indispensable à la personnalité

VOYEZ

les modèles exclusifs de notre NOUVEAU SALON

Spécialités pour le Clergé.

"L'ARCHE PARFAIT"

Spécialité: \$5.50

Tout cuir solide.



Modèle "Professionnel" \$9.00

La Salle
POUR TOUS

562 SAINTE-CATHERINE — Entre Berri et St-Hubert

FOURRURES d'une élégance et d'une qualité sans rivales

Souvent mode varie... et chaque automne les fourrures Desjardins maintiennent leur suprématie en élégance, en qualité et en valeur

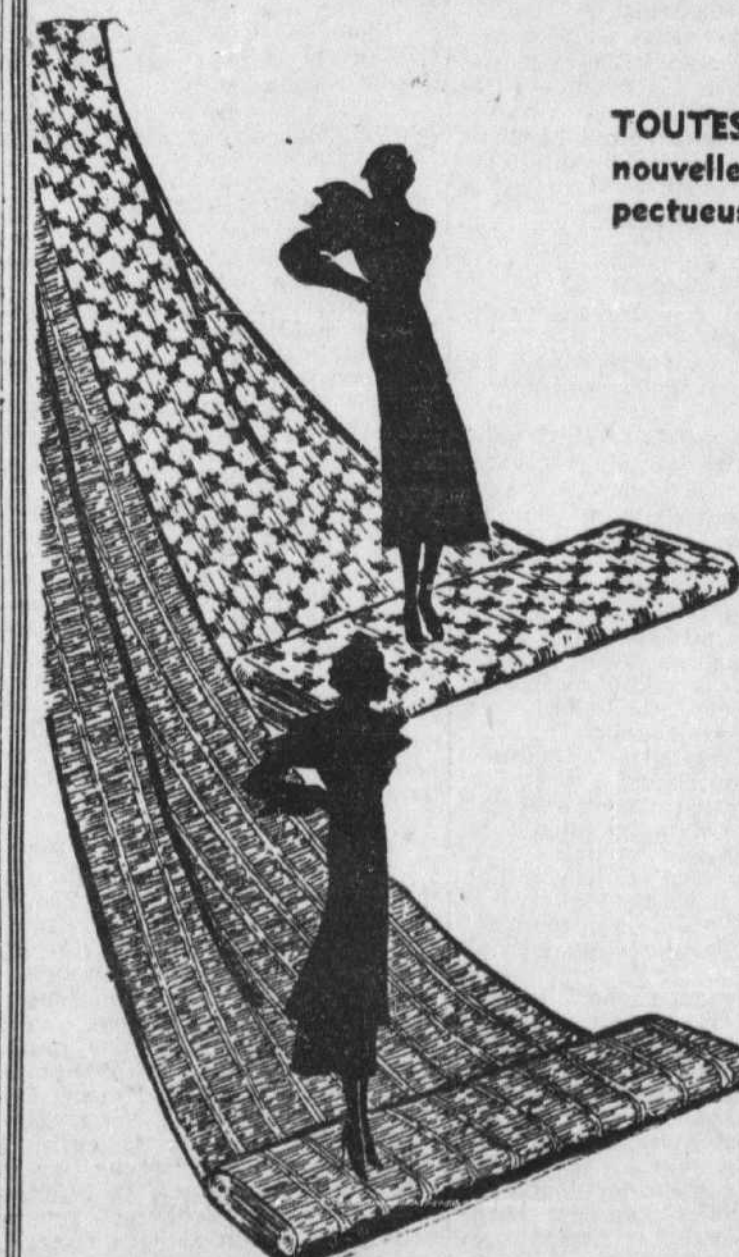
La vogue de cette saison permet des innovations plus charmantes que jamais... et grâce à nos achats particulièrement avantageux de pelletteries brutes, nous pouvons vous offrir des prix exceptionnellement intéressants

Nous sollicitons cordialement votre visite, et serons heureux de vous accorder de généreuses facilités de paiement, si vous le désirez

CHAS DESJARDINS & C^E
LIMITÉE

1170, rue St-Denis

AUTOMNE



TOUTES les NOUVEAUTES pour la saison nouvelle sont arrivées et nous sollicitons respectueusement votre visite.

NOUS offrons à la femme économe et adroite tous les derniers tissus d'automne pour Robes et Manteaux pour elle-même et les enfants; Sous-Vêtements, Corsets, Sacs à Main, Bas, Gants, Chandails, etc., etc., tous à prix intéressants.

NOTRE rayon d'articles pour hommes offre aussi un assortiment complet de marchandises de qualité à des prix exceptionnellement bas.

NE manquez pas de visiter nos rayons d'articles de maison. Vous y trouverez tout ce qu'il y a de plus nouveau et de meilleur en Tapis, Carpettes, Rideaux, Draperies, etc.

L. N. Messier

Rue Mont-Royal Est Coin Fabre

Téléphone: AMherst 2143

LA VIE MUSICALE

Un beau projet de M. Léon Trépanier — La translation des restes de Calixa Lavallée — Sur une lettre au "Herald" — La Commission fédérale de la Radio — La Manécanterie en Tchecoslovaquie — Résurrection du "Passe-Temps"

M. Léon Trépanier, de tous les conseillers municipaux le plus porté, par sa préparation journalistique, à s'occuper des revendications des intellectuels, est d'avis qu'il est temps que Montréal cesse de mériter sa mauvaise réputation à cet endroit.

Au conseil municipal, il pourrait bien prêcher dans le désert, mais, s'il s'entête, il a des chances d'obtenir qu'on l'écoute. Et nous, de la critique musicale, avons bien l'intention de le soutenir jusqu'au bout.

Dans la Presse, M. Trépanier a donné, le mois dernier une interview dont le ton affirmatif suscite de l'espoir. Il concrétise sa pensée en déclarant que Montréal "aura son théâtre de verdure" et il le situe dans le parc LaFontaine. N'y voyons pas l'ardeur de l'échevin à embellir un jardin situé dans son propre quartier. Le parc LaFontaine est en effet l'endroit qui convient le mieux au projet qu'il décrit. Ailleurs, on ne trouverait que le versant est du mont Royal, nommé communément le parc Jeanne-Mance, et ce n'est pas ce flanc dénudé de notre montagne avec la morne plaine qui le prolonge vers la rue de l'Esplanade qui pourrait être, même à force de millions, amenagé en théâtre de verdure. Vive donc le parc LaFontaine!

Le projet décrit par M. Trépanier comprend l'aménagement en amphithéâtre de la déclivité qui entoure le lac avec vue sur la fontaine lumineuse et sur le kiosque actuel, lequel serait remplacé par un pavillon en conque acoustique. Cela voudrait dire que l'amphithéâtre serait établi sur la déclivité qui se trouve au sud de la rue Rachel, dite en cet endroit rue du parc LaFontaine, à un bout du lac supérieur, et que le pavillon des musiciens serait construit tout à l'autre bout.

N'y aurait-il pas moyen de mieux faire? Il semble en effet que la distance soit énormément trop grande pour que le son, même provenant d'une conque acoustique et produit par un orchestre, ait des chances de la traverser autrement qu'en écho affaibli, dont le moindre vent aurait vite raison. L'emploi de haut-parleurs n'améliorerait que la puissance du son, mais par contre,

le nom de Calixa Lavallée à une rue ou à une place publique? Sans aller chercher au loin, dans les faubourgs, il ne manque pas de rues dont personne n'a jamais pu expliquer la désignation, ou qui ne perpétuent qu'une mémoire indifférente qu'elle n'est pas haïssable. Il y a, à l'hôtel de ville, une commission du nom des rues, que le travail ne doit pas surmener. Qu'elle consacre quelques-uns de ses perpétuels loisirs à trouver une rue à laquelle elle puisse donner ce nom et qu'elle n'ait pas peur de débaptiser d'abord ce qui, le plus souvent, a été mal nommé.

La translation des restes de Calixa Lavallée a fait l'objet, dans la presse, d'articles sympathiques que sont cependant venus déparer certaines réserves en la circonstance dignes du nom de gaffes.

La puérile critique dans laquelle trempa même l'homme de lettres à qui l'on doit l'adaptation anglaise la plus répandue d'O Canada a été ravivée par des petits roquets heurés de japper à la procession qui passe. O Canada serait plagé sur la Marche religieuse de la Flûte Enchantée, puisque, comme elle, il commence par les trois notes de l'accord de tonique disposées de la même façon et que ces trois notes sont suivies d'une phrase qui ne ressemble qu'à l'oeil, et aucunement à l'oreille, au trait correspondant de la Marche. Renvoyons-les à certaine scène nocturne de Chatelet. O Canada, souffez à la gloire de Calixa Lavallée, comme la Marsellaise à celle de Rouget de l'Isle. Il peut prendre place à côté d'elle, en compagnie de Rule Britannia et bien en avant du God Save the King, même si Haendel l'a écrit.

Dans une lettre au Herald du 25 juillet un correspondant qui signe *Let's we forget*, — avocat d'une si bonne cause, que n'a-t-il souscrit son nom! — déplore que la municipalité, seule de tous les corps représentatifs, se fût abstenue, lors de sa platonique participation à la cérémonie funèbre du 14 juillet, de faire quelque chose pour célébrer le retour des cendres de Calixa Lavallée. Il rappelle que la musique des Grenadiers a donné, au parc LaFontaine, un concert dont le programme était entièrement composé d'oeuvres du compositeur et il ajoutait: "Les frais de ce concert étaient payés par le legs Campbell et non par la ville de Montréal, la raison, toujours la même, étant qu'elle n'a pas d'argent." Quand les administrations municipales de notre ville ont-elles jamais donné d'argent pour l'amusement du peuple? La réponse est: jamais!

Non la réponse n'est pas jamais et cela met l'administration actuelle, comme celles qui l'ont précédée, en plus humiliante posture. De 1910 à la guerre, l'administration municipale a trouvé tous les ans, dans ses coffres, une somme de \$2,000.00 pour donner des concerts dans les parcs. Mais c'était au temps du bureau des commissaires. La guerre venue, on trouva tout naturel d'en faire le sacrifice sur l'autel de la participation à la tuerie mondiale. La guerre finie et pendant la période de dépenses effrénées qui suivit, on oublia ce qui s'était fait naguère et le legs Campbell aidant, nos Ponce-Pilates municipaux se lavèrent les mains, jusqu'à y compris les deux administrations Houde aux doigts desquelles l'argent ne pesait pourtant guère. On construisit des vespasiennes, mais on oublia que la ville a autant de devoirs envers le cerveau de ses administrés qu'envers l'opposé. L'administration actuelle, à l'est vrai, hérité du gaspillage antérieur, mais \$2,000.00 par année auraient-ils épuisé ses coffres!

La vérité est autre. L'auteur de la lettre au Herald disait: "Ils (les administrateurs) se contentent de pressurer (to sponge) l'éponge de la Succession Campbell". Et c'est cela: l'administration s'est ravivée au rang de parasite, de pique-assiette, elle en semble heureuse et fière. Quand elle est trop talonnée et qu'elle ne peut plus jouer à l'autruche, elle délègue quelqu'un à la langue pas toujours dorée qui se libère de quelques phrases ronflantes et creuses, et elle croit qu'elle a fait sa part.

La lettre de *Let's we forget* est un Nième coup d'épée dans l'eau de Concordia.

La Commission fédérale de la Radio a eu, tout l'été, une bien mauvaise presse. Et il semble qu'elle ne l'a pas volée. A part la nomination de M. Léopold Houle, comme publiciste français, pour laquelle elle la félicite, il semblerait à en croire les journaux, qu'elle n'a pas fait grand chose de bien. Le Herald lui reproche vivement, tout en rendant justice aux artistes de langue française qu'elle a engagés, de ne pas savoir qu'il y a aussi, dans notre province et en particulier à Montréal, quelques artistes de langue anglaise que tous aimeraient à entendre. Les journaux français, et surtout le Devoir, se gaussent de la peur causée aux commissaires par les rododromes de l'Ordre des Orangistes. Les uns et les autres trouvent qu'un million de dépenses, c'est un peu trop pour les résultats obtenus et les irradiations données.

La Manécanterie des Petits Chanteurs à la Croix de Bois a fait, au printemps, en Tchecoslovaquie et en Autriche, une tournée triomphale dont les Chroniques de mai nous apportent l'écho. Les autorités religieuses, militaires et civiles se sont donné la main pour que le plus grand succès accompagnât les chanteurs. La Mané a chanté à Prague, Pilsen, Brno, Bratislava, Nitra, Zlin, Uh-Hradiste, Olomouc et enfin à Vienne où elle a été reçue par sa sœur artistique aînée, la Wiener songsterschule, dont un groupe nous a donné un si beau concert, l'autisme dernier, grâce à M. J. Gauvin.

Le Passe-Temps, la revue fondée et dirigée pendant tant d'années par feu J. E. Belair, a été achetée par un groupe de jeunes qui veulent lui donner une valeur dont son ancien directeur ne s'était pas toujours souvenu.

La nouvelle direction aura une assez rude tâche à remonter, si elle veut sortir du marais des fadeurs qu'elle semble enlisée. Souhaitons-lui courage et succès.

Frédéric PELLETIER

PETITS TRAITS DE PLUME

Samedi, 23 septembre 1933

Exactitude Optique

Exactitude dans l'examen; Exactitude dans l'"ajustage"; Exactitude dans le service — Voilà la clef de notre succès toujours constant.

La maison TAIT-FAVREAU vous offre les services d'optométristes d'une expérience consommée et un choix de lunettes ultra-modernes.



265, rue Ste-Catherine Est
Tél.: LA. 6703
6890, rue St-Hubert
Tél.: DO. 8355
Succursale: ST-LAMBERT, 270 ave Victoria, Tél. 791
LA PLUS GRANDE INSTITUTION DU GENRE AU CANADA

PAIN CARON
TÉL. CR. 4114

Mangez CHEZ Marguery
Restaurant français authentique
Repas réguliers
Lunch: 40c. Diner: 50c.
SERVICE A LA CARTE
1252-4, RUE ST-DENIS
Dans l'hôtel Pennsylvania
Face à l'Université.

Réparation de montres et d'horloges

Les montres dont la fabrication est le plus soignée ne sont pas à l'abri de l'accident qui les détraque.

Notre atelier de réparation remet à neuf tous les mécanismes d'horlogerie, depuis le humble montre d'écolier, jusqu'à l'horloge grand-père jusqu'au modeste réveille-matin.

G. H. BIBEAU & Frère
HORLOGERS-BIJOUTIERS
DEUX MAGASINS
1257, Ste-Catherine Est
905, Boul. St-Laurent.

TULIPE NOIRE CHENARD PARIS

Parfum qui hante la mémoire. Le secret du parfait bon ton.

L'once: \$2.50
EN VENTE PARTOUT
Dépositaires:
CANADA DRUG COMPANY
857, rue St-Maurice - Montréal

BEURRE

Qualité supérieure

TOUSIGNANT

Frères Ltée
9 MAGASINS

Commodément situés
6312 ST-HUBERT
5167 rue Clarke
2929 rue Masson
1584 Ste-Catherine Est
2034 Mont-Royal Est
1148 Mont-Royal Est
1374 rue Ontario Est
2309 rue Ontario Est
3539 rue Ontario Est

Spectacles

"Le fruit vert" au Stella

L'Académie canadienne d'art dramatique jouera la semaine prochaine, au Stella: "Le fruit vert", comédie en trois actes de Régis Gignoux et Jacques Thériault, avec le concours de Mlle Liliane Dorsenn et de M. Jacques Auger, Mmes Ouellette, Demons, Thériault, D'Esté, M. Barry, Durand, Duquesne, Deyglun, et Mauffette.

La troupe Georges Colin

La troupe Georges Colin qui donne cette semaine une saison de comédie française au Capitole, de Québec, sera présentée le 2 octobre prochain par l'impresario J. A. Gauvin, sur la scène du His Majesty's. Le répertoire comprendra entre autres, les œuvres suivantes: La sonnette d'alarme, de Hennequin et Coullou; Jules, Juliette et Julien, de Tristan Bernard; François, de Sacha Guitry; Mme Balbec et son mari; Domino; Le cyclone; Chiffon; L'abbé Constantin.

Chaussures

Formes correctives
Soin des pieds

Houle & Bleau
Pratipédiate diplômée
Spécialistes en ajustement.
4561 est, Ste-Catherine
CL. 7987

Jos. Meunier

Les meilleures viandes en ville
conservées dans un réfrigérateur "LINDE".
DOLLARD 4059-4326
377 Laurier Est, près St-Denis.

Léon-A. Hurtubise C.P.A.

Comptable public licencié
60 St-Jacques ouest
MONTREAL
Téléphone: HARBOR 5065

Où l'on s'habille bien— Ernest Meunier

Le Tailleur Fashionable
994, rue Rachel (Est)
Téléphones: FR. 9343-9850

TOUSIGNANT

Frères Ltée
21c LA LIVRE

Beurre de choix 20
Beurre pour la cuisson 17
CETTE SEMAINE

La troupe se compose de MM. Georges Colin, Jean Poch, Henri Guisot, Léon Berson, Jean Rivey, Mmes Andrée Dorée, Hélène Tossy, Marthe Alycis, Hélène Duriez.

Au Monument National

L'Académie nationale de comédie (Troupe Hébert) donnera jeudi soir le 28, au Monument National: Fanny et ses gens, comédie de Jérôme-K. Jérôme, avec Mlle Antoinette Giroux et M. Louis-Philippe Hébert, dans les principaux rôles.

Récital Zimbalist

Efrem Zimbalist, le violoniste-virtuose, donnera un récital, le 1er octobre, à 9 heures du soir, à l'Imperial. Zimbalist est l'un des disciples les plus enthousiastes du maître Kreisler.

Récital Lucien Martin

M. Lucien Martin, notre jeune concitoyen, donnera un récital de violon, lundi, 9 octobre, à l'Imperial. Lucien Martin jouera les pièces suivantes: Sonate, de Lazzari; Concerto, de Brahms;

La nouvelle mode
Après le sex appeal, le sexe à pipe.

Arrière-pensée de Pascal
Il n'y a pas de rosses sans échines.

Critique et calembours
"C'est harangue où il y a de la flamme et où il y a de la pompe (le remède à côté du mal)..."

L'art de retourner le proverbe
"Partir, c'est mourir un peu".
—Où, disait Alphonse Allais, mais mourir, c'est partir beaucoup!

Eloges
Histoire plaisante d'un fermier, qui ne veut pas payer ses dettes, racontée par les bêtes du voisinage: La calèche chante: Paye tes dettes, paye tes dettes.

La perdrix: Payera-t-elle? Payera-t-elle?
La pintade: Peut-être. Peut-être.
L'oise: J'pattions, j'pattions.
Le canard: Quand, quand, quand, quand?
Le mouton: Jamais.

Rasoir anglais
—Vous connaissez William Lee? demandait un ami à Iris Hoey. Quelle sorte d'homme est-ce?
—William? fit la spirituelle actrice. Quand vous voyez deux personnes dans un coin et que l'une a l'air de s'ennuyer mortellement, l'autre est William...

Le beau quatrain
Le quatrains suivant fait florès, dit-on dans les cafés de Paris: Humant de blonds bons bocks, Bloch et Roch, au Rohan, Jouaient au jeu d'échecs, quand soudain Bloch bloqua Le roi de Roch, criant: "Mat, ma chère! To Poean!"

Or, Roch rauque rugit: "Je roque!" et Roch roqua. Le quatrains n'est sans doute pas neuf; mais comme exemple de vers rocaillieux, il est parfait, donc immortel.

Histoire authentique
Le docteur Purgon, à ses moments perdus, s'occupe beaucoup de la Bourse. Il était dans son cabinet, occupé à lire l'Echo de la Bourse, quand on introduisit un client.

D'un geste vague, le docteur indiqua un siège et continua sa lecture. Un certain laps de temps s'écoula; le client, impatient, dit: "J'ai des gaz... j'ai des gaz, docteur!"

Et celui-ci de s'écrier: "Conservez-les... conservez-les... ça montera!"

Humour anglais
Le Punch a publié, par tranches, un petit traité de géographie qui ne manque pas d'intérêt.

Voici le chapitre consacré à la France: Principales importations: La gloire, les pourboires. Principales exportations: Les belles-lettres, les beaux gestes, les bonjours et les babas au rhum.

Rivières: La Seine, célèbre pour la magnificence de ses ponts. Le plus fameux est le Pont-Neuf, bien que le Pont-Un, le Pont-Deux et le Pont-Trois méritent aussi d'être mentionnés à l'occasion.

Costume: Le smoking, le golfing, le boating (tout cela très high life) et les uniformes de soldat (overcoat d'azur).

Sports: Le cyclisme, le tourisme, le footing, le dancng, etc. Tous ces jeux peuvent être joués sans dictionnaire.

Faune: L'irritante petite bête noire et les fallacieux poissons d'avril.

Jeux de lettres
Connaissez-vous ceux-ci: Avec les lettres de Frère Jacques Clément, l'assassin de Henri III, on fait, en ajoutant un i: C'est l'enfer qui m'a oré.

Le nom du général Lamoricière qui mit son épée au service du Pape, donne: Il a crié Rome.

En supprimant successivement chacune des premières lettres du mot Napoléon, on obtient, outre le chiffre du grand homme, la phrase: ... presque grecque: Napoléon, apôlon poléon oléon léon éon on, n, qui signifie: Napoléon, lion des peuples, allait ravageant les villes. — N.

SIVEL

LITHINES du Dr GUSTIN

font économiquement une délicieuse eau de table et de régime très digestive.

Recommandés contre les maladies de la peau, du foie, de l'estomac, de la vessie et de l'intestin, rhumatisme, goutte et acide urique.

MEFIEZ-VOUS DES IMITATIONS

En vente dans toutes les pharmacies

Lithines Alcaline Digestive

Eglises et Communautés

Profitez du nouveau tarif et importez vous-mêmes vos ornements, vases sacrés, notes, drapeaux, velours, draps d'apôtre, etc. Aussi sujets à application tels que: IHS, croix, figures au petit point. Catalogue sur demande.

Importation Chéret

C. P. 241 Station Hochelaga MONTREAL

FOURRURES

SEAL \$65.00
CHAPAL

Caracul \$45.
Rat musqué (1er Dos) \$85.

P.A. ASSELIN Amherst
BAS PRIX — HAUTE QUALITE
Téléphone: Clavier 9644

ACCESSOIRES DE RADIO

PAYETTE
910 BLEURY, LA 2108

Lisez le "Devoir" et encouragez ses annonceurs.

Vignettes?

TELEPHONEZ! MARQUETTE 4549

PHOTOGRAVURE NATIONALE

59 STE CATHERINE, OUEST

Nous envoyons chercher et livrons tous articles confiés à nos soins. Il suffit d'appeler

CRÉSSENT 2149

Nettoyage français

Robe unie, Costume, Manteau, Complet, Pardessus.

\$1

Ouvrage Garanti

Complet pressé 50c
Chapeau nettoyé 75c

Service de 24 heures

NEW SYSTEM CLEANING SERVICE

J.-H. BRETON, prop.

TEINTURIER-NETTOYEUR

Nouveau local: 2461 DES CARRIERS

Le "Montreal Repertory Theatre"

La troupe bilingue de Mme Martha Allan, débutera en octobre dans Hedda Gabler, d'Ibsen, avec Mmes Martha Allan et Mildred Mitchell.

Avis légaux

Province de Québec, District de Montréal, No 30523, Cour de Circuit, W.-J. Cloutier, demandeur, vs Chaput & Chaput Agenciers Ltd, défenderesse. Le 26 jour d'octobre 1933 à 10 heures de l'avant-midi à la place d'affaires de la défenderesse, au No 433 rue Bonsecours en la Cité de Montréal, seront vendus par autorité de Justice les biens et effets de ladite défenderesse saisis en vertu d'un mandat d'amener de bureau, glacières de boucher, etc. Conditions: Argent comptant. M. T. Robitard, H.C.S. Montréal, 22 septembre 1933.

Province de Québec, District de Montréal, No 14749, Cour de Circuit, Hartney Co Ltd, demandeur, vs Stanley Grange, défendeur. Le 26 jour d'octobre 1933 à 10 heures de l'avant-midi au No 152 rue Notre-Dame est, chambre 14, en la Cité de Montréal, seront vendus par autorité de Justice les biens et effets dudit défendeur saisis en vertu d'un mandat d'amener de bureau, en cette cause, consistant en 1 petit radio d'automobile et accessoires. Conditions: Argent comptant. M. T. Robitard, H.C.S. Montréal, 22 septembre 1933.

Théâtre STELLA

PL. 1166-1167 - 4652 St-Denis

Aujourd'hui et jusqu'à lundi

4 dernières représentations

"Le Doyen des Enfants de Choeur"

Comédie en 3 actes de Maxime-Léry et Guy d'Abzac.

A partir de lundi soir, 25 sept.

"LE FRUIT VERT"

Comédie en 3 actes de Régis Gignoux et Jacques Thériault.

Jacques Auger Liliane Dorsenn

Gaston Dauriac

IMPERIAL

Semaine du 2 octobre

La célèbre opérette

"MAM'ZELLE NITOUCHE"

avec Lucile Turner

et ERNEST LOISELLE

Réservez vos billets ou abonnez-vous immédiatement.

Prix réguliers	Sièges	A l'abonnement
\$1.50	Loges	\$1.00
1.50	Fautoules (ce à o)	1.00
1.25	Orchestre (P à S)	.75
1.00	Parterre (T à Y)	.75
1.25	Balcon (A à C)	.75
1.00	Balcon (D à G)	.50
.75	Balcon (H à K)	.50
.50	Galerie (A à D)	.375

PAIEMENTS DIFFÉRELS SI DESIRE.

LA SOCIÉTÉ CANADIENNE D'OPÉRETTE

3774 rue St-Denis HA. 2183—LA. 6177

IMPERIAL 1er Octobre 9 hrs

ZIMBALIST

le célèbre violoniste.

\$1.00, .75, .50, .25 plus la taxe.

Billets au théâtre ou à HA. 2183.

Théâtre IMPERIAL

Dimanche soir, 23 octobre

à 8 heures 30

Retour Triomphal des Cosaques du Don

L'incomparable Orchestre de

On peut dès maintenant réserver ses billets à 4239 rue St-Hubert, \$1.15 à \$2.65, taxe comprise. Direction Goulet-Pagès.

Le Page féminine

Ecoles Ménagères Provinciales

Les élèves s'inscrivent nombreuses aux Ecoles Ménagères Provinciales, pour les cours qui commencent lundi après-midi, le 2 octobre. La direction compte aussi que les normaliennes entreront ce jour-là.

Les classes de cuisine pratique et de démonstration, de couture, de modes, (chapeaux), de fantaisie se remplissent rapidement.

Le cours spécial de dessin comprend un programme varié et des plus intéressants: coupe et dessin des patrons. Sous-vêtements, vêtements d'enfants, robes, manteaux, essayage, rectification pour tenues diverses, etc., etc.

En ouvrages de fantaisie, l'on apprendra la broderie sur tulle, sacs de fantaisie, garnitures de hambrées, draperies, coussins, bat-jour en soie, tapisseries, broderie blanche, broderie Richelieu, ricot, crochet, etc.

Le cours de démonstration culinaire aura lieu le mardi, 3 octobre, à 2 heures.

Le mardi soir, on enseignera les soins d'urgence en attendant le médecin: la manière de faire un pansement, appareils provisoires, les modes de guérison des plaies. Dans cette même série il y aura de la physiologie alimentaire et l'alimentation normale y sera traitée. Le jeudi soir, il y aura de la puériculture. Les conditions pour assister à ces cours sont faciles.

Le cours de modes (chapeaux) aura encore lieu le mardi soir.

Prière de ne pas attendre à la semaine du 2 octobre pour s'inscrire: le choix est fait à cette date.

Nouveau conseil de patronesses

A la dernière assemblée des dames patronesses de l'Oeuvre de la Réparation à la Très Sainte Face, ces dames dont les noms suivent ont été élues officières: Mmes A.-E. Chevrier, présidente, Prime Prénoy, Alfred Laperrière, J.-A. Beaujeu et Mlle R.-H. Hurlbut, v.-p. Mme Jos. Loneran, sec.-arch., Mlle M.-P. Prénoy, sec. corr., Mme Ls. Bouvier, trés., Mmes F.-X.-P. Allard, Chantier, R. de Tilly, A. Lussier, conseillères.

Les personnes qui ont encore des livres de billets pour le tirage au profit de cette oeuvre sont priées d'en faire rapport le plus tôt possible au no 4318, Papineau, ou au no 2830, Blvd. Gouin est. Le tirage se fera à une partie de cartes qui aura lieu le mardi, 26 courant, à 2830, Blvd Gouin est. Pour renseignements, s'adresser à Mme Allard, Dupont 1864, ou à Mme A.-E. Chevrier, Amherst 3079.

Retraite

La retraite des Dames de Charité de l'Asile de la Providence s'ouvrira le dimanche, 1er octobre à 3 heures p.m., dans la chapelle de l'établissement, 551, rue Sainte-Catherine est.

Les pieux exercices se donneront sous la présidence du R. P. Georges Bélanger, Rédemptoriste.

Toutes les amies de l'Oeuvre sont invitées et attendues nombreuses. (Communiqué)

Partie de cartes à Saint-Laurent

Le samedi, 14 octobre prochain, il y aura une partie de cartes au couvent de Saint-Laurent, dirigé par les religieuses de Sainte-Croix, organisée par l'Association des anciennes élèves. Les recettes iront aux oeuvres de l'Association et aux nouvelles missionnaires qui partiront prochainement pour le Bengale. Pour tous renseignements, s'adresser à la présidente, Mme J.-A.-E. Groulx, Bywater 9305, ou à la secrétaire, Mlle Augusta Dagenais, Amherst 4664.

MIEUX QUE TOUS LES AUTRES!

Offre plus avantageuse que toutes celles qui ont été faites jusqu'à présent. Chesterfields (sofa et deux fauteuils) recouverts au prix de \$14.00. Choix de tissus de toutes qualités (pour le travail et les petites réparations) à des prix considérablement réduits.

L'ATELIER HOGUE

4060 est, rue Ste-Catherine :: Tél. CLairval 8569-J

L'ERE DES EPAULES CARREES



Fête de charité

Les dames patronesses de Marie-Réparatrice ont tenu lundi le 18 septembre, leur première réunion, en vue de la fête de charité qu'elles organisent annuellement au profit des oeuvres sociales des religieuses de Marie-Réparatrice, et fixée aux 12 et 13 octobre.

Etant présentes à cette assemblée: Mmes Albert de Lorimier, présidente générale, Edouard Marceau, Alfred Thibaut, Eugène Viau, Edmond Brossard, Olivier Lefebvre, Henri Dandurand, Joseph Sawyer, Emile Simard, Wilfrid Archambault, Ulric Brien, Emilien Daoust, P. Boileau, A.-P. Dorais, J. Laplante Ch. de Guise, Mlles Rose Granger, Thérèse Daignault.

Cours gratuits de liturgie et de chant grégorien

Le samedi, 7 octobre, à 3h. 30 p.m., aura lieu, à l'Apostolat liturgique, 3473, avenue du Parc, la réouverture des cours gratuits de chant grégorien pour les dames et les jeunes filles, et le 11 octobre, à 8h. p.m., la réouverture des cours de liturgie. La reprise du cours de latin liturgique aura lieu samedi le 7 octobre, à 2h. p.m.

Toutes les anciennes sont priées d'être présentes. Les personnes qui désiraient être inscrites peuvent téléphoner à l'Apostolat Liturgique, Marquette 5069.

Chez les employées de bureau

Demain après-midi, à quatre heures, dans les salons de la Fédération Nationale, 853, rue Sherbrooke est, l'Association des employées de bureau reprendra ses réunions mensuelles. Cette première séance sera d'une très grande importance pour ses membres; toutes les informations seront données pour l'ouverture des cours professionnels gratuits. M. L. Boucher, aumônier de l'A. P. E. B. y fera une conférence suivie d'un joli programme de musique et de chant. Toutes les associées et leurs amies sont invitées. Entrée libre.

La chronique hebdomadaire

Les lectrices sont priées de voir, en page des Modes, la chronique féminine hebdomadaire ainsi que les nouvelles des modes d'automne et d'hiver 1933-1934 telles que vues dans nos grands magasins. Nous leur serons reconnaissants si elles veulent aider le "Devoir" de façon pratique: en encourageant ses annonceurs.

de véritable dentelle; mais, idée assez originale, cette incrustation ne paraît que de la hauteur de la taille, de sorte que le voile qui encadrerait le visage et retomberait sur le corsage était sans aucun ornement. Mais cette fantaisie n'est pas générale, et nombreux, très nombreux même sont encore les violes de tulle dont la dentelle se pose tout autour.

La traîne part le plus souvent de la taille, d'un découpe, du bas de l'empieusement, et ne s'inspire plus du tout de la façon du "manteau de cour". Voici une merveilleuse robe de mariée toute travaillée de découpes droit fil placées en biais, dont l'une d'elles donne naissance à la traîne. Sur cette robe, le voile est taillé de telle manière qu'il forme dans le haut une sorte de voile de religieuse retombant sur les bras et redescend derrière sur la traîne, en suivant son découpe arrondi. Pour obtenir la bonne retombée du voile, une dentelle véritable en bordure de tous les contours.

LA POSE DU VOILE

Pour le voile de la mariée, deux modes sont également suivies. L'une préfère le voile retombant en avant, pour voiler le visage, l'autre le veut découvert très nettement et dégagé de côté. Chacune de ces façons a son charme; il convient, avant de décider en faveur de l'une ou de l'autre, d'étudier le physique de la jeune mariée et d'opter en faveur de la forme qui lui est le plus seyante. Le voile se fait assez court, retombant juste au-dessous de l'encolure. Le plus souvent il est casqué, c'est-à-dire pris dans un casque de perles, dans un bonnet de perles, dont une resille de fleurs. Le voile retombant est indépendant, sa monture cachée par la coiffure de perles ou de fleurs; on l'enlève à la sacristie, au lunch, pour les réceptions.

PETIT CARNET

PROCHAIN MARIAGE COTE-D'AMOURS

Le mariage de Mlle Armande Côté, fille de M. et Mme Joseph Côté, de Mistassini, Lac Saint-Jean, avec M. Jean-Jacques D'Amours, fils du Dr et Mme J.-E. d'Amours, de Papineauville, aura lieu à l'église Sainte-Angélique, de Papineauville, le samedi, 7 octobre prochain. Pas de faire-part.

Retraite fermée

POUR VOYAGEURS DE COMMERCE ET HOMMES D'AFFAIRES

La prochaine retraite fermée, organisée à la Villa Saint-Martin pour les voyageurs de commerce, agents d'assurance et hommes d'affaires, du 5 au 8 octobre, sera prêchée par le R. P. Louis Lalande, S.J., aumônier général de l'Association catholique des voyageurs de commerce du Canada. On est prié de réserver sa place immédiatement en s'adressant à MM. Georges Rousseau (AT. 6568) ou Chs-E. Lavigne (CR. 4691).

GRAPHOLOGIE AU "DEVOIR"

Jean-Paul. — (Lettre écrite le 10 avril et envoyée à Ottawa). Ces indications pour vous permettre de retrouver l'analyse, car vous n'aviez pas donné de pseudonyme. C'est un homme intelligent, ac-

Le meilleur de nous

Nous avons tous au coeur des désirs retenus. Que la plus clairvoyante amitié ne devine. L'un à l'autre, à demi, nous restons inconnus. Notre âme n'est pas toute ainsi qu'on l'imagine.

Un grand secret intime existe au fond de nous. Sans cesse inexprimé, profond comme un mystère. Même l'émotion qui nous jette à genoux. N'arrache son énigme au coeur involontaire.

Le sentiment expire en mots insuffisants. La passion bégaye et se formule à peine. Et la sincérité des efforts impuissants. Rend plus mystérieuse encore l'âme humaine.

En vain regardons-nous dans l'infini des yeux. La petite lueur claire comme une étoile. L'étoile ne dit pas l'immensité des cieux. Par le regard trop peu de l'être se dévoile.

Nos mouvements cachés sont souvent les plus beaux. Nous nous ignorons tant pour pouvoir nous comprendre! Et c'est pour cette part du coeur à moitié clos. Peut-être, qu'on nous eût aimé d'amour plus tendre...

Albert LOZEAU

tif et énergique. L'esprit est ouvert, curieux, logique et juste. La sensibilité est retenue, mais, au fond, très vive. Il est bon, d'une bonté active et dévouée. C'est un autoritaire vif et tenace mais il a des souplesses habiles pour arriver à son but. Droit, sincère, car il faut franchir un peu rudesse, car il faut qu'il dise ce qu'il pense. L'assurance et la confiance en soi accompagnent beaucoup d'initiative. Un côté très positif, une vive appréciation des bonnes choses de la vie qui l'attirent et qu'il fuit avec résolution. Côté humain et sympathique, grand besoin d'affection. L'humeur est variable il ne sait cacher ni ses sympathies ni ses antipathies. C'est un impressionnable, physiquement et moralement. Homme d'action toujours occupé et qui se donne entièrement aux tâches entreprises.

En quelque part à Montréal — Je n'envoie les analyses directement que moyennant un dollar. — Elle est intelligente et sérieuse: l'esprit est précis, réfléchi, pratique et juste. Une vive sensibilité est comprimée et cachée avec énergie. Une grande puissance de dissimulation et une réserve qui la font secrète et inconnue pour son entourage. Elle se livre difficilement et rarement, aussi la juge-t-on tout autre qu'elle ne l'est au fond. Ou plutôt, elle a deux personnalités, et rares sont ceux qui peuvent apprécier la profonde qui est la meilleure. C'est celle-là seule que j'étudie. Elle est bonne et elle n'a pas d'égoïsme. Comme elle est active et énergique, on s'attend à beaucoup de dévouement. Et bien, non; faite pour se dévouer, elle s'y est encore peu exercée. Malgré sa confiance en elle, elle est timide et elle craint de s'imposer et de s'avancer. Souvent triste, déçue, désenchantée, cela aussi, elle le cache. La volonté est résolue et ferme. Elle a des opinions arrêtées, elle contredit et discute beaucoup, peut-être un peu trop, elle y met de l'ardeur et de l'entêtement. Elle aime le monde, le confort, ses aises. Elle est un peu gourmande et elle ne voit pas l'utilité de se priver de ce qu'elle aime. Ce n'est pas une idéaliste, elle est très positive et le côté pratique est bien marqué. Elle a, au fond, un grand besoin de sympathie et d'affection, elle saurait se dévouer généreusement pour ceux qu'elle aimerait beaucoup. C'est une nature incapable de mesquineries. Elle s'épanouirait dans une atmosphère d'amour et de confiance. Très vive et, même, capable d'empressement, un peu absolue et cassante, surtout devant l'opposition. Elle passe probablement pour froide et indifférente et elle est loin de l'être.

Coupon graphologique

ESQUISSE GRAPHOLOGIQUE

de JEAN DESHAYES

"DEVOIR"

Samedi, 23 sept. 1933

Bon pour 2 semaines

Un coupon valable et 25 sous en timbres-poste doivent accompagner chaque envoi. Tout manuscrit doit être à l'encre, sur papier non rayé. Ne pas envoyer de copie.

Adressez: Jean Deshayes, le "Devoir", Montréal.

ARTICLES RELIGIEUX

SIGNETS liturgiques en soie cordée de quatre couleurs, avec médailles à chaque bout. Très pratiques dans un livre de prières... 50

STATUES en plastique ivoirée. Six pouces de hauteur. Sujets: saint Joseph, Immaculée Conception, Sacré-Coeur, Vierge au lys, sainte Thérèse, saint Antoine, etc... 50

Magnifique CHAPELET en perles satin, grains ovales, monture dorée avec motifs de fantaisie, croix incrustée de nacrolite, 24 pouces de long- \$1.00

Demandez notre récent catalogue d'articles religieux. Il vous intéressera.

Ed. Archambault

500, STE-CATHERINE EST

Feuilleton du "Devoir"

La douce Conquête

par Myriam CATALANY

20 (suite)

On entendait glousser les volailles, chanter des ménagères, grommeler derrière les portes des courtisanes, les pourceaux à l'engrais. Pascal Irristo était venu là souvent avec M. Damiette: ils avaient l'un et l'autre la simplicité du décor villageois, opposée à la toile de fond magnifique que formaient la montagne de velours et le ciel somptueusement crépusculaire.

Pour atteindre ce coin éloigné, peu connu des pensionnaires de la villa, il fallait traverser des taillis fleuris percés de sentiers moussus, anclens massifs dégénérés dont le

secouer une fois pour toutes le fardeau qui l'oppressait, voilà qu'un soupir pareil au sien lui répondit du sein des verdure. Il distinguait une forme humaine agenouillée dans le sentier et le buste penché vers la terre. Entendant venir quelqu'un, cette forme se dressa précipitamment. Il la reconnut.

— Oh!... fit Pascal, de l'air de quelqu'un qui choisit de la lune.

— Ah! Monsieur! s'écria vivement une belle bouche dont il avait plus d'une fois admiré le dessin exquis, aidez-moi, je vous en prie! J'en ai déjà ramassé deux, mais il en reste encore deux autres par là, sous les feuilles pourries... Ils vont mourir de froid!

Frédérique, sa blanche robe souillée de terre et de mousse, se tournait vers lui d'un air de prière, et quelque chose pépiait entre ses mains.

Pascal ne regardait point ce qu'était cette chose. Le sens des paroles qu'on lui adressait n'arrivait pas jusqu'à son esprit. Il n'en sentait que la musique, comme il ne vit le geste implorant. Ce fut lors-

qu'il se trouva à quatre pattes par terre, achevant sans regret le désastre de son costume, qu'il se demanda pour quelle cause il se voyait dans cette humble position. Alors, ayant jeté sur la mousse un regard penaud, il demanda en raffermissant sa voix:

— Que cherchez-vous donc, Mademoiselle?

A part lui, il songeait avec détresse qu'il allait lui paraître bien obtus; mais, sans manifester ce qu'elle pensait, la nièce du terrible colonel répondit:

— Je ramasse des petits oiseaux qu'un chat, sans doute, a fait tomber de leur nid. J'en ai rattrapé deux, mais il y en a certainement d'autres.

Les dépouilles d'automne avaient formé une couche épaisse au pied des arbustes. La mousse était touffue. Des limaces s'y étaient copieusement promenées. Une odeur d'humus s'exhalait de cet amas humide. Pascal y enfonce ses mains avec répugnance. Penchée au-dessus de lui, il sentait Frédérique toute proche, suivant

les recherches avec intérêt. Que n'aurait-il pas fait pour voir s'animer ces beaux yeux?

— Les trouvez-vous, Monsieur? demanda-t-elle au bout d'un moment.

— Hélas! non, Mademoiselle! Etes-vous bien sûre qu'il y en avait d'autres?

— Absolument sûre: je les avais vus hier dans leur nid. Ils étaient si mignons avec leur grand bec ouvert!... J'ai voulu les revoir au jour d'hui... Et qu'ai-je trouvé? Un nid vide, des osillons répandus sur le sol, et deux pauvres oiseaux affolés se plaignant de n'avoir que des ailes quand il leur faudrait des bras pour ramasser leurs petits...

Elle répéta tout bas:

— Deux pauvres oiseaux affolés! Une pitié indicible passait dans sa voix. Pascal songea avec douleur qu'elle était bien Française à cette minute. Soudain, il trouva sous ses doigts une, puis deux menues boules de chair presque nue, à peine tiède...

— Je les tiens!... cria-t-il d'un accent triomphal.

— Héli ne le dites donc pas si haut!... fit-elle, grondeuse, vous allez épouvanter les parents, qui doivent être par là, à nous regarder...

Il se relevait, tendant ses mains où tremblaient les bestioles.

— Regardez, dit-il, chuchotant comme auprès du berceau d'un enfant endormi. Regardez: ce sont des rossignols.

Leurs yeux, se relevant en même temps, se rencontrèrent: ils comprirent qu'ils pensaient l'un et l'autre au rossignol dont la voix s'élevait si douce, quelques soirs plus tôt, pendant qu'ils se voyaient d'aussi près qu'à présent. Ils avaient entre eux, ce soir-là, une barrière de jasmin fleuri. Aujourd'hui, rien ne les séparait: les taillis complices les enfermaient de leurs cent bras gonflés de séve printanière; le crépuscule secouait sur leurs fronts rapprochés l'impalpable tulle mauve de soirs pyréniens. Frédérique rougit violemment et se redressa, tandis qu'une émotion puissante et douce serrait Pascal à la gorge.

— Je veux vous dire... commen-

ça-t-il d'une voix tremblante.

— Attendez, fit-elle, aussi troublée qu'épouvanée les parents, qui doivent être par là, à nous regarder... Il se relevait, tendant ses mains où tremblaient les bestioles.

Entre les doigts de Pascal Irristo, toute la couvée de rossignols fut réunie. Il les regarda, attendri. Il lui semblait, à cette heure, payer les petits musiciens d'avoir enchanté une minute inoubliable et unique.

Les bras de la jeune fille, cependant, écartaient les thyrées de lilas, les longues branches souples des cythées. On eût dit qu'elle plongeait dans les fleurs et les fraîches verdure, comme ces belles figures antiques sculptées par les Grecs à l'avant de leurs galères plongeaient dans l'écumée irisée des mers.

— C'est ici, dit-elle.

(A Suivre)

Ce journal est imprimé au no 430 rue Notre-Dame est, à Montréal, par l'Imprimerie Populaire (à responsabilité limitée), éditeur-proprétaire, Georges Pélissier, directeur-gérant.

COMMERCE ET FINANCE

Le crédit et l'abus du crédit

"Le crédit", d'après la magnificence de la définition de Leroy Beaulieu, "est la faculté d'employer un capital qui appartient à autrui, moyennant l'engagement de restituer au possesseur qui se dessaisit, soit le même capital, soit un capital équivalent." Le crédit entre nations fera le sujet de cette étude et j'ajouterai quelques données sur celui qui affecte l'individu comme les corporations.

Pour ce qui est des différents Etats, je prétends qu'il est de la compétence de cette conférence de Londres d'y voir. Les délégués doivent y apporter la plus sérieuse considération et ce n'est que par un bon usage de ce couteau à deux tranchants qu'on parviendra à coopérer au redressement de la situation actuelle.

Le crédit en son essence est bon: c'est l'emploi de fonds immobiliers, soit par l'épargne, soit par les surplus d'institutions. Il doit être protégé par certaines garanties et comporter un certain revenu.

Si l'intérêt plus bas certaines reproductions en anglais, c'est afin de ne pas détourner le sens de ce qui pouvait avoir en vue l'auteur; car une traduction peut posséder ses imperfections.

Ralph West Robey affirme: "The second method of providing the public with purchasing power is through credit."

Un exemple en faveur du bon crédit. "Le succès du commerce allemand après 1871 ne fut réalisé que par un emploi judicieux du crédit. Une banque avançait des fonds mais elle exigeait de la firme demanderesse, une place dans son bureau de direction, ce qui lui était accordé, et le seul motif n'était pas la curiosité ou l'orgueil, mais d'assurer le placement que se trouvait à faire la banque."

Jamais on ne blâmera le bon usage que l'on en fera, au contraire, c'est un devoir et de l'ailleurs, que de consentir à aider son prochain, si le motif de celui-ci est reconnu sain. On doit y voir l'intérêt général. A Gosselin, économiste à l'emploi du gouvernement fédéral, n'écrivait-il pas: "N'est-il pas étonnant qu'au début de la crise actuelle, les nations les plus favorisées consentissent les sacrifices nécessaires pour aider les nations les plus pauvres à consolider leur situation financière et à augmenter leur pouvoir d'achat?"

Bernard Astrolen s'exprime ainsi: "The emission of credit to be constant and sound must be supervised from the stand point of the public welfare rather than of private profit."

Le crédit rationnel est nécessaire, mais l'abus de celui-ci conduit à la ruine et cela est vrai pour les gouvernements comme pour les individus. Je m'arrêterai plutôt sur l'abus qui a existé et qui continue par le mauvais emploi du crédit. Je trouve comble la nation qui, avec un excédent de fonds disponibles, favorise un luxe inutile et disproportionné, chez un autre peuple, par l'octroi de fonds.

Sans passer en revue tous les pays, j'en mentionnerai quelques-uns pour illustrer plus facilement les abus commis, ce qui pourra permettre d'y remédier avec plus de précision. Les arguments seront d'ordre général et ne doivent pas servir à titre de jugement envers qui que ce soit.

Pendant la guerre, en dehors des hellégraphes, il y a eu des nations neutres qui ont profité de la faute et de la misère des autres. Elles se sont enrichies. Il y eut surplus, et il fallait ou s'en servir ou le prêter. La Suède a augmenté son effectif industriel, grâce à ce crédit intérieur — jusque-là pas de blâme — mais à cause de cela et vu son exportation à des prix peu élevés, elle a fait concurrence, en plein territoire français, à l'industrie de ce dernier pays, malgré la haute barrière tarifaire.

Les Etats de l'Europe Centrale, après 1918, comme le dit Maurice Aucoin, "avaient déjà presque tous compromis leur situation financière par des entreprises ou des réformes sociales en disproportion avec leur richesse réelle."

Depuis 1920 la situation n'a pas changé en ce qui concerne le crédit mal octroyé. Un rapport de la conférence de Bruxelles, de septembre 1920, ne disait-il pas: "La moitié du monde produit moins qu'elle ne consomme, les exportations sont insuffisantes pour payer les importations, les crédits seuls peuvent combler la lacune; la cause même qui les fait nécessaires les rend difficiles."

Amorcelement de dettes sans amoindrir la misère. Quand viendra l'équilibre? Le pays créancier, faute de mesures prises, sera le perdant, et pour se faire payer — il n'est plus question de guerre, comment s'y prendra-t-il? Importera-t-il? Si oui, perturbation dans son industrie. C'est un problème pour cette conférence.

L'Allemagne n'a-t-elle pas eu recours au crédit pour rationaliser son industrie au détriment de son créancier? Aucoin ajoute: "La tension a fini par être telle que les prêts sont devenus à peu près impossibles entre nations." Peut-on concevoir que l'illogisme soit entré dans ce domaine? Est-ce raisonnable qu'un pays s'endette pour prêter? Si un pays réussit à avoir des fonds de sa population sur une base ordinaire et qu'il transporte à un autre pays une somme d'argent à un taux plus élevé, il y aurait bénéfice, c'est évidemment l'intention qu'avait R. Lewinsohn lorsqu'il écrivait: "Capital has the possibility of flowing into countries which pay the highest rates of interest and offer the most promising prospects for the future."

Le commerce international souffre de certaines conditions exigées par un prêteur. Il est immoral de refuser d'acheter d'un pays débiteur, on le rend impuissant

mique défavorable de ces pays dont le crédit exagéré fut la cause. "Owing to the adverse economic situation, individual enterprises in most European countries were no longer able to receive short or even long term loans on favorable conditions."

Si l'on considère le pourquoi de la demande du crédit on y verra que le désir de bien vivre est l'argument employé pour justifier telle démarche auprès du banquier dans bien des cas. Il est humain pour l'individu d'améliorer son sort, mais il ne doit pas prendre ce chemin.

La crise bancaire américaine du mois de mars est due à un crédit excessif accordé pour fins de spéculation ou autrement. Dans ce cas cité à titre d'exemple il faut admettre l'incapacité de plusieurs banquiers à pouvoir discerner si le crédit devait être consenti.

Je ne me permettrai pas d'indiquer tous les remèdes à ces mauvais usages du crédit; je dirai bien franchement que la spéculation ne devrait pas être encouragée par des avances de fond, pour les nations comme pour les individus. Je terminerai avec un économiste de grande réputation: Lucien Romier. "Le crédit bancaire est un échange de valeurs antérieurement acquises et immédiatement moyennables, d'un côté comme de l'autre. L'équilibre se fait, non pas entre l'argent prêté et la possibilité éventuelle de celui qui obtient le prêt de le rembourser, mais entre l'argent donné sur l'heure et la garantie réelle également donnée sur l'heure."

Jean-Emile LETOURNEAU.
(directeur du service français, Hanson Bros. Inc.)

La semaine au Curb

Tableau des fluctuations complètes par la maison GARNEAU & OSTIGUY.
Imm. Aldred, Place d'Armes, Montréal.

Beauharnois	Ouv.	Haut	Bas	Clôt.	Chang.
Brew. & Dist.	2.70	2.70	2.40	2.50	-10
Brew. Corp.	7.70	7.70	3.70	3.70	-10
San. Maltin	34	34	31	32	-2
Cons. Paper	3 1/2	3 1/2	3	3 1/2	+10
Coastwise	5	5	25	25	-6 1/2
Dist. Slag	30	30	25	25	-6 1/2
Dom. Stores	22	22	20	21 1/2	-10
Hr. Walk	52 1/2	52 1/2	41	45 1/2	+6 1/2
Hr. Walk priv.	15	15	15	15	-
Int. Tobacco	11	11	10 1/2	11 1/2	+10
Int. Util. "A"	6	6	—	—	-
Int. Util. "B"	2	2	1 1/2	—	-
Meichers	18	18	12 1/2	13 1/2	+20
R. Knitting	3 1/2	3 1/2	—	—	-
PETROLES					
Ass. Oil & G.	35	37	32	34	-2
Brit. Am. Oil	15	15	14 1/2	14 1/2	-10
Home Oil	2 1/2	2 1/2	2 1/2	2 1/2	-
Imp. Oil	14	14	13 1/2	14 1/2	-10
Int. Pet.	20	20	18 1/2	19 1/2	-10
MINES					
Bir. Missouri	19	25	19	20 1/2	+10
Dom. Mines	35	35	32	35	-10
Howe Gold	107	107	108	—	-
Lake Shore	48	48	40	48 1/2	+10
Moss Mines	88	88	85	—	-
Noranda	37	37	32	36 1/2	+10
San Antonio	125	130	126	130	+5
Sh. Gordon	135	135	130	133	-20
Siscoe	156	156	145	148	-20
Sullivan	19	19	17	—	-
T. Hughes	680	680	630	660	-20
W. Harg.	800	850	770	790	-10

Emission "Venus Cigarettes"

La Venus Cigarettes and Cigars Co. Ltd. offre à partir d'aujourd'hui sa première émission d'actions privilégiées. Cette compagnie, qui est organisée par un groupe canadien-français, se propose de fabriquer des cigarettes à prix populaires et des cigares pour être vendus de 5 à 15 sous. Elle a son siège social dans l'immeuble Amherst.

Le marché de Montréal

SAMEDI, 23 SEPTEMBRE

Cours fournis pour les farines par la maison Elzébet Turgeon, 184, 208, édifice du Board of Trade, pour les produits de la ferme: le beurre et le fromage, par Gunn Langlois et Cie; pour le poisson, par Hatton et Cie; pour les viandes, par Noé Bourassa, limitée, 45, marché Bonsecours.

N. B. — Les prix que nous publions sont les prix de gros excepté pour le poisson, les volailles et les viandes, dont nous donnons les prix de détail.

FARINE ET ENGRAIS

1er patente, Manitoba	4.70
2e patente, Manitoba	4.20
3e patente, Manitoba	4.10
Forté à boulangier	3.80
Gru blanc la tonne	25.25
Gru rouge, la tonne	18.25
Son	17.25
Mais africain	76
Mais argentin, en douane	53

BEURRE ET FROMAGE

Prix fournis par la maison Gunn, Langlois:	
Beurre:	
De ferme	1.18

20 CONTRE 1 — ou 30 CONTRE 1

Telles sont vos chances de perte selon que vous accumulez de l'argent depuis 20 ou 30 ans. Parce qu'une seule transaction malheureuse peut anéantir le fruit d'années d'efforts. Et plus vous serez âgé, plus petites seront vos chances de vous refaire. Seul le contrat d'assurance peut vous donner une certitude absolue pour votre avenir.

Détails sur demande. D 68

20 CONTRE 1 — ou 30 CONTRE 1

Telles sont vos chances de perte selon que vous accumulez de l'argent depuis 20 ou 30 ans. Parce qu'une seule transaction malheureuse peut anéantir le fruit d'années d'efforts. Et plus vous serez âgé, plus petites seront vos chances de vous refaire. Seul le contrat d'assurance peut vous donner une certitude absolue pour votre avenir.

Détails sur demande. D 68

De crèmerie, en bte de 56 lbs.	21
De crèmerie, en bloc	22
Fromage:	
Québec, doux, meule de 20 lbs.	11
Québec, doux, en morceau	11 1/2
Can. fort, meule de 80 lbs.	18
Canadien fort, morceau	19
Kraft, boîte de 5 lbs.	23
Oka	28
Rouffort, meule de 5 lbs.	50
Camembert, doux	6.70
Gruyère, suisse, la lb.	45
Gruyère en boîte de 4 lbs 1-2	42

OEufs	
Oeufs frais:	
Frais extras	31
Spéciaux	32
Frais premiers	25
Frais seconds	19

SAINDOUX	
En bloc d'une livre	11
En seau	11 1-2
Saindoux composé:	
En tinette	11
En seau	10 1-2

MEL	
Blanc, seau de 5 lbs, la lb.	09 1-2
Brun, seau de 5 lbs, la lb.	07 1-2

VOLAILLES	
(Prix fournis par P. Poulin et Cie.)	
Dindes, 9 à 12 lbs	25
Dindes, 12 lbs et plus	25
Poules, 3 à 4 1-2 lbs	18
Poules, 4 à 4 1-2 lbs	20
Poules, 5 à 5 1-2 lbs	22
Poules, 6 à 7 lbs	22
Poulets, 3 à 3 1-2 lbs	23
Poulets, 4 à 4 1-2 lbs	25
Poulets, 5 à 5 1-2 lbs	28
Poulets à grille	1.00
Poulets d'incubateur	0.75
Canards du Lac Brome	28
Cochon de lait	20
Pigeonneaux (pr.)	20
Cailles S. A. (pr.)	1.25
Perdrix Grep Field (pr.)	1.00
Pluviers Ang. (pr.)	1.10
Pintades jeunes (pr.)	1.75
Scotch Grouse (pr.)	3.00
Canards sauvages noirs	1.00

POISSON	
Doré frais	15
Aiglefin frais	07
Morue fraîche	07
Filet d'aiglefin fumé	12
Truite des racs	14
Plie	08
Crevettes	30
Brochet frais	10
Maquereau frais	07
Filet frais d'aiglefin	12
Saumon frais	18
Filet de morue	10
Poissons salés, barils de 200 livres:	
Morue salée, grosse	05
Morue salée, moyenne	04
Sardines de Québec, le baril	87.50
Hareng Labrador, 1-2 baril	4.00
Hareng Labrador, baril	7.50
Hareng Ecosse, 1/2 baril	12.00

VIANDES	
Prix fournis par la maison Noé Bourassa, limitée, fabricants des produits La Belle Ferrière.	
BOEUF — Divers	
Langue	25
Poitrine	08
Rognon	25
Flanc	15
Pointe de surlonge	22
Côtelette	25
Hambourg	15

ROSIFTS	
Surlonge	32
Filet	23
Epaule-haut-côte	10
Surlonge (sans os)	22
Côte	22
Surlonge	32
Porter house	28
Ronde	20
Flanc	15
Pointe de surlonge	22
Côtelette	25
Hambourg	15

BOEUF — Divers	
Langue	25
Poitrine	08
Rognon	25
Flanc	15
Pointe de surlonge	22
Côtelette	25
Hambourg	15

BOEUF — Divers	
Langue	25
Poitrine	08
Rognon	25
Flanc	15
Pointe de surlonge	22
Côtelette	25
Hambourg	15

BOEUF — Divers	
Langue	25
Poitrine	08
Rognon	25
Flanc	15
Pointe de surlonge	22
Côtelette	25
Hambourg	15

BOEUF — Divers	
Langue	25
Poitrine	08
Rognon	25
Flanc	15
Pointe de surlonge	22
Côtelette	25
Hambourg	15

BOEUF — Divers	
Langue	25
Poitrine	08
Rognon	25
Flanc	15
Pointe de surlonge	22
Côtelette	25
Hambourg	15

BOEUF — Divers	
Langue	25
Poitrine	08
Rognon	25
Flanc	15
Pointe de surlonge	22
Côtelette	25
Hambourg	15

BOEUF — Divers	
Langue	25
Poitrine	08
Rognon	25
Flanc	15
Pointe de surlonge	22
Côtelette	25
Hambourg	15

BOEUF — Divers	
Langue	25
Poitrine	08
Rognon	25
Flanc	15
Pointe de surlonge	22
Côtelette	25
Hambourg	15

BOEUF — Divers	
Langue	25
Poitrine	08
Rognon	25
Flanc	15
Pointe de surlonge	22
Côtelette	25
Hambourg	15

BOEUF — Divers	
Langue	25
Poitrine	08
Rognon	25
Flanc	15
Pointe de surlonge	22
Côtelette	25
Hambourg	15

BOEUF — Divers	
Langue	25
Poitrine	08
Rognon	25
Flanc	15
Pointe de surlonge	22
Côtelette	25
Hambourg	15

BOEUF — Divers	
Langue	25
Poitrine	08
Rognon	25
Flanc	15
Pointe de surlonge	22
Côtelette	25
Hambourg	15

BOEUF — Divers	
Langue	25
Poitrine	08
Rognon	25
Flanc	15
Pointe de surlonge	22
Côtelette	25
Hambourg	15

BOEUF — Divers	
Langue	25
Poitrine	08
Rognon	25
Flanc	15
Pointe de surlonge	22
Côtelette	25
Hambourg	15

BOEUF — Divers	
Langue	25
Poitrine	08
Rognon	25
Flanc	15
Pointe de surlonge	22
Côtelette	25
Hambourg	15

BOEUF — Divers	
Langue	25
Poitrine	08
Rognon	25
Flanc	15
Pointe de surlonge	22
Côtelette	25
Hambourg	15

BOEUF — Divers	
Langue	25
Poitrine	08
Rognon	25
Flanc	15
Pointe de surlonge	22
Côtelette	25
Hambourg	15

BOEUF — Divers	
Langue	25
Poitrine	08
Rognon	25
Flanc	15
Pointe de surlonge	22
Côtelette	25
Hambourg	15

BOEUF — Divers	
Langue	25
Poitrine	08
Rognon	25
Flanc	15
Pointe de surlonge	22
Côtelette	25
Hambourg	15

BOEUF — Divers	
Langue	25
Poitrine	08
Rognon	25
Flanc	15
Pointe de surlonge	22
Côtelette	25
Hambourg	15

mulez de
 30 ans.
 transaction
 éantir le
 orts. Et

LA VIE SPORTIVE

Lutte qui va être très contestée

Tout porte à croire que le combat entre Jim Browning, champion reconnu dans l'état de New-York, et Joe Malewicz, l'un des premiers aspirants au titre de Ed Don George, combat qui présentera le promoteur Lucien Riopel comme première attraction à son programme de lundi prochain, se terminera cette fois par une victoire conclutive de l'un ou de l'autre. Il y a trop d'intérêts en jeu pour que les deux rivaux aillent perdre leur temps dans une rencontre qui ne peut se prolonger au-delà de 90 minutes. Joe Malewicz a télégraphié hier au promoteur Riopel de ne pas s'inquiéter au sujet de la rencontre entre Joe Savoldi et Jim Browning, à New-York, le 2 octobre. Joe prétend faire un bouffon du champion new-yorkais et le coucher deux fois en moins d'une heure. Il a déclaré devant quelques amis montrealais, il y a à peine un mois, et il s'agit pour lui de rendre à son ami Lucien Riopel un peu de ce que ce dernier a fait pour lui dans le passé. Le Polonais, vétéran de douze ans d'expérience sur le matelas, voit se présenter maintenant devant lui la plus belle occasion qu'il puisse souhaiter: éliminer de la scène de premier plan un rival puissant et la première attraction de la lutte aux yeux de la Commission new-yorkaise. Ce sera tout probablement le match le plus acharné de la saison et Malewicz devra se surpasser pour se donner justice en s'assurant le droit de figurer dans deux combats de championnat d'ici à la fin de la saison à Montréal. Quand on réalise l'importance pour les deux lutteurs de sortir victorieux de cette rencontre, on peut s'imaginer un peu ce que sera ce combat de lundi prochain.

Alfred Mercier est parti pour le nord où il se préparera aussi soigneusement que possible à sa rencontre avec Sander Szabo, la semi-finale du programme de lundi. Le promoteur Lucien Riopel a fini par bécoter le combat McCoy-Spellman comme première rencontre de sa soirée. McCoy est revenu à Montréal pour s'assurer des engagements à tous les derniers programmes de la saison, si possible. L'Indien Jim Clincklocks, qui rencontrera Glenn Munn dans un engagement de trente minutes, sera en ville demain matin.

Sault victorieux

La première partie d'une série de deux dans trois pour la Coupe du Nord, a été gagnée par le A. A. Sault, dimanche dernier, par le résultat de 10 à 6. Les deux équipes se sont tenues sur un pied d'égalité jusqu'à la septième manche, alors que le Sault a pris le devant, pour enfin remporter la victoire.

Le lanceur Hébert, du Sault, a dû se retirer à la troisième manche à la suite d'une indisposition au bras et il fut remplacé par P. Coutu, qui a fort bien réussi à contrôler les frappeurs du St-Paul de la Croix.

La seconde partie de la série aura lieu demain, dimanche, sur le terrain du St-Paul de la Croix, angle des rues Fleury et Delaroché. Le club du Sault est confiant de remporter sa deuxième victoire, par conséquent la Coupe du Nord, donnée par M. Blain. Les partisans du Sault devraient se faire un devoir d'aller encourager de leur présence dimanche, au terrain du St-Paul de la Croix.

Une kermesse qui attire bien du monde

Des milliers de personnes se pressent tous les soirs sur le terrain de la grande kermesse-exposition, qui se tient depuis une semaine, à l'angle des rues Ontario et de Berri, au profit de la reconstruction de l'église St-Jacques, incendiée en mars dernier.

C'est un succès, nous déclarait hier M. l'abbé L. Ducharme, son directeur-gérant. Il est possible, ajoutait-il, que nous soyons obligés de prolonger d'une autre semaine cette foire pour laquelle notre population montre tant d'intérêt.

Depuis l'immense tente par où tous les visiteurs de la foire doivent passer, jusqu'à l'échelle de la mort du capitaine Marchand, en passant par le plancher du patin à roulettes, les routes de fortune, les kiosques de toutes sortes, toutes les attractions de la foire sont d'une originalité à laquelle on ne croit qu'en la voyant. Il ne faut pas oublier non plus la salle de concert où l'orchestre de Giulio Romano exécute tous les soirs des concerts de tout premier ordre. Une foire dans le milieu de la métropole, c'était une chose à laquelle personne n'avait songé! Et celle que l'on vient d'organiser a fait une telle impression, a fait tellement parler les gens que nous ne doutons pas du succès qu'elle remportera.

Les éliminatoires

INTERNATIONALE
Hier
Buffalo 8, Rochester 1.

G. P. P.C.
Buffalo 4 2 667
Rochester 2 4 333
(Buffalo gagne la série, 4 de 7).

ASSOCIATION AMERICAINE
G. P. P.C.
Columbus 4 2 667
Minneapolis 2 4 333
(Columbus gagne la série)

Wolfgang au programme de mercredi

Arrivant ici trois jours avant son combat de mercredi soir prochain au Forum avec Bobby Leitham, Midget Wolfgang, champion poids mouche du monde, sera à Montréal demain matin. Dès son arrivée, il ira faire le tour de la montagne à pied et sera accompagné de son entraîneur Walker. Puis, après un déjeuner soigneusement préparé le champion se reposera quelque peu.

La carte de mercredi comporte trois assauts de dix rondes et deux assauts de six rondes. Elle se lit comme suit:

Bobby Leitham vs Midget Wolfgang, 10 rondes.

Roger Bernard vs Paul Junior, 10 rondes.

Albert Ladou vs Frankie Kid Cavelli, 10 rondes.

Harry Gerson vs Benny Saledino, 6 rondes.

L'autre préliminaire semble donner un peu de fil à retordre au promoteur Alec Moore, qui veut la choisir avec un extrême souci, pour bien terminer sa carte de mercredi prochain. Toutefois, ce combat sera annoncé d'ici lundi.

La semi-finale entre Bernard et Paul Junior Labbé suscite également un vif intérêt, et les partisans des deux hommes sont perplexes quant à son issue. La magistrale victoire de Paul Junior sur Harold Stewart, qui n'avait jamais été hors de combat auparavant, montre bien le cas qu'il faut faire de ce local, de sorte que Bernard devra se dépenser à la limite pour assurer son succès.

L'autre assaut de dix rondes entre Ladou et Cavelli sera un autre régal car l'Italien, qui vient de New-York, se battra pour un bout de chandelle étant donné qu'il veut se créer une solide renommée ici et assurer son retour parmi nous. Rote à savoir si le populaire Senechalais ne lui fera pas éprouver un amer désenchantement.

Le promoteur Lucien Riopel a fini par bécoter le combat McCoy-Spellman comme première rencontre de sa soirée. McCoy est revenu à Montréal pour s'assurer des engagements à tous les derniers programmes de la saison, si possible. L'Indien Jim Clincklocks, qui rencontrera Glenn Munn dans un engagement de trente minutes, sera en ville demain matin.

La seconde partie de la série aura lieu demain, dimanche, sur le terrain du St-Paul de la Croix, angle des rues Fleury et Delaroché. Le club du Sault est confiant de remporter sa deuxième victoire, par conséquent la Coupe du Nord, donnée par M. Blain. Les partisans du Sault devraient se faire un devoir d'aller encourager de leur présence dimanche, au terrain du St-Paul de la Croix.

La seconde partie de la série aura lieu demain, dimanche, sur le terrain du St-Paul de la Croix, angle des rues Fleury et Delaroché. Le club du Sault est confiant de remporter sa deuxième victoire, par conséquent la Coupe du Nord, donnée par M. Blain. Les partisans du Sault devraient se faire un devoir d'aller encourager de leur présence dimanche, au terrain du St-Paul de la Croix.

Zénon St-Laurent se décidera-t-il?

On tente actuellement l'impossible pour décider Zénon Saint-Laurent, le fameux cycliste canadien-français, à faire ses débuts professionnels dans la course de six jours qui sera disputée au Forum, du 8 au 14 octobre, à déclaré ce matin le promoteur Willie Spencer.

Saint-Laurent est parti pour l'Europe, l'automne dernier, afin d'aller participer à plusieurs épreuves cyclistes sur route après avoir vaincu les meilleurs routiers canadiens et américains sur ce continent. Il est revenu dans la métropole à la fin de juin afin de prendre part à la grande course cycliste internationale. Juste avant son arrivée, la Canadian Wheelmen's Association a décidé de ne pas permettre à l'ancien champion amateur de prendre le départ, à cause d'une journée de retard.

Pour la première fois depuis qu'ils courent ensemble dans les six jours, les sensationnels coureurs européens, Alfred Letourneur et Gérard Debaets, reconnus comme les "diables rouges", se sont adversaires lorsque la course de six jours commencera à minute, le 8 octobre.

Letourneur et Debaets sont actuellement sur un pied d'égalité dans les concours pour le championnat des Etats-Unis derrière motos. La finale sera disputée au Vélodrome de Newark, le 7 octobre, et immédiatement après l'épreuve, ils prendront un aéroplane à Newark pour se rendre directement à Montréal à temps pour prendre le départ dans les six jours. Ce jour-là Debaets ou Letourneur sera le champion américain derrière motos.

Piet Van Kempen et Torchy Peden seront probablement parmi les coureurs qui composeront le peloton.

Samedi après-midi à 3 heures, une course de huit heures aura lieu au Forum pour se terminer le soir, à 11 heures. A l'exception de Letourneur et Debaets, toutes les autres équipes prendront part à cette épreuve.

Buffalo champion de l'Internationale

Buffalo, 23. — Buffalo, en défaisant hier une fois encore Rochester par 8 à 1, gagne ainsi la série disputée entre ces deux équipes, s'empare du championnat de la Ligue internationale et obtient le droit de rencontrer les vainqueurs de l'Association Américaine pour le championnat du baseball mineur.

La victoire du Buffalo est en grande partie due aux exploits de Carnegie, de Koencke et de Mullevay qui ont rendu impuissants les lanceurs en visite. Rochester a été tenu en échec par le gaucher Perkins, qui ne lui a accordé que 6 coups sûrs bien espacés. Dutch Henry, au monticule des visiteurs, a été la première victime du Buffalo, Kaufmann l'a remplacé, mais n'a pas fait mieux.

ROCHESTER
Carey, ac. 5 0 0 1 2
Toporcer, 2b. 4 0 0 4 0
Pepper, 3b. 3 0 0 1 0
Shires, 1b. 3 0 1 6 0
Gilbert, 3b. 3 0 2 0 3
Selkirk, cd. 3 0 0 1 0
Florence, r. 2 1 0 7 0
Henry, 1. 3 0 1 0 1
Kaufmann, 1. 1 0 0 0 0
Hinkle, 1. 3 1 0 0 0
Total 32 1 6 24 8
XFrappa pour Florence à la 5ème.

BUFFALO
Mullevay, ac. 6 2 3 2 3
Brown, 3b. 4 1 1 0 0
Koencke, cc. 5 1 1 0 0
Tucker, cd. 5 0 2 1 0
Carnegie, cf. 6 1 2 2 0
Thompson, 2b. 3 0 0 1 5
Smith, 1b. 4 0 2 13 0
Crouse, r. 2 0 0 7 0
Perkins, 1. 3 1 0 0 2
Total 37 8 15 27 10
Rochester 000 020 000—1
Buffalo 200 020 22—8

Sommaire: Erreur: Carey. Points comptés sur coups de Carnegie 5, Toporcer, Tucker 2, Koencke, Debaets, Koencke 3, Carnegie, Pepper, Mullevay, Tucker. Coup de circuit: Carnegie. But volé: Shires, Sacrifice: Crouse. Doubles-Jeux: Gilbert à Toporcer à Shires, Carey à Toporcer à Shires; Thompson à Smith. Laisses sur les buts: Rochester 9, Buffalo 9. Buts sur balles de Perkins 5, Henry 3. Retires au bâton, par Perkins 6, Henry 6, Kaufmann 1. Coups sûrs, sur balles de Henry 15 en 7-2-3 manches; Kaufmann, 0 en 1-3 manche; Lancer perdant: Henry. Arbitres: Jorda, Parker et Nallin. Temps 2:21.

Courses de chevaux au Mont-Royal

C'est demain après-midi, dimanche, qu'aura lieu les grandes courses de chevaux, trot et amble, à la piste Mont-Royal. Le programme déjà annoncé comprendra trois grandes classes avec les quelques modifications suivantes: 2:26 trot et amble; 2:20 et 2:15 amble avec 4 secondes allouées aux trotteurs, et la fameuse course de 5 miles pour le championnat du monde.

La première classe au programme sera appelée à 2 heures (heure avancée), et l'épreuve principale du 5 miles à 4 heures précises.

M. Félix St-Vincent, de Montréal, agira comme juge des débats. Les juges des courses seront: MM. Pacific Vandelaar, M. Demers, de Montréal; et Walter Mallon, secrétaire des courses de Malone, N.-Y.

Voici la liste complète des chevaux qui participeront à chacune des classes ci-haut mentionnées et la course de 5 miles:

2:26, trot et amble: Royal Girl, Lady Isabelle, Just Tramp, Sidney Harvester, St. Jérôme Boy, Baby Vivanni, King Jr. Stokas.

2:20, amble: Sir Kirk, Jean Val Jean, Red Gratton, Miss Maxwell, G. G. Kirk, Braden Frisco, Zombro McKillop, Calumet Acadia, Fearless Guy.

2:15 amble: Emma Lou, Private Direct, Laura G., Single Todd, Lady Scott, Peter G., Gratton, L. C. M., Bud Wenger.

Championnat du monde, 5 miles: Tollgate, Miss Hal McEwen, Dainty Artolan, Vivianette, Zonite, Ormond Burns, Direct Boy, Orange Peter, Angus Peter (champion). Record, 11 minutes, 54 secondes.

Braves défait Philadelphie

Philadelphie, 23. — La belle conduite de Belts dans les moments critiques a fait gagner les Braves, cet après-midi, en dépit de l'avance de Moore au monticule des Phillies, qui ont couru la tête par le résultat de 3 à 0. C'était la première partie d'une série de trois. C'était aussi la seule partie du baseball majeur, hier, et elle n'a attiré qu'une foule de quelque 2,000 personnes.

La victoire des Braves est leur troisième consécutive et leur deuxième blanchissage de suite. Ils demeurent cependant deux parties en arrière de la première division.

Jusqu'à la 9e manche, le circuit de Randy Moore à la quatrième a été le seul coup sûr attrapé dans ce duel de lanceurs. Les deux derniers points des vainqueurs ont été comptés à la fin de la dernière manche sur un simple de Buck Jordan.

Où ils jouent aujourd'hui

LIGUE AMERICAINE
Chicago à Cleveland.
St-Louis à Detroit.
New-York à Boston.
Philadelphie à Washington.

LIGUE NATIONALE
Cincinnati à Chicago.
Boston à New-York.
Autres clubs pas édulés.

LA RADIO

RADIO-GAZETTE

Samedi 23 septembre

WABC

7:00 p.m. La situation politique à Washington, par Freddie William Wile.
7:15 p.m. Récital de chant, par Mildred Bailey.
7:30 p.m. The King's Henchmen. Jane Froman; Charles Carille, ténor; Orchestre Berren.
8:00 p.m. Chant par Connie Boswell.
8:15 p.m. Gertrude Niesen, dans un programme de chant.
9:00 p.m. Orchestre Casa Loma.
9:15 p.m. Discours par le secrétaire de l'Intérieur des Etats-Unis, M. Harold I. Ickes: Un siècle de progrès à Chicago.
10:00 p.m. Orch. Willard Robinson. Betty Barthol, soliste.
10:30 p.m. Singing Strings. — De Montréal.
11:00 p.m. Orch. Jerry Freeman.
11:30 p.m. Orch. Charles Davis. — De Chicago.

WGY
7:00 p.m. Lucille Peterson, soprano.
7:15 p.m. The Sizzlers. NBC.
7:30 p.m. Sous les ponts de Paris. NBC.
8:00 p.m. Antonio's Cubans. NBC.
8:15 p.m. Saturday Night. Singing Party, avec l'orchestre Roife, NBC.
10:30 p.m. Orch. Felix Fernandez.
11:00 p.m. Ralph Kirby, le chanteur du rêve. NBC.
11:05 p.m. Village Barn Orchestra. NBC.

Les beaux concerts

WABC

5:45 p.m. Spanish Serenaders. — El Falcon de Lecuona; Martinella (La Cancion del Olvido), de Serrano; Sérénade "Frasquita", de Lehár; Libro de Horas (En el Jardín), de Inverniz; El Suplico, para Doble Espagnole, de Granados.
6:45 p.m. Tito Guizar, ténor mexicain. Ora vez (bolero). Tan bonita como tu (cancion). In the Valley of the Moon; Funiculi, Funicula (chanson napolitaine); Hasta Cuernavaca (cancion).
8:15 p.m. Ballet (Petite suite), par Ann Leaf. Ballet (Petite suite), de Debussy; Rondel d'amour (Rêve de valse), de Strauss; Jeu de Monpou: Prélude bleu.

Demi-heure de la Société St-Jean-Baptiste

8:00 p.m. CKAC. Directeur général: M. le notaire Alphonse de la Rochelle, chef du secrétariat. Directeur musical: M. Eugène Dubuc, maître de chapelle à St-Gabriel. Causette par M. Casimir Hébert, président de la Société de linguistique du Canada, sur les "Cours publics gratuits de la Société St-Jean-Baptiste" au Monument National.
1. Mlle Annette Hébert chante: a) El Bacio, de L. Arditi; b) La jeune princesse de Grise.
2. M. Alfred Normandin chante: a) Parions français, paroles de l'abbé A. Lophelin, musique du Dr L. Apollinaire Hébert.
b) Bébé qui rit aux anges, paroles de M. Gaétan Valois, musique du Dr L. Apollinaire Hébert.
3. Duo par M. Alfred Normandin et Mlle Annette Hébert: a) Dans le bois où chantait, de Georges Charbon (vieux classique de 1820); b) Chanson de la grive (ex. de Xavière), de Théodore Dubois.
Au piano d'accompagnement: M. le Dr L. Apollinaire Hébert.

Echos d'antenne

Le réseau de la Columbia Broadcasting Co. est à s'organiser pour pouvoir donner des séries régulières d'émissions, directement de l'Antarctique durant toute l'expédition de l'amiral Byrd dans les glaces polaires.

Rosario Bourdon, le directeur d'orchestre aujourd'hui bien populaire de la NBC avait fait ses débuts à l'Université de Montréal (Laval) au concert donné en l'honneur de feu l'ancienne reine des Belges.

Les artistes de la radio vont-ils devenir aussi excentriques que les acteurs de cinéma? On assure que la garde-robe de Rubi Hoff, directeur de la NBC, contient vingt-cinq complets et dix-neuf paires de souliers.

Ray Knight, comédien de la NBC, présente un concert au village en Hollande, et dépourvu qu'il n'y a même pas assez de bris pour faire tourner plus d'un moulin à vent.

Canada-radio

M. Lionel Daunais préside le jury chargé d'examiner chaque jeudi après-midi, au studio de la Commission, les artistes amateurs qui désirent figurer aux programmes de la Commission. M. Daunais rappelle que la connaissance du solfège est essentielle pour tous les candidats.

La Société Euterpe, fondée par M. Auguste Descauries, donne des programmes de musique de chambre tous les quinze jours (lundi soir à 8 h 30). Cette société est formée de MM. Auguste Descauries, Albert Chamberland, Eugène Chartier, Lucien Robert, Lucien Plamondon, MM. Henri Delcœur, Pierre Josch, Lucien Scotte, Mlle Annette LaSalle.

La Commission canadienne de la radio a décidé d'avoir son propre poste, comme on le voit ci-dessus. C'est Ladébauche et Timothée qui vont en faire une tête!

Dimanche 24 septembre

1. h. WABC. Programme catholique de la paroisse de St-Jean-Baptiste, dirigé par S. E. Mgr Duane G. Hunt, évêque du diocèse. Son Excellence adressera la parole.

2. h. 30. WABC. Les émissions du trio Cominsky sont désormais remplacées par le programme Lay Dan.

3. h. 15. WABC. CFCF. Emission étrangère sous les auspices du Forum international. On annoncera au microphone le conférencier.

4. h. WABC. Concert d'opéra sous la direction de Wilfrid Pelletier, chef d'orchestre du Metropolitan Opera de New-York.

5. h. WABC. Howard Barlow, directeur de la Symphonie Canadienne, dirigera le programme de l'Heure symphonique: Ouverture (Rosemond) de Schubert; Symphonie écossaise, de Mendelssohn; Ouverture de 1812, de Tchaikowsky.

6. h. WABC. Channon Collinge dirigera de nouveau le programme de l'Heure de la paroisse. Les artistes duquel figurent les artistes suivants: Mildred Rose, soprano; Barbara Maurel, contralto; Théo. Karle, ténor; et Crane Calder, basse. Pièces de Croft, Macfarren, Gounod, Franck, Mozart et Beethoven.

7. h. 30. WABC. Julia Sanderson et Frank Crumley ont fort connu au récent téléphone, chanter plusieurs pièces favorites.

8. h. 30. WABC. Programme orchestral sous la direction de Pollock. Pièces variées.

9. h. WJZ et probablement CFCF. Aline Joy, baptisée par les radiomanes la "fille du rêve", sera la vedette des nouveaux programmes inaugurés ce soir. Accompagnement d'orchestre sous la direction de Vincent Lopez.

10. h. WABC. H. V. Kallenborn, journaliste de carrière, commentera les actualités de la semaine.

11. h. 30. WABC. Un chœur à voix d'hommes chantera sous la direction d'André Kostelanetz des pièces de Bartholomew, Mendelssohn, Howard Barlow, etc.

12. h. 30. WABC. Musique russe sous la direction de Serge Gladilin.

13. h. WABC. L'Heure du café. Chanson et Sanborn mettront en vedette les artistes suivants: Ruth Eting, chanteuse de genre, Jimmy Durante, comédien, David Rubinoff, chef d'orchestre, et autres.

14. h. 30. WABC. Nouveau programme intitulé "A la moderne" Johnny Green, compositeur, et Gertrude Niesen, soliste, se partageront les honneurs du microphone.

15. h. 30. WABC. Les artistes suivants figureront au programme de l'Album musical: Frank Munn, ténor; Elizabeth Lennox, mezzo-soprano; Ohman et Arden, pianistes; Gustave Hansen, chef d'orchestre.

16. h. 30. WABC. Les musiciens argentins les Gachons ont pour un programme de musique espagnole sous la direction de Vincent Sorey, avec le concours de Tito Guizar, ténor.

17. h. 30. WABC. Les chanteurs Madelon et l'organiste Ann Leaf seront au programme.

18. h. 30. WABC. George N. Peak, administrateur de la loi rurale, parlera au

MAISONS D'EDUCATION

Apprenez l'Electricité

4 mois de cours du soir
AN cours du soir
PRATIQUE ET
THEORIE
Moteurs, générateurs,
soudure, traction électrique,
radio, etc. Devenez un électricien
expert et doublez votre salaire
Instruction élémentaire seulement
requis
OBTENEZ TOUT EN APPRENANT
Canadian School of Electricity Ltd
1485 rue Bleury

STUDIO

Dessin — Peinture — Arts Décoratifs
Cadeaux — Prix de Bridge
MARQUERITE LEMIEUX
(Diplôme de l'Artisan Pratique de Paris)

JEANNE TRUDEL

AU MANOIR DES JEUNES
5319 Ave N. D. G. Walnut 1018

le sujet suivant: Justice pour le cultivateur de blé.
11 h 15. WGY. Causette sur le plan de réajustement national Roosevelt sous le signe de l'Aigle bleu.

Les maris de Ginette

C.C.R.

C'est de Québec que sera radiodiffusée la prochaine émission des artistes d'opéra de la commission. A la place de "Monieur Beaucœur", que l'on devait chanter dimanche soir, on a porté au programme une œuvre de Félix Foudrain, "Les maris de Ginette". On donnera "Monieur Beaucœur" dans une quinzaine.

Les interprètes des "Maris de Ginette" sont Mmes Martha Lapointe et Thérèse Drouin, MM. Placide Morency et J. H. Paré.

Cette œuvre fut créée à Paris en 1916 et chantée à Québec et Montréal deux ans plus tard. Les interprètes d'aujourd'hui sont Mmes Adolphe Morency et George Russell, MM. Placide Morency et J. H. Paré.

L'émission se fera du poste CHRC et elle sera transmise par les stations du réseau national. Elle commencera à dix heures p.m., de l'heure avancée.

Postes locaux

SAMEDI, 23 SEPTEMBRE

CKAC

12:00 Le grand frère Marcel.
12:30 Cours de la bourse.
12:45 Causette agricole de l'U.C.C.: L'achat chez nous, par M. Aldéric Lalonde.
1:00 Concert du Royal York.
1:30 Programme Musical-Kee-See.
4:45 Programme musical.
5:00 The Little Players of the Air.
5:30 Concert du Ritz-Carlton.
6:00 Orch. Hollywood.
6:30 Programme musical.
6:45 Chansons françaises.
7:00 Concert du Queen's.
7:30 Billy Brier.
8:00 Soc. St-Jean-Baptiste.
8:15 Trio du Ritz.
8:30 Sous les ponts de Paris.
9:00 Les chanteurs canadiens de Toronto.
9:30 Programme musical.
10:00 Concert.
10:15 Cécile Trousaint et le chanteur moderne.
10:30 Concert d'instruments à cordes.
11:00 Causette sur le sport.
11:05 Programme commercial.
11:30 Chs Dornberger.

CHLP

12:00 Pour vous, mesdames.
1:00 Musique d'orgue.
1:15 Bourne.
1:30 Nouvelles.
4:30 Musique de danse.
5:00 Musique à deux claviers.
5:30 L'Heure du repos.
6:00 Bourne des mines.
6:15 Romanes.
7:00 L'heure de la prospérité.
7:30 Féd. des ouvriers du Canada.
7:45 Emission du studio.
8:00 Trio de concert du Château Laurier.
8:30 Musique de danse.
9:00 Echoes from the Backwoods.
9:15 Placidy's Twenty Dizzy Fingers.
9:45 Meunier Da Silva, pianiste.
10:00 Musique de danse.
11:00 Emission du studio.

CFCF

12:00 Salt and Peanuts.
12:15 Soliste instrumental.
12:30 Musique de danse.
1:00 Cours de la bourse.
1:30 Maurice Marchand, pianiste.
1:45 Orch. de concert de Rex Battle.
2:30 Saluts de l'Argentine.
3:00 Paroles et musique.
3:30 Wealth of Harmony.
4:00 Les maîtres de la danse.
4:30 Musique de concert.
5:15 Purple Circle.
5:30 Réclame.
5:45 Lettie Orphan Annie.
6:00 Heure du crêpe.
6:30 Horoscope.
7:00 Récital de la salle Tudor.
7:30 L'heure exquise.
8:00 Musique de danse.
9:00 Emission du studio.
10:00 Emission du conseil national de la radio.
11:00 Musique de danse.

DIMANCHE, 24 SEPTEMBRE

CKAC

6:00 Suite de l'opéra Faust, de Gounod.
6:45 Chansons françaises.
7:00 Emission des artistes amateurs.
7:15 Trio de concert du Ritz-Carlton.
7:30 Emission de Halifax.
10:00 Opérette: Les maris de Ginette.
11:00 Chansons folklore.

CHLP

5:30 Chansons françaises.
6:00 Suite de l'opéra Rigoletto, de Verdi.
7:00 Concerto.
7:30 La Féd. des ouvriers du Canada.
7:45 Lettie Cadie et Laure Choquette.
8:00 Lola Peterson.
8:15 Les actualités musicales.
8:30 Concert du Château Laurier.
9:00 Concert d'instruments à cordes.
9:30 Orch. de concert CHLP.
10:00 Musique de danse.
10:45 Aime! va le monde.

CFCF

12:30 Concert de Radio City.
1:30 Récital de sonates.
2:00 Idylle d'été.
2:15 L'heure internationale.
3:00 Concert d'opéra.
4:15 Les trois violoneux.
4:30 Les Soirs Morin.
4:30 Récital d'orgue.
5:00 Orchestre.
5:30 Chœur d'Eva Jessye.
6:00 Emission de l'exposition de Chicago.
6:30 Concert.
7:00 Soliste.
7:30 Desert Guns.
8:00 Programme Chase and Sanborn.
9:00 Emission de Toronto.
9:30 Album musical.
10:00 Programme musical.
10:15 Impressions d'Italie.
10:45 Le dimanche chez Seth Parkers.



Affiliés à la Société Canadienne d'Histoire Naturelle
 Directeur général: R. F. Adrien, C.S.C., Maisons-Provinciales, Côte-des-Neiges.
 Sous-directeur: R. F. Adrien, C.S.C., Collège Marguerite-Bourgeoys.
 Secrétaire général: M. Jules Brunel, Institut botanique, Université de Montréal.
 Trésorier: M. Jacques Rousseau, Institut botanique, Université de Montréal.

CHEFS DE SERVICE
 Botanique: R. F. Adrien-Victorin, F.E.C., Institut botanique, Université de Montréal.
 Zoologie: Dr Georges Préfontaine, laboratoire de Zoologie, Université de Montréal.
 Entomologie: M. Gustave Chagnon, laboratoire de Zoologie, Université de Montréal.
 Minéralogie-Géologie: R. F. Adrien, C.S.C., Collège de Saint-Laurent.
 Publicité: R. F. Adrien-Denis, F.E.C., Académie Saint-Léon, Westmount.

No 126

23 septembre 1933

Coincidence très heureuse

Cette fois, jeunes naturalistes, je vous arrive avec une bonne nouvelle. Depuis longtemps le monde savant en général, le monde universitaire en particulier, regardait, avec un intérêt qui est allé grandissant, se développer cette jeune organisation que l'on vit tout à coup surgir et qui n'est autre que la nôtre. Notre croissance étonna les plus optimistes, et l'heure n'est pas loin où, comme je le disais récemment à l'un de mes amis, directeur d'une importante institution de la banlieue montréalaise, le fait de ne pas posséder un Cercle de jeunes Naturalistes dans son voisinage provoquera l'étonnement.

Ce petit monde toujours un peu énigmatique qu'est la jeunesse écolière, il reliendra pour toute une soirée l'attention de ce monde savant dont je viens de vous parler; me voici en effet à ma bonne nouvelle.

Notre exposition s'ouvrira le 3 novembre au soir. Et ce soir se trouvera précisément être celui du deuxième jour du congrès de l'A. C. F. A. S. (Société canadienne-française pour l'Avancement des Sciences). Or cette importante association tiendra sa deuxième réunion plénière au Mont-Saint-Louis.

N'est-ce pas qu'il y a là de quoi apporter un redoublement de diligence à la préparation de vos spécimens? A propos, demandez donc ces jours-ci au Directeur ou à la Directrice de votre Cercle si votre groupe doit participer à cette exposition où ce serait notre suprême bonheur de voir figurer chacun de nos cercles, si modeste que soit son appoint. Si jamais nous devons avoir une occasion choisie de montrer ce que sont nos effectifs et quel genre de travail on y prépare, c'est bien en ce jour où nous verrons se couder devant vos expositions tout ce que notre province compte de sommités scientifiques.

A samedi prochain pour d'autres nouvelles.

LE CHRONIQUEUR

Rapport du Cercle Olier, C. J. N.

POUR L'ANNEE 1932-1933

Mes chers amis, Grâce à l'impulsion de M. le Principal, le mardi 8 novembre 1932, avait lieu à l'école Olier l'inauguration d'un Cercle de Jeunes Naturalistes.

Lors de cette assemblée, les membres procédaient à l'élection de leurs officiers. Ce comité de direction se compose actuellement comme suit: En sus de M. le Principal et de M. le Directeur qui ont la haute main sur toutes les décisions prises par le Cercle, nous avons comme président G. Gauvreau; vice-président J. Volterre; secrétaire, M. Bisson; bibliothécaire, R. Desjardins; conseillers, A. Courtemanche et J. Marcoux.

Cette première assemblée fut suivie de bien d'autres. Entre deux assemblées, les membres préparaient des travaux sur des sujets expliqués au préalable par M. le Directeur.

Voici d'ailleurs un sommaire des sujets traités: Séance du 22 novembre. Les feuilles, leur nature, les espèces, etc. — Séance du 16 décembre. La fleur et ses différentes parties. — Séance du 20 janvier. Le corps humain, le squelette. — Séance du 20 février. La digestion, la circulation. — Séance du 30 mars. Les racines des plantes, la tige. — Séance du 9 mai. Les insectes, description et divisions.

Dès la fin de l'automne, sous l'impulsion du Cercle, activés par M. le Principal, tous les élèves de l'école Olier se familiarisaient avec les feuilles de nos arbres, et chaque classe eut bientôt sa collection particulière de feuilles de toutes sortes, qui furent ensuite identifiées par le professeur Rousseau, un ancien d'Olier. M. Rousseau, après avoir été élève de M. Girardin, est actuellement professeur lui-même à l'Université de Montréal.

Le Cercle encadre ou quelconques uns de ses membres donneront aussi à différentes reprises de leurs conférences des autres classes de petites causeries sur les sujets qu'ils avaient préparés eux-mêmes, ce qui a pour effet de nous habituer à parler à un public.

A la séance de clôture du "Mois du bon parler français", devant un public nombreux et les principaux personnages de la Commission scolaire, les représentants du Cercle donnèrent une causerie très bien réussie sur le Corps humain. C'est vers cette époque que le Devoir paraît de notre cercle d'une façon fort élogieuse.

Outre ces causeries, le cercle s'est payé le luxe, dans un but d'avancement personnel, de quelques excursions scientifiques. Ce fut entre autres, la visite à l'exposition de Saint-Laurent, d'où les membres revinrent enthousiasmés. Dernièrement, c'était une excursion à la montagne en compagnie de notre bon M. Rousseau, puis une autre dans les bois du Séminaire, à Ahuntsic, en compagnie de notre directeur, où l'on dépistait les premières fleurs du printemps, telles que: Le grand Piganon, diotique, avec ses fleurs en panicle; la Sanguinaire du Canada, que les gens de nos campagnes appellent sang dragon; le Gingembre sauvage ou Asarum canadense; le Trille dressé avec ses belles fleurs rouges, mais qui répandent une odeur plutôt nauséabonde; l'Erythronée, avec ses belles fleurs jaunes en forme de cloche; l'Uvulaire à feuilles

sessiles, au port assez remarquable; une sorte de plante à foins: la Bermudienne; la Vesce sauvage, dont nos guérêts foisonnent en tous temps; la Gaillarde filiforme; le Melilot odorant; différentes sortes de Carex ou Laiches; la petite Mitreille avec ses deux gentilles feuilles; la sombre Osmorhize de Clayton; l'Hydrophyllide de Virginie; la Céanothide d'Amérique; divers Trèfles; les Fraisières; la Sanicle du Maryland; la petite Antennaire du Canada, avec ses fleurs en forme de pompons blancs; la Smilacine à grappes; la gentille Actée rouge; la Capillaire du Canada; le Ginseng à trois feuilles; et bien d'autres sans doute que je passe sous silence.

Toutes ces plantes forment les rudiments d'un herbier en préparation, propriété du Cercle et dont M. le directeur à la garde. Cet herbier que nous nous devons d'augmenter, redira aux futurs naturalistes qui nous suivront, le travail intelligent des membres fondateurs.

Le résultat de ces excursions s'est manifesté quelque peu à notre exposition scolaire de fin d'année.

En février dernier, quelques élèves de 6^e année manifestèrent le désir de faire partie de notre cercle. A la suite de ce mouvement, et après épreuve satisfaisante, notre cercle comptait six nouveaux venus. Entre temps, le cercle Olier demandait son affiliation à la Société canadienne d'histoire naturelle, et nous étions assez chanceux pour l'obtenir. Depuis, cette Société nous considère comme une de ses filiales et nous fait tenir de temps en temps des tracts intéressants qui servent à parfaire notre instruction.

Ce sont là quelques-unes de nos activités; il en est bien d'autres dues à l'impulsion toujours active de M. le Principal.

Voilà pour le passé et le présent. Un mot sur l'avenir. Et d'abord, quel sera-t-il? De main nous serons en vacances. Allons-nous laisser s'effriter un si beau début? Convient-il que le Cercle mette la clef sur la porte jusqu'à la saison prochaine? Nullement, au contraire.

Et d'abord, quel sera-t-il? De main nous serons en vacances. Allons-nous laisser s'effriter un si beau début? Convient-il que le Cercle mette la clef sur la porte jusqu'à la saison prochaine? Nullement, au contraire.

La saison prochaine? Nullement, au contraire. Et d'abord, quel sera-t-il? De main nous serons en vacances. Allons-nous laisser s'effriter un si beau début? Convient-il que le Cercle mette la clef sur la porte jusqu'à la saison prochaine? Nullement, au contraire.

Actuellement, en vue du travail à accomplir, notre Cercle est divisé en équipes comportant un chef d'équipe, un sous-chef d'équipe, un secrétaire, un conservateur de l'herbier et une équipe de membres auxiliaires. Nous en comptons cinq.

Ces équipes, formées récemment, n'ont point encore parfaitement fonctionné. Les circonstances ne l'ont pas permis. Il s'agit de leur insuffler un peu de vie.

Après avoir pris conseil de M. le Directeur, voici à peu près com-

ment pendant les vacances elles devraient fonctionner.

Tout d'abord, elles devraient se fixer un but particulier à atteindre. Les membres de l'une s'occuperont de plantes; d'autres, des insectes, et pour ceux-là, ce sera la chasse aux papillons, aux hannetons, aux scarabées, aux bêtes à bon Dieu ou coccinelles, aux libellules, aux grillons, aux sauterelles, aux abeilles, etc.; d'autres se feront minéralogistes et collectionneront roches de toutes sortes, etc. Une collection d'arbres comprenant une petite partie du tronc, quelques feuilles et le fruit, formerait quelque chose de fort intéressant et instructif. Ceci fixé, les membres devront rester en relation constante. Même ceux dont l'été se passe au loin, pourraient de temps en temps se ménager une visite aux amis de Montréal, ou du moins utiliser la poste et aviser leur secrétaire du progrès de leur travail. Ceux qui restent en ville auraient leur réunion hebdomadaire qui se compléterait par une excursion en campagne. Il faudrait d'un commun accord en fixer le jour et ensuite y tenir en homme de parole et d'honneur. Le secrétaire tiendrait un record de tout le travail fait. Le conservateur aurait en soin les spécimens des membres et verrait à les faire parvenir à M. le Directeur qui ferait en sorte de les identifier avant de les retourner à l'équipe. Il faudrait aussi, ménager, pendant les vacances, une couple de réunions plénières de tous les membres disponibles des équipes. Nous en aurions une en mi-juillet et une autre en mi-août. M. le Directeur nous offre son chez-lui pour ces deux réunions générales, et si nous savons bénéficier de son offre, nous pourrions être assurés d'être chez lui les bienvenus et bien reçus. On prendrait connaissance à ces réunions du travail accompli. Ces réunions, chers amis, outre qu'elles coordonneraient notre travail, nous fourniraient l'occasion de nous rencontrer, de raviver les amitiés liées aux jours de l'école, et de nous permettre parfois de nous entraider.

J'espère, chers amis, que ces quelques considérations de votre président seront prises en bonne part. Je vous les ai soumises dans le seul but de vous intéresser à ce Cercle dont nous sommes les fondateurs et que nous voudrions voir grandir et prospérer.

G. GAUVREAU, président.

Une revue de Botanique

On me demande souvent: "Connaissez-vous une revue de Botanique susceptible d'intéresser les amateurs?" Il n'est pas facile de répondre à cette question. Parmi les quelques 300 revues de Botanique régies à l'Institut Botanique, il y en a très peu qui entrent dans cette catégorie.

Néanmoins, je veux signaler à l'attention des botanistes amateurs une modeste revue publiée en France par un excellent botaniste français, M. l'abbé P. Fournier. Le Monde des Plantes est un intermédiaire des botanistes paraissant en huit pages tous les deux mois. Abonnement: 15 francs. Adresse: 7, Allée des Belles Vues, Garches (Seine-et-Oise), France. M. l'abbé Fournier publie dans cette revue une série de "Petites monographies biologiques" qui sont de purs chefs-d'œuvre du genre, et qui pourront servir de plan de travail à nos jeunes botanistes.

Frère MARIE-VICTORIN

Sympathies

La Société Canadienne d'Histoire Naturelle prie les religieux des SS. NN. de Jésus et de Marie d'accepter l'expression de ses sympathies dans le grand malheur qui vient de les frapper. Elle forme le vœu que l'Institution de Valleyfield sera bientôt relevée de ses ruines, y compris le cercle Rose de la Vallée, des C. J. N.

Boîte aux questions

Q.—Je vous envoie quelques insectes dont j'aimerais à connaître les noms. R. P. B. Nicolet.

R.—Les insectes soumis sont des Coléoptères de la famille des Chrysomélides, espèce *Chelymophora cassidea*. Cette espèce de couleur jaunâtre, marquée de taches noires, vit sur les Convolvulacées, particulièrement le Liseron (*Convolvulus*). Sa larve dont vous m'envoyez plusieurs spécimens groupés sur une feuille, est un curieux petit animal muni sur la partie antérieure du corps et sur les côtés de l'abdomen, d'épines longues et aiguës. Elle a l'étrange habitude de se couvrir en partie de la cuticule larvaire provenant de sa mue comme pour se mettre à l'abri de ses ennemis au moyen de ce déguisement. Ces insectes appartiennent à la sous-famille des Cassidiines, remarquables par leur corselet et leurs élytres dilatés sur les côtés, ce qui les fait ressembler à de minuscules tortues. Nous en avons deux autres espèces qui se nourrissent du Liseron, *Meltriona bicolor* et *Chitrida guttata*. Leurs éclatantes couleurs dorées ou argentées disparaissent après la mort.

G. C.

La messe des étudiants

Les étudiants assisteront pour la première fois de l'année demain matin à 9 heures à leur messe collective à la chapelle Notre-Dame de Lourdes. M. l'abbé Georges Deniger, aumônier de l'Association générale des étudiants, prononcera une instruction.

Cercle Albert Lozeau

Il y a réunion du cercle Albert-Lozeau de J. A. C. J. Lundi soir. M. Paul Chagnon présentera le principal travail portant sur le communisme et le bolchévisme. M. Raymond Dumas présentera le travail suivant: "Hygiène du logement."

Comment collectionner LES TIMBRES

Pour vos Albums, Catalogues, etc., timbres-poste A. H. Vincent

294 rue Ste-Catherine O, Montréal.

Donnera catalogue gratis sur demande.

Le monde des timbres

(Tous droits réservés)

Où il est démontré que de nombreux timbres du Canada sont restés unilingues — anglais

Nous avons montré, dans notre avant-dernière chronique, comment le 20c du Canada avait été surchargé des seuls mots anglais *World's Grain Exhibition & Conference* à l'occasion du congrès de Regina et avons signalé que cette violation des droits de notre langue, dans le domaine fédéral, particulièrement aux postes, n'est pas unique. En voici d'autres preuves avec vignettes à l'appui.

Tout le monde habitué depuis 1927 à voir le mot *postes* sur les timbres du courrier quotidien, sera étonné d'apprendre que la victoire remportée alors est restée boiteuse. Le cas de Regina en fournit un exemple; avec notre manie de toujours céder, on pourra peut-être dire qu'il s'agit d'un oubli, qui une fois n'est pas coutume. La vérité est malheureusement tout autre.

Première apparition du français sur les timbres du Canada, 1908. Série du 3c Centenaire de Québec.

Le français fit son apparition sur nos timbres en 1908. La très belle série, maintenant plutôt rare, émise à l'occasion du troisième centenaire de Québec, portait en anglais: "Canada Postage", de même que la valeur de chaque dénomination exprimée en lettres: "half cent", "one cent", etc. Par contre les légendes étaient en français avec certaines épellations archaïques: *L'Abitacion* (5c); *Québec en 1700* (10c); *Parlement pour l'ouest* (15c); *Arrivée de Jacques Cartier à Québec* (20c). Les autres timbres aux effigies du duc et de la duchesse d'York (25c), du roi Édouard VII et de la reine (2c) étaient sans légendes; ceux de Jacques Cartier et Champlain (1c) et de Montcalm et Wolfe (7c) donnaient les noms de ces personnages, mais tous portaient au bas la rubrique française: *Ille Centenaire de Québec*.

Cette innovation, conforme à nos droits, ne devait pas cependant consacrer un usage. Ottawa nous faisait une gentillesse tout simple!

Deux émissions régulières suivirent: 1912-18: effigie de George V et 1917, commémoratif du cinquantième de la Confédération (3c), toujours avec la vieille formule anglaise "Canada Postage".

En 1927, avec la célébration du 60^{ème} anniversaire de la Confédération, apparut le timbre bilingue que nous connaissons et portant les mots *Postes* et *Postage*. Cette fois on nous assura que le principe reconnu par l'Acte de la Confédération touchant les droits de notre langue allait être désormais respecté. Après avoir lancé des feux d'artifices — artifices est bien le terme — nous allâmes dormir sur nos lauriers.

Et c'est le cœur plein de joie que nous vîmes apparaître à la suite d'un nouveau George V, des vues diverses du Canada, un Cartier tardif, oublié dans la série de la Confédération, puis l'an dernier une nouvelle série de George V sans omettre les commémoratifs de la Conférence économique d'Ottawa, du Congrès postal, du *Royal Willem* tout récemment et tous libellés du double cliché *Postes* et *Postage*. La question du bilinguisme, quant aux timbres, était donc bien réglée.

Mais pas du tout. Avec-voilà déjà au plaisir (!) de recevoir une lettre insuffisamment affranchie? Les postes vous ont réclamé leur dû et pour vous punir, comme si c'était vous le coupable, elles ont doublé le montant à percevoir. (A l'administration du *Devoir* semblable aventure arrive tous les jours; notons en passant que les distractions de nos correspondants nous coûtent, de ce chef, un joli montant annuel.) Le facteur, en guise de reçu, applique sur le corps du délit un timbre spécial de port dû d'une dénomination ad hoc. Or, si vous voulez bien ouvrir les yeux, vous constaterez que ce timbre est unilingue, c'est-à-dire en anglais, *postage due*. Voilà une taxe aggravée d'une effronterie.

Le "postage due" unilingue anglais, actuellement en usage.

Ce timbre apparut en 1906 (1c, 2c et 5c) sans être changé en 1927, comme on aurait pu s'y attendre. Question de stock à puiser, peut-être? Supposons-le. Si c'était le cas, pourquoi en 1928, quand on a ajouté deux nouvelles dénominations à la série 4c et 10c — les lettres insuffisamment affranchies prenaient du volume évidemment — n'a-t-on

Timbres bilingues de 1927. Série du 60^e anniversaire de la Confédération.

En 1927, avec la célébration du 60^{ème} anniversaire de la Confédération, apparut le timbre bilingue que nous connaissons et portant les mots *Postes* et *Postage*. Cette fois on nous assura que le principe reconnu par l'Acte de la Confédération touchant les droits de notre langue allait être désormais respecté. Après avoir lancé des feux d'artifices — artifices est bien le terme — nous allâmes dormir sur nos lauriers.

Et c'est le cœur plein de joie que nous vîmes apparaître à la suite d'un nouveau George V, des vues diverses du Canada, un Cartier tardif, oublié dans la série de la Confédération, puis l'an dernier une nouvelle série de George V sans omettre les commémoratifs de la Conférence économique d'Ottawa, du Congrès postal, du *Royal Willem* tout récemment et tous libellés du double cliché *Postes* et *Postage*. La question du bilinguisme, quant aux timbres, était donc bien réglée.

Mais pas du tout. Avec-voilà déjà au plaisir (!) de recevoir une lettre insuffisamment affranchie? Les postes vous ont réclamé leur dû et pour vous punir, comme si c'était vous le coupable, elles ont doublé le montant à percevoir. (A l'administration du *Devoir* semblable aventure arrive tous les jours; notons en passant que les distractions de nos correspondants nous coûtent, de ce chef, un joli montant annuel.) Le facteur, en guise de reçu, applique sur le corps du délit un timbre spécial de port dû d'une dénomination ad hoc. Or, si vous voulez bien ouvrir les yeux, vous constaterez que ce timbre est unilingue, c'est-à-dire en anglais, *postage due*. Voilà une taxe aggravée d'une effronterie.

Le "postage due" unilingue anglais, actuellement en usage.

Ce timbre apparut en 1906 (1c, 2c et 5c) sans être changé en 1927, comme on aurait pu s'y attendre. Question de stock à puiser, peut-être? Supposons-le. Si c'était le cas, pourquoi en 1928, quand on a ajouté deux nouvelles dénominations à la série 4c et 10c — les lettres insuffisamment affranchies prenaient du volume évidemment — n'a-t-on

Timbres bilingues de 1927. Série du 60^e anniversaire de la Confédération.

En 1927, avec la célébration du 60^{ème} anniversaire de la Confédération, apparut le timbre bilingue que nous connaissons et portant les mots *Postes* et *Postage*. Cette fois on nous assura que le principe reconnu par l'Acte de la Confédération touchant les droits de notre langue allait être désormais respecté. Après avoir lancé des feux d'artifices — artifices est bien le terme — nous allâmes dormir sur nos lauriers.

Et c'est le cœur plein de joie que nous vîmes apparaître à la suite d'un nouveau George V, des vues diverses du Canada, un Cartier tardif, oublié dans la série de la Confédération, puis l'an dernier une nouvelle série de George V sans omettre les commémoratifs de la Conférence économique d'Ottawa, du Congrès postal, du *Royal Willem* tout récemment et tous libellés du double cliché *Postes* et *Postage*. La question du bilinguisme, quant aux timbres, était donc bien réglée.

Mais pas du tout. Avec-voilà déjà au plaisir (!) de recevoir une lettre insuffisamment affranchie? Les postes vous ont réclamé leur dû et pour vous punir, comme si c'était vous le coupable, elles ont doublé le montant à percevoir. (A l'administration du *Devoir* semblable aventure arrive tous les jours; notons en passant que les distractions de nos correspondants nous coûtent, de ce chef, un joli montant annuel.) Le facteur, en guise de reçu, applique sur le corps du délit un timbre spécial de port dû d'une dénomination ad hoc. Or, si vous voulez bien ouvrir les yeux, vous constaterez que ce timbre est unilingue, c'est-à-dire en anglais, *postage due*. Voilà une taxe aggravée d'une effronterie.

Le "postage due" unilingue anglais, actuellement en usage.

Ce timbre apparut en 1906 (1c, 2c et 5c) sans être changé en 1927, comme on aurait pu s'y attendre. Question de stock à puiser, peut-être? Supposons-le. Si c'était le cas, pourquoi en 1928, quand on a ajouté deux nouvelles dénominations à la série 4c et 10c — les lettres insuffisamment affranchies prenaient du volume évidemment — n'a-t-on

Timbres bilingues de 1927. Série du 60^e anniversaire de la Confédération.

En 1927, avec la célébration du 60^{ème} anniversaire de la Confédération, apparut le timbre bilingue que nous connaissons et portant les mots *Postes* et *Postage*. Cette fois on nous assura que le principe reconnu par l'Acte de la Confédération touchant les droits de notre langue allait être désormais respecté. Après avoir lancé des feux d'artifices — artifices est bien le terme — nous allâmes dormir sur nos lauriers.

Et c'est le cœur plein de joie que nous vîmes apparaître à la suite d'un nouveau George V, des vues diverses du Canada, un Cartier tardif, oublié dans la série de la Confédération, puis l'an dernier une nouvelle série de George V sans omettre les commémoratifs de la Conférence économique d'Ottawa, du Congrès postal, du *Royal Willem* tout récemment et tous libellés du double cliché *Postes* et *Postage*. La question du bilinguisme, quant aux timbres, était donc bien réglée.

Mais pas du tout. Avec-voilà déjà au plaisir (!) de recevoir une lettre insuffisamment affranchie? Les postes vous ont réclamé leur dû et pour vous punir, comme si c'était vous le coupable, elles ont doublé le montant à percevoir. (A l'administration du *Devoir* semblable aventure arrive tous les jours; notons en passant que les distractions de nos correspondants nous coûtent, de ce chef, un joli montant annuel.) Le facteur, en guise de reçu, applique sur le corps du délit un timbre spécial de port dû d'une dénomination ad hoc. Or, si vous voulez bien ouvrir les yeux, vous constaterez que ce timbre est unilingue, c'est-à-dire en anglais, *postage due*. Voilà une taxe aggravée d'une effronterie.

Le "postage due" unilingue anglais, actuellement en usage.

Ce timbre apparut en 1906 (1c, 2c et 5c) sans être changé en 1927, comme on aurait pu s'y attendre. Question de stock à puiser, peut-être? Supposons-le. Si c'était le cas, pourquoi en 1928, quand on a ajouté deux nouvelles dénominations à la série 4c et 10c — les lettres insuffisamment affranchies prenaient du volume évidemment — n'a-t-on

Timbres bilingues de 1927. Série du 60^e anniversaire de la Confédération.

En 1927, avec la célébration du 60^{ème} anniversaire de la Confédération, apparut le timbre bilingue que nous connaissons et portant les mots *Postes* et *Postage*. Cette fois on nous assura que le principe reconnu par l'Acte de la Confédération touchant les droits de notre langue allait être désormais respecté. Après avoir lancé des feux d'artifices — artifices est bien le terme — nous allâmes dormir sur nos lauriers.

pas profité de l'occasion pour introduire les mots français "port dû"? Pour éviter les frais d'un nouveau dessin?

Soyons large, admettons encore cette mauvaise excuse. En 1930, elle ne tient plus debout puisque les postes décident alors d'émettre une nouvelle série — celle qui existe encore — avec un dessin refait. Voyez-les et vous constaterez quel changement (sauf dans les dessins: les fleurons latéraux, qui étaient tournés en tête vers l'extérieur, sont maintenant tournés du côté intérieur) n'a été opéré: ce timbre de taxe postale continue à porter les seuls mots anglais *postage due*.

CANADA AIR MAIL.



Cachet uniquement anglais de la poste aérienne canadienne.

Depuis le développement de la poste aérienne, les autorités postales, au grand plaisir des philatélistes, ont pris l'excellente habitude, à l'inauguration d'un nouveau service, d'apposer aux lettres un cachet-souvenir. En décembre 1932, pour marquer l'ouverture du service entre Port Resolution et Rea, et retour: Fort Resolution et le lac du Grand Ours et retour; et enfin Rea et le lac du Grand Ours et retour, six empreintes, chacune d'un dessin différent donnant une vue des endroits visités, ont été employées. Toutes encore étaient uniquement en anglais: *Canada Air Mail — First Official Flight*.

Semblable déni des droits de français a été répété cette année à de nouvelles inaugurations et continuera à être perpétré aussi longtemps que nous resterons couchés sur les susdits lauriers. Tout de même ces lauriers doivent avoir perdu de leur moelleux depuis 1927.

Rappelons à l'éloge des postes la correction faite il y a quelques mois au timbre exprès — signalée ici même dans le temps — duquel on a fait disparaître le mot *twenty* pour conserver les seuls chiffres "20" et donner à ce timbre une facture tout à fait bilingue. Mais ce geste, si louable soit-il, reste incomplet.

Timbre de douane dans la seule langue anglaise.

Les postes ne sont pas seules à méconnaître notre langue, sans sortir de ce même domaine des timbres, il existe en effet aux douanes, depuis 1912, quatre timbres (1c, 2c, 5c et 10c) destinés aux paquets anticipés par les expéditeurs à l'étranger de légers droits sur les imprimés: catalogues, circulaires, journaux, etc. Tous sont uniquement en anglais: *Customs Duty, Two cents*, etc.

Comme ces timbres, pour la commodité de l'étranger, sont en vente chez nos représentants dans les différents pays, ils servent, grâce à leur libelle unilingue, à confirmer, de façon officielle, à travers le monde, l'existence du français au Canada; mais, on veut bien nous le concéder, dans la réserve du Québec.

Combien de temps encore allons-nous nous laisser ainsi bafouer? Il est grandement temps que nous sortions de notre réserve — sans jeu de mot.

Phil. ATHELY

Feu M. J.-B. Clément, P. S. S.

Le 4 septembre ont été célébrées à Notre-Dame les funérailles de M. Jean-Baptiste-Joseph Clément, P.S.S., décédé samedi matin à l'Hôtel-Dieu après cinq mois de maladie. M. Rodolphe Neveu, provincial de la Compagnie de Saint-Sulpice, assisté de MM. Désiré Waddell, P.S.S., et Georges-Henri Lacasse, P.S.S., a chanté le service. S. Exc. Mgr Georges Gauthier, archevêque coadjuteur de Montréal et ancien coadjuteur du défunt, a présidé l'absoute. Au sanctuaire, on remarquait S. Exc. Mgr Alphonse Deschamps, évêque auxiliaire de Montréal, et S. Exc. Mgr Emile Yelle, P.S.S., archevêque d'Archievêque et coadjuteur de Saint-Boniface, et un grand nombre de visiteurs.

M. Jean-Baptiste Clément était né à Sainte-Scholastique, comté des Deux-Montagnes, le 21 décembre 1871, de Jean-Baptiste Clément, marchand, et de Dosithe Perrin. Après ses études au Séminaire de Montréal, il fut ordonné prêtre par Mgr Fabre le 29 septembre 1894. Étudiant au Collège canadien à Rome (1894-1896), professeur au grand séminaire de Montréal (1896-1898), devint vicaire en 1898, fit sa solitude à Issy, en France, fut de nouveau professeur au grand séminaire (1899-1906), vicaire à Saint-Jacques (1906-1925), aumônier des religieux de l'Hôtel-Dieu (1925-1927), puis vicaire à Notre-Dame.

Sac de lettres volé

Trenton, Ont., 22 (S.P.C.) — Un facteur postal, nommé Howard Clark, s'est fait voler un sac de lettres recommandées, ce matin.

Avis à ceux qui voyagent

Tous billets, Europe et partout, émis au tarif des compagnies — Hôtels, assurances bagages et accidents, chèques de voyages, passeports, etc. — Service complet — Le DEVOIR-VOYAGES, 430 Notre-Dame Est. Téléphones Harbour 1241.

DUPUIS



Couvertures et édredons

Couvertures de finette

Environ 72" x 84". Spécial, la paire 1.98